

FRANÇOIS BECK
ROMAIN GUIGNARD
CHRISTOPHE LÉON
JEAN-BAPTISTE RICHARD

Atlas des usages de substances psychoactives 2010

Analyses régionales du
Baromètre santé de l'Inpes



Atlas des usages de substances psychoactives 2010

Atlas des usages de substances psychoactives 2010

Analyses régionales du Baromètre santé de l'Inpes

FRANÇOIS BECK
ROMAIN GUIGNARD
CHRISTOPHE LÉON
JEAN-BAPTISTE RICHARD

Préface de
THANH LE-LUONG

Direction de la collection **Thanh Le Luong**
Édition **Vincent Fournier**

**Institut national de prévention
et d'éducation pour la santé**
42, boulevard de la Libération
93203 Saint-Denis Cedex France

L'Inpes autorise l'utilisation et la reproduction des données de cet ouvrage sous réserve de la mention des sources.

Pour nous citer : Beck F., Guignard R., Léon C., Richard J.-B. *Atlas des usages de substances psychoactives 2010. Analyses régionales du Baromètre santé de l'Inpes*. Saint-Denis : Inpes, coll. Études santé territoires, 2013 : 104 p.

ISBN 978-2-9161-9240-6

Les auteurs

François Beck, statisticien, responsable du département « Enquêtes et analyses statistiques », Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes)

Romain Guignard, statisticien, chargé d'étude et de recherche, Inpes

Christophe Léon, statisticien, chargé d'étude et de recherche, Inpes

Jean-Baptiste Richard, statisticien, chargé d'étude et de recherche, Inpes

Remerciements

Pour leur aide lors de l'élaboration de cet ouvrage :

**La Fédération nationale des Observatoires régionaux de santé (FNORS)
et les différents Observatoires**

Pour leur relecture attentive, leur soutien et leurs remarques :

Aurélie Bocquier, ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur

Michel Bonnefoy, ORSAS Lorraine

Françoise Cayla, ORS Midi-Pyrénées

Sandrine David, ORS Pays-de-la-Loire

Georges Fahet, ORS Midi-Pyrénées

Jean-Pierre Ferley, ORS Limousin

Sandrine Halfen, ORS Île-de-France

Hélène Kagan, Inpes

Céline Leclerc, ORS Centre

Bernadette Lémery, ORS Bourgogne

François Michelot, FNORS

Cynthia Morgny, ORS Franche-Comté

Yolande Obadia, ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur

André Ochoa, ORS Aquitaine et FNORS

Philippe Pépin, ORS Rhône-Alpes

Nadine Scandella, FNORS

Yvon Schléret, ORSAS Lorraine

Isabelle Tron, ORS Bretagne

Anne Tallec, ORS Pays-de-la-Loire

Alain Trugeon, OR2S Picardie et FNORS

Magali Venzac, ORS Auvergne

Pierre Verger, ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur

Matthieu Wargny, ORS Midi-Pyrénées

Préface

Dans le domaine de la santé publique, le recours à des tableaux de bord régionaux, qui consistent notamment à suivre dans le temps des indicateurs épidémiologiques, apparaît comme un préalable à la conception et à l'évaluation des politiques locales. Concernant les usages de substances psychoactives, un certain nombre d'indicateurs régionaux ou départementaux ont été mis en place à partir des statistiques administratives de comptage d'événements tels que les interpellations pour usage des différents stupéfiants ou pour état d'ivresse, les recours aux soins consécutifs à ces mêmes usages, les décès par surdose, les ventes de Stéribox ou de Subutex®... Des enquêtes déclaratives menées en population générale sont parfois mises en œuvre au niveau local afin d'étoffer la palette de ces indicateurs avec des données concernant plus directement les consommations et les pratiques de la population en matière d'addictions. De telles initiatives restent néanmoins coûteuses.

Depuis 2005, des enquêtes en population générale menées au plan national permettent de proposer une cartographie régionale, notamment parce que les tailles des échantillons mis en place (plusieurs dizaines de milliers de personnes interrogées) autorisent une exploitation statistique fiable à un niveau géographique inférieur, en particulier pour les régions les plus peuplées. Avec plus de 27 000 personnes interrogées en métropole, le Baromètre santé Inpes 2010 offre un cadre de comparabilité plus rigoureux que lorsque des enquêtes sont menées indépendamment d'une région à l'autre, avec des méthodes, des populations et des questionnements différents.

La couverture géographique de l'enquête, pour l'instant restreinte à la France métropolitaine, sera améliorée dès 2013, avec une extension de l'enquête aux départements d'outre-mer (DOM), ce qui offrira une perspective de comparaison des usages de substances psychoactives sur l'ensemble du territoire français. Pour l'heure, seule une synthèse des quelques enquêtes réalisées ces dernières années dans les DOM est présentée dans la dernière partie de cet ouvrage [voir p. 91].

Cet atlas propose :

- une analyse géographique sous la forme de cartes des usages de substances psychoactives de l'ensemble de la population et des jeunes adultes (15-30 ans) ;

■ une série de 21 fiches régionales (la Corse étant exclue de l'analyse à cause de la faiblesse des effectifs qui y ont été collectés).

Il n'a pas vocation à proposer une analyse écologique des usages de substances psychoactives, au sens où ne seront pas systématiquement proposées d'explications des différences observées entre régions. Les hypothèses qui pourraient être faites pour interpréter ces différences ne seraient en effet pas forcément pertinentes, dans la mesure où le découpage régional n'est pas toujours le plus adapté sur la question des usages de substances psychoactives. En effet, les régions recèlent souvent plusieurs espaces bien distincts, que ce soit en termes d'urbanité ou de profil socio-économique par exemple.

Il offre toutefois quelques hypothèses explicatives sur les disparités géographiques lorsque celles-ci rejoignent des observations de terrain ou d'autres données statistiques existantes. Des facteurs proprement géographiques et culturels peuvent parfois être mobilisés pour comprendre les différences, mais celles-ci demanderaient le plus souvent à explorer les rôles joués par les structures familiales et les modes éducatifs, qui varient parfois sensiblement d'une région à l'autre. Une telle entreprise nécessiterait des moyens qui dépassent le cadre de cette étude.

En ce qui concerne les fiches régionales [voir p. 47-89], chaque fiche se suffit à elle-même et la lecture des autres chapitres n'est pas nécessaire à sa compréhension. Toutefois, il est recommandé de prendre connaissance de la définition des indicateurs utilisés, des remarques méthodologiques, ainsi que des précautions d'interprétation exposées dans cette introduction.

Grâce à ces tableaux de bord identiques pour chacune des régions et ces résultats cartographiés, cet atlas fournit des éléments de connaissances inédits sur la diversité des usages de substances psychoactives sur l'ensemble du territoire français. Il a pour ambition d'accompagner les pouvoirs publics, les acteurs locaux et les chercheurs vers une meilleure connaissance des spécificités régionales en offrant un cadrage quantitatif des usages de substances psychoactives en France.

Thanh Le-Luong

Directrice générale de l'Institut national
de prévention et d'éducation pour la santé

Sommaire

	Préface	54	Basse-Normandie
		56	Bourgogne
13	Analyses régionales du Baromètre santé Inpes 2010	58	Bretagne
15	Synthèse	60	Centre
17	Méthode	62	Champagne-Ardenne
19	Indicateurs	64	Franche-Comté
		66	Haute-Normandie
21	Cartographie des usages pour l'ensemble de la population	68	Île-de-France
22	Alcool	70	Languedoc-Roussillon
27	Tabac	72	Limousin
28	Cannabis	74	Lorraine
30	Autres drogues	76	Midi-Pyrénées
		78	Nord-Pas-de-Calais
33	Cartographie des usages chez les jeunes (15-30 ans)	80	Pays-de-la-Loire
34	Alcool	82	Picardie
40	Tabac	84	Poitou-Charentes
41	Cannabis	86	Provence-Alpes-Côte d'Azur
43	Autres drogues	88	Rhône-Alpes
		91	Grandes tendances dans les DOM
47	Fiches régionales	95	Quelques éléments de conclusion
48	Alsace		
50	Aquitaine	99	Bibliographie
52	Auvergne		



**ANALYSES RÉGIONALES
DU BAROMÈTRE SANTÉ INPES 2010**

Synthèse

POUR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION

Les usages de substances psychoactives les plus consommées – à savoir l'alcool, le tabac et le cannabis – apparaissent inégalement répartis dans les régions de France métropolitaine. En 2010, l'usage quotidien d'alcool chez les adultes apparaît plus fréquent dans les Pays-de-la-Loire, ainsi qu'en Nord-Pas-de-Calais, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, et moins courant en Île-de-France, Haute-Normandie et Lorraine. Certaines des régions surconsommatrices se distinguent également par des fréquences plus élevées d'épisodes d'alcoolisations ponctuelles importantes (API) ou d'ivresse(s) dans l'année (Pays-de-la-Loire, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon), tandis que le Nord-Pas-de-Calais présente des niveaux d'ivresse(s) inférieurs au reste de la France. En revanche, la Bretagne ne se distingue pas du reste de la France en termes d'usage quotidien mais présente la fréquence la plus élevée d'ivresses et l'Île-de-France se caractérise à la fois par un faible niveau d'usage quotidien et une faible fréquence d'API ou d'ivresse(s).

L'usage quotidien de tabac est plus fréquent en Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur et moins courant en Île-de-France, Rhône-Alpes, Pays-de-la-Loire et Alsace. L'usage de la chicha offre pour sa part une cartographie singulière, montrant une surconsommation en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Île-de-France, seule l'Alsace se distinguant par une pratique moins courante que la moyenne nationale.

L'usage actuel de cannabis apparaît plus fréquent en Île-de-France, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur, et moins courant en Pays-de-la-Loire,

Limousin, Bourgogne, Picardie, Nord-Pas-de-Calais, Alsace et Lorraine.

Parmi les quatre autres drogues illicites étudiées ici (les plus expérimentées : poppers, champignons hallucinogènes, cocaïne, ecstasy), les expérimentations apparaissent tout comme en 2005 plus fréquentes (pour tous les produits) en Provence-Alpes-Côte d'Azur et (pour tous les produits à l'exception des champignons) en Languedoc-Roussillon. Les évolutions à la hausse observées en Bretagne méritent également d'être soulignées, les taux d'expérimentation pour les quatre produits illicites étant tous significativement supérieurs aux autres régions en 2010, alors qu'aucun d'entre eux ne l'était en 2005. L'Île-de-France apparaît pour sa part plus souvent concernée par la cocaïne et les poppers. Enfin, et inversement, le quart Nord-Est et la Bourgogne se démarquent par les niveaux d'expérimentation les plus faibles pour l'ensemble de ces produits. La région Lorraine se distingue peu du reste de la France dans le cadre de l'enquête Baromètre santé Inpes 2010 alors qu'elle apparaît comme plus consommatrice que les autres régions (pour la cocaïne, notamment) dans d'autres enquêtes.

En considérant l'ensemble des substances psychoactives étudiées ici (licites et illicites), l'Île-de-France présente un visage très contrasté, plus consommatrice de cannabis, de cocaïne et de poppers, et particulièrement peu concernée par le tabagisme et l'alcoolisation quelle qu'en soit la forme : ivresse(s), API, usages réguliers. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur présente un profil marqué par les usages de cannabis et des autres drogues illicites, mais aussi par un tabagisme plus important qu'ailleurs (y compris en ce qui concerne la chicha), tandis

que l'alcoolisation ne se distingue pas de la moyenne nationale. La Bretagne présente des niveaux élevés d'ivresse(s) et d'expérimentation de drogues illicites mais se distingue peu des autres régions pour les autres indicateurs. Les Pays-de-la-Loire ont un profil marqué par une forte consommation d'alcool (quel que soit l'indicateur), alors que la prévalence tabagique ainsi que l'usage récent et actuel de cannabis y sont plus faibles qu'ailleurs. C'est en cela un profil assez proche de celui de la région Midi-Pyrénées (qui ne se distingue pas pour sa part en termes de tabagisme). Le Nord-Pas-de-Calais affiche une fréquence élevée d'usagers quotidiens d'alcool mais les ivresses y sont moins souvent déclarées, tout comme la consommation de cannabis et des autres drogues. Le Languedoc-Roussillon semble être la région qui cumule le plus les usages, quel que soit le produit.

CHEZ LES JEUNES (15-30 ANS)

En comparaison de la cartographie observée sur l'ensemble de la population, les 15-30 ans affichent quelques singularités.

Concernant l'alcool, la Bretagne se distingue par exemple chez les jeunes par un usage régulier (hebdomadaire) d'alcool plus élevé qu'ailleurs, alors que ce n'est pas le cas sur l'ensemble de la population des 15-75 ans concernant l'usage quotidien. À l'inverse, le Nord-Pas-de-Calais ne se distingue plus des autres régions, alors que parmi les 15-75 ans, c'est une des quatre régions françaises présentant le taux d'usage quotidien le plus élevé. La cartographie des épisodes d'alcoolisations ponctuelles importantes (API) et des ivresses chez les jeunes apparaît globalement semblable à celle observée en population générale: seule la région Midi-Pyrénées montre un profil différent en se distinguant chez les jeunes par des API

et des ivresses plus courantes. Concernant l'indicateur ivresse(s) au cours des douze derniers mois, la carte se révèle quasi-identique à celle observée sur les 15-75 ans: seule l'Alsace ne se distingue plus par une proportion inférieure d'ivresse(s) dans l'année chez les jeunes.

Concernant le tabac, si la sous-consommation observée en Île-de-France et en Rhône-Alpes sur l'ensemble de la population (15-75 ans) se retrouve chez les jeunes, ce n'est pas le cas pour les Pays-de-la-Loire, région présentant une proportion de fumeurs de 15-75 ans inférieure à la moyenne nationale. Par ailleurs, la consommation de chicha des 15-30 ans dessine une cartographie tout à fait similaire à celle observée pour la tranche des 15-75 ans.

Pour l'ensemble de la population comme pour les jeunes de 17 ans (selon l'enquête Escapad de l'OFDT), même si c'est de manière moins nette, une distinction Nord / Sud s'opère pour l'expérimentation, l'usage actuel et l'usage récent de cannabis, la moitié Sud du pays s'avérant globalement plus consommatrice. Dans la moitié Nord, seules la Bretagne et l'Île-de-France se distinguent par des niveaux d'usage supérieurs à la moyenne nationale.

En ce qui concerne les autres drogues illicites étudiées ici, la Bretagne se distingue par des niveaux d'expérimentation supérieurs pour les quatre produits analysés (poppers, champignons hallucinogènes, cocaïne, ecstasy) et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour trois d'entre eux. Les jeunes du Languedoc-Roussillon apparaissent également plus nombreux à avoir expérimenté la cocaïne, ceux des Pays-de-la-Loire les poppers et ceux de Poitou-Charentes les champignons hallucinogènes. Les différences observées chez les jeunes des régions Bretagne et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont moins marquées mais cohérentes avec celles des 15-64 ans.

Méthode

Les enquêtes Baromètres santé ont été créées au début des années 1990 par le Comité français d'éducation pour la santé (CFES), devenu en 2002 l'Institut national de prévention et d'éducation (Inpes) [1].

Ces enquêtes déclaratives permettent de suivre les principaux comportements, attitudes et perceptions liés à la santé de la population résidant en France métropolitaine, en particulier des déterminants de l'état de santé de la population tels que le tabagisme, l'alcoolisation et les consommations d'autres drogues [2].

Il s'agit d'une enquête transversale répétée, téléphonique, reposant sur un échantillon probabiliste de grande taille ($n = 30\ 000$ environ, en 2005 comme en 2010). Dans le cadre du Baromètre santé 2010, une méthode innovante a été mise en œuvre, afin notamment de prendre en compte les ménages ne disposant que d'un téléphone portable, ainsi que la possibilité d'un dégroupage total pour les détenteurs d'une ligne fixe (une pratique en forte croissance depuis 2003). Au final, le champ de l'enquête ne laisse quasiment de côté que les personnes ne disposant d'aucun équipement téléphonique. La méthode d'enquête, qui accorde à la qualité une place centrale, a été décrite dans d'autres publications [3]. La vocation de représentativité nationale du Baromètre santé impose à la fois la couverture de l'ensemble du territoire métropolitain et une taille importante des échantillons. Ces deux caractéristiques permettent ainsi de réaliser des exploitations à l'échelle régionale.

Afin de pouvoir comparer les régions entre elles, il est nécessaire d'éliminer les effets dus aux différences de structure démographique de la population. Les données de 2005 et 2010, pour chacune des régions, ont donc été

standardisées sur une structure de référence qui correspond aux valeurs de l'ensemble du territoire (France métropolitaine) suivant le sexe et l'âge (15-24 ans, 25-34 ans, 35-44 ans, 45-54 ans, 55-64 ans, 65-75 ans) issues du recensement de la population actualisé à partir de l'enquête de l'Insee Emploi 2008. Nous avons fait le choix de ne pas standardiser sur des variables socioéconomiques telles que le chômage ou la catégorie socioprofessionnelle afin de ne pas trop déstructurer les données présentées. De telles modélisations donneront lieu à des analyses complémentaires.

L'objectif de cet atlas est de présenter les résultats régionaux du Baromètre santé Inpes 2010 concernant les principales pratiques addictives de l'ensemble de la population (15-75 ans pour l'alcool et le tabac, 15-64 ans pour le cannabis et les quatre autres substances illicites étudiées) et parmi les jeunes (15-30 ans). Chaque région française comprend un effectif qui dépend de sa population réelle. Le **tableau I** présente ces effectifs régionaux.

La puissance statistique reste limitée dans les régions les moins peuplées. Ainsi, la Corse, qui ne dispose d'un très petit effectif, ne peut être l'objet d'une présentation de résultats à partir de telles données. Dans une moindre mesure, les résultats concernant les régions les plus faiblement peuplées, comme par exemple le Limousin, doivent être interprétés avec prudence, notamment parmi les 15-30 ans.

Les cartes présentées offrent différents niveaux de lecture. Elles indiquent le taux standardisé de personnes ayant déclaré telle ou telle consommation. Les régions en rouge sont celles dont le pourcentage cité se révèle significativement supérieur à celui observé dans le reste de la

TABLEAU I

Effectifs régionaux du Baromètre santé 2010 (en nombre d'individus)

	15-30 ans	15-64 ans	15-75 ans
Aquitaine	290	1 230	1 424
Alsace	204	738	827
Auvergne	113	536	634
Basse-Normandie	149	559	652
Bourgogne	161	590	678
Bretagne	276	1 202	1 387
Centre	228	887	1 015
Champagne-Ardenne	147	548	619
Corse	18	68	83
Franche-Comté	117	478	544
Haute-Normandie	188	746	836
Île-de-France	1 088	3 761	4 190
Languedoc-Roussillon	222	878	1 038
Limousin	71	283	322
Lorraine	267	1 014	1 148
Midi-Pyrénées	271	1 087	1 271
Pays-de-la-Loire	345	1 313	1 498
Picardie	197	676	774
Poitou-Charentes	145	584	701
Provence-Alpes-Côte d'Azur	408	1 635	1 894
Nord-Pas-de-Calais	468	1 678	1 858
Rhône-Alpes	631	2 283	2 597
France métropolitaine	6 004	22 774	25 907

France au seuil de 0,05. Celles en vert sont celles dont le pourcentage est inférieur à celui du reste de la France au même seuil de significativité. Les régions en beige sont celles dont le pourcentage ne se distingue pas de celui qui est observé dans le reste de la France. Lorsque les questions ont déjà été posées en 2005 et qu'une mesure de l'évolution est donc possible, deux cartes (2005 et 2010) sont mises en regard, le niveau de significativité de l'évolution sur la région étant représentée par des étoiles (* : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$).

Enfin, lorsque cela a été possible, les résultats ont été mis en regard de ceux issus d'autres enquêtes et sources d'informations permettant de disposer de données régionales :

■ enquêtes ESCAPAD (Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense) de

l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), dont les résultats régionaux sont accessibles depuis l'observatoire en ligne Odicer « Observation des drogues pour l'information sur les comportements en régions »¹,

■ Atlas régional des consommations d'alcool, réalisé à partir des données du Baromètre santé 2005 et de l'enquête ESCAPAD 2005 [4],

■ Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc)².

1. odicer.ofdt.fr

2. www.cepidc.vesinet.inserm.fr

Indicateurs

ALCOOL

Pour l'alcool, les indicateurs utilisés sont les suivants :

- l'usage quotidien au cours des douze derniers mois³ ;
- l'usage hebdomadaire par type d'alcool (vin, bière, spiritueux) au cours des douze derniers mois ;
- la fréquence des épisodes d'ivresse au cours des douze derniers mois : au moins une fois / au moins trois fois (ivresses répétées) ;
- l'alcoolisation ponctuelle importante (API) mensuelle ou hebdomadaire : boire six verres ou plus en une même occasion au moins une fois par mois ou par semaine ;
- la consommation d'alcool à risque chronique ou de dépendance à partir du questionnaire Audit C, indicateur synthétique d'alcoolisation à risque en trois items⁴ [5].

Ces divers indicateurs, classiquement utilisés dans les enquêtes françaises menées auprès des adultes et des adolescents permettent une comparaison des résultats obtenus selon les différentes classes d'âge.

TABAC

Pour le tabac, les indicateurs présentés sont l'usage quotidien pour l'ensemble de la population et l'usage actuel (quotidien ou occasionnel) pour les 15-30 ans, une part importante des jeunes déclarant fumer moins d'une cigarette par jour ; une autre carte présente l'usage (au moins occasionnel) de chicha.

CANNABIS

Pour le cannabis, l'expérimentation caractérise le fait d'en avoir consommé au moins une fois au cours de sa vie, même juste pour y goûter. L'usage actuel correspond à au moins une consommation dans les douze derniers mois, l'usage récent à au moins une consommation dans les trente derniers jours et l'usage régulier à au moins dix consommations dans les trente derniers jours.

3. Cet indicateur a été construit à partir de la question suivante, posée par type d'alcool : « Au cours des douze derniers mois, avez-vous bu du vin / de la bière / des alcools forts / d'autres alcools (cidre, champagne, porto...) : tous les jours ? / quatre fois par semaine ou plus ? / deux ou trois fois par semaine ? / une fois par semaine ? / deux à quatre fois par mois ? / une fois par mois ou moins souvent ? / jamais ? »

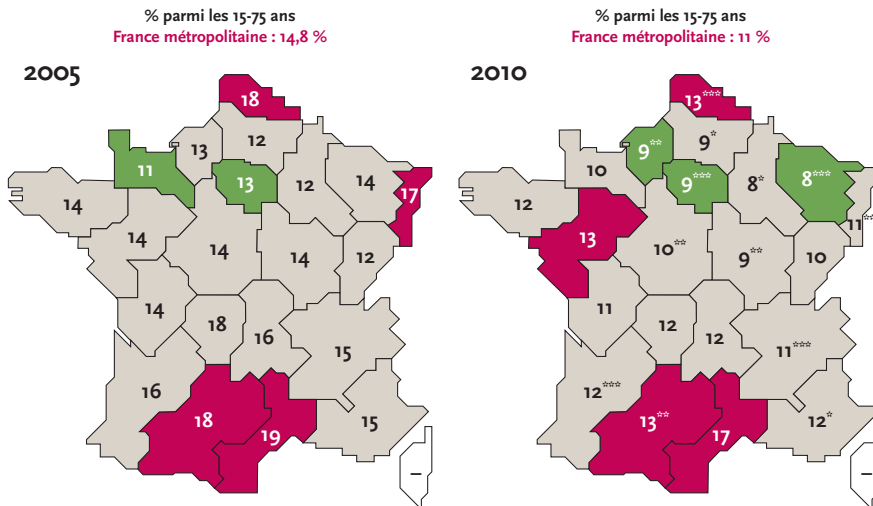
4. L'Audit complet, basé sur dix questions, est conçu pour repérer les personnes dont le mode de consommation provoque déjà des troubles ou des risques de causer des dommages dans le futur, en termes de santé physique ou mentale. L'Audit-C, qui utilise uniquement les trois premières questions, permet de mesurer l'usage à risque ponctuel (qui expose à des risques spécifiques, en particulier chez les jeunes) et l'usage à risque chronique ou de dépendance. L'usage à risque chronique ou de dépendance est défini par le fait de boire plus de 21 verres par semaine pour les hommes, 14 verres par semaine pour les femmes, ou de déclarer boire 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine.



**CARTOGRAPHIE DES USAGES
POUR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION**

Alcool

Usage quotidien

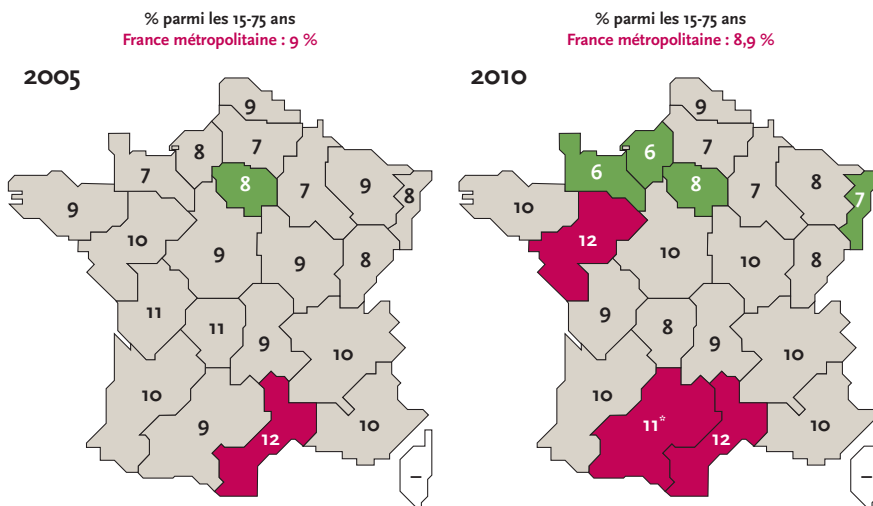


Dans un contexte général de baisse de l'usage régulier de boissons alcoolisées en France, caractérisé notamment par une baisse continue des ventes depuis les années 1950, l'usage quotidien d'alcool apparaît relativement uniforme sur le territoire, avec des proportions variant de 8 à 13 % dans 20 des 21 régions métropolitaines (hors Corse).

Le Languedoc-Roussillon se distingue par une proportion d'usagers quotidiens de boissons alcoolisées atteignant 17 %. Les régions Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais et Pays-de-la-Loire se distinguent aussi par une proportion élevée de buveurs quotidiens, comme c'était déjà le cas en 2005 pour les deux premières régions.

Parmi les régions ayant les plus faibles proportions de buveurs quotidiens, on retrouve l'Île-de-France, ainsi que désormais la Haute-Normandie et la Lorraine.

Usage à risque chronique et de dépendance



Alors que l'usage à risque chronique et de dépendance⁵ apparaît stable globalement en France (9 % en 2005 comme en 2010), les différences régionales s'avèrent plus marquées qu'en 2005.

Les régions Midi-Pyrénées et Pays-de-la-Loire ont rejoint le Languedoc-Roussillon parmi les régions à forte prévalence, tandis que la Haute-Normandie et l'Alsace se situent au niveau de l'Île-de-France dans le groupe des régions à faible prévalence.

Midi-Pyrénées se distingue par une hausse significative des usages à risque. Cette carte apparaît en définitive assez proche de celle de l'usage quotidien d'alcool.

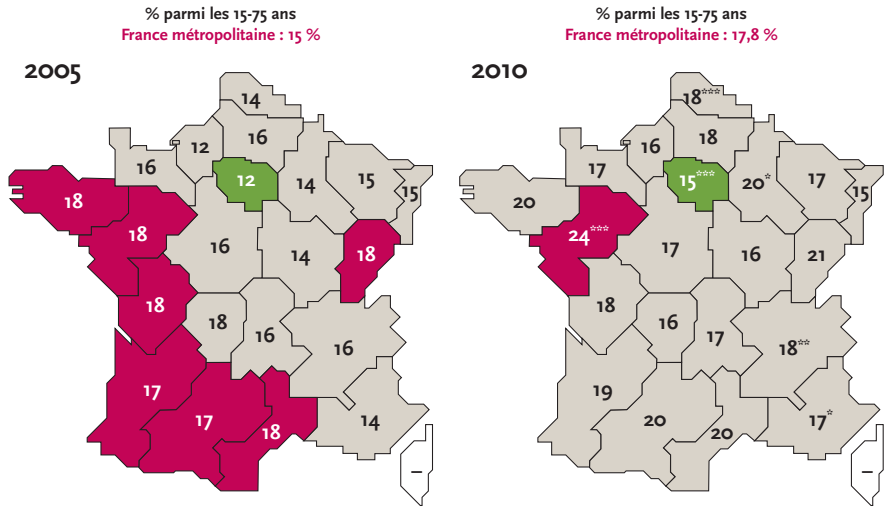
5. Voir note de bas page 4 page 19.

■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

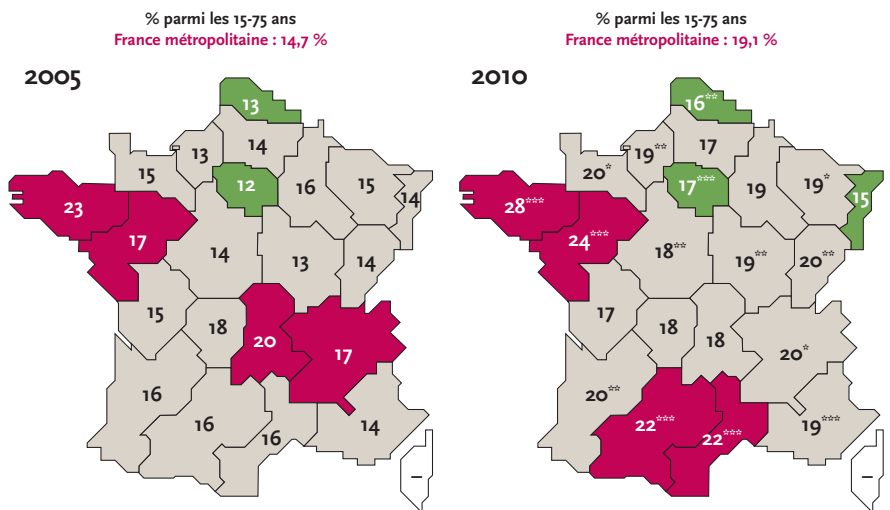
Alcoolisations ponctuelles importantes (API) mensuelles



Dans un contexte global de hausse des API sur l'ensemble du territoire, on assiste à une uniformisation de cette pratique, avec seulement une région qui se détache significativement du reste de la France par des API plus courantes (les Pays-de-la-Loire) et une seule autre par des API moins courantes (l'Île-de-France).

La façade atlantique marquée en 2005 par des prévalences supérieures à la moyenne nationale, ne se distingue plus en 2010 du reste de la France, à l'exception des Pays-de-la-Loire. Plusieurs régions affichent des progressions significatives de ce type de consommation : Rhône-Alpes (+ 2 points), Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 3 points), Île-de-France (+ 3 points), Nord-Pas-de-Calais (+ 4 points) et surtout Champagne-Ardenne (+ 6 points) et Pays-de-la-Loire (+ 6 points).

Ivresse(s) au cours de l'année (au moins une ivresse dans l'année)



La fréquence des ivresses est en forte hausse en France (de 14,7 % en 2005 à 19,1 % en 2010). Il apparaît tout d'abord une homogénéité de cette tendance sur le territoire, les trois quarts des régions (15 sur 21) montrant une hausse significative, telles que l'Île-de-France et la Bretagne (+ 5 points chacune), les Pays-de-la-Loire (+ 7 points), Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon (+ 6 points chacune).

Une certaine cohérence avec la carte des API (avec notamment l'Île-de-France et les Pays-de-la-Loire qui se distinguent) peut également être soulignée. Toutefois, plusieurs autres régions les rejoignent : Bretagne, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon parmi les régions les plus concernées, Nord-Pas-de-Calais et Alsace parmi les moins concernées. Pour quatre régions (Bretagne, Pays-de-la-Loire, Île-de-France et Nord-Pas-de-Calais), les spécificités observées en 2010 confirment celles observées en 2005.

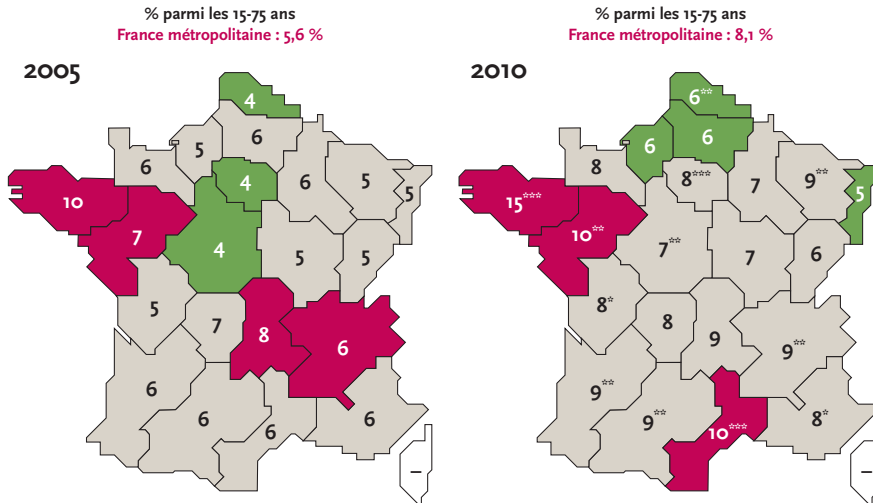
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Alcool

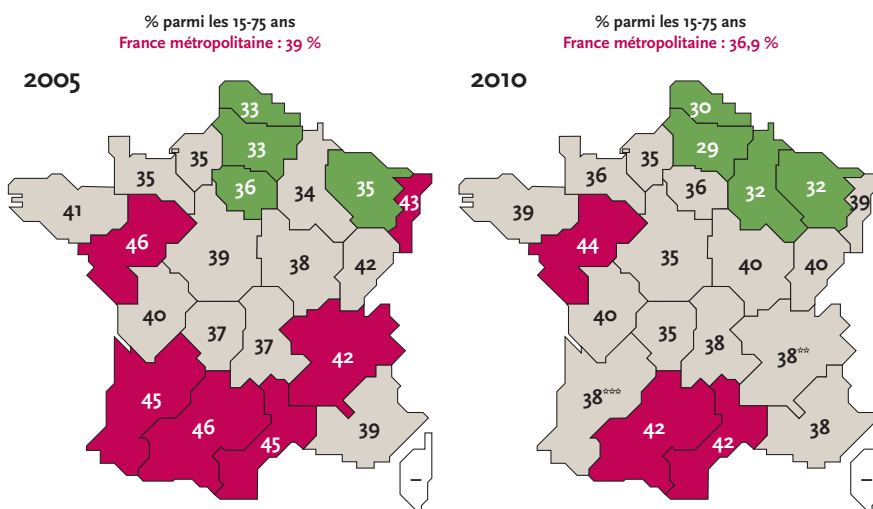
Ivresses répétées (au moins trois ivresses dans l'année)



Les analyses de la page précédente sont à peu près identiques concernant les ivresses répétées (au moins trois ivresses dans l'année), avec néanmoins quelques petites différences : Bretagne, Pays-de-la-Loire, Languedoc-Roussillon se distinguant par des fréquences élevées ; Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Haute-Normandie et Alsace par des fréquences plus faibles.

Le niveau d'ivresses répétées est en revanche similaire en Île-de-France et dans le reste du territoire métropolitain. Pour cet indicateur, trois régions confirment en 2010 les écarts observés en 2005 : Bretagne, Pays-de-la-Loire et Nord-Pas-de-Calais.

Usage hebdomadaire de vin



La carte 2010 de l'usage hebdomadaire de vin dessine, même si c'est de façon un peu moins marquée qu'en 2005, une opposition Nord et Est (moins consommateurs) / Sud et Ouest (plus consommateurs) qui coïncide en partie avec les grands territoires viticoles.

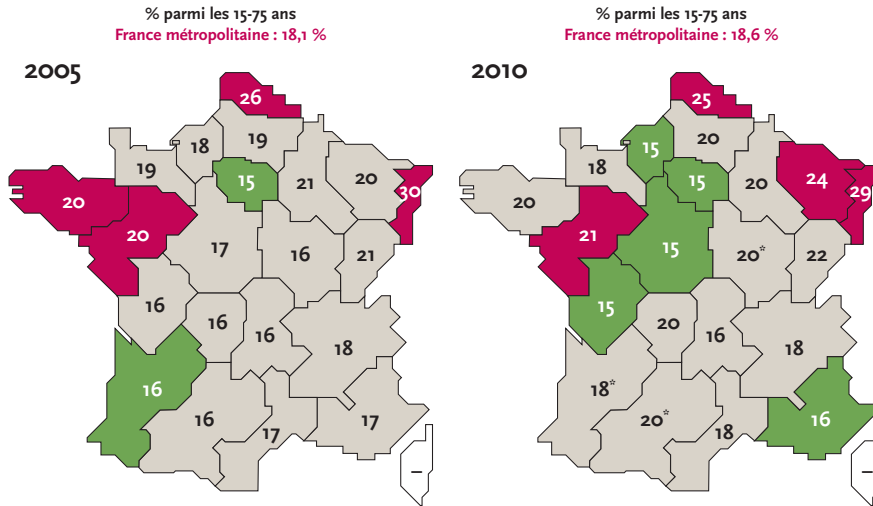
Ainsi, les régions Pays-de-la-Loire, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées apparaissent (comme en 2005) plus consommatrices de vin. En revanche, les régions Alsace, Aquitaine et Rhône-Alpes apparaissent désormais dans la moyenne, alors qu'elles étaient surconsommatrices en 2005, avec dans les deux dernières régions des diminutions significatives de la proportion de buveurs hebdomadaires de vin. Parmi les régions moins consommatrices figurent le Nord-Pas-de-Calais, Champagne-Ardenne, la Picardie et la Lorraine, mais pas l'Île-de-France qui se trouve désormais dans la moyenne.

■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Usage hebdomadaire de bière



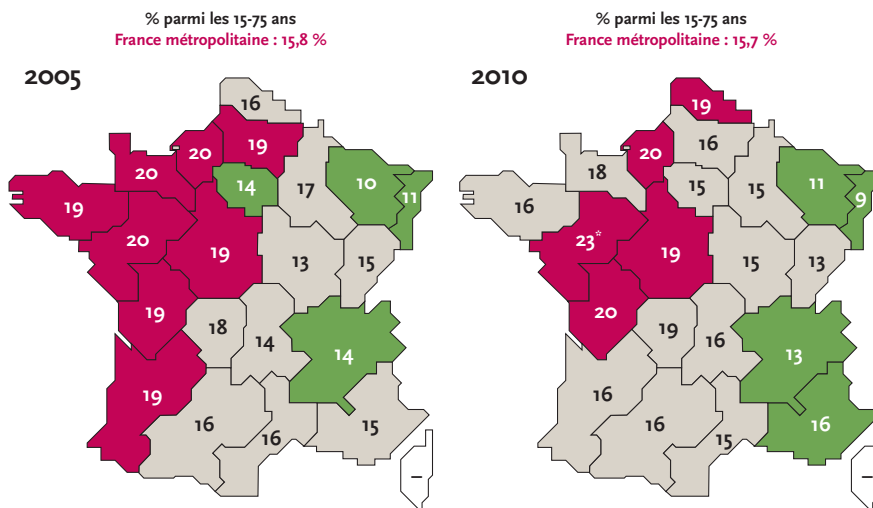
Dans un contexte général de stabilité de l'usage hebdomadaire de bière entre 2005 et 2010 (18 à 19 % de buveurs hebdomadaires sur l'ensemble du territoire), les Pays-de-la-Loire, le Nord-Pas-de-Calais et l'Alsace restent des régions affichant une surconsommation de bière et sont rejointes par la Lorraine.

L'Île-de-France reste pour sa part une région sous-consommatrice, au même titre désormais que les régions Haute-Normandie, Centre, Poitou-Charentes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Seules les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Bourgogne affichent une hausse significative dans la proportion d'utilisateurs hebdomadaires de bière entre 2005 et 2010.

En 2010, à l'exception de la région Pays-de-la-Loire, une ligne Nord / Nord-Est distingue les régions surconsommatrices de bière des autres régions.

Usage hebdomadaire de spiritueux (alcools forts)



Dans un contexte national de stabilité de l'usage hebdomadaire de spiritueux (alcools forts) entre 2005 et 2010 (près de 16 % de buveurs hebdomadaires sur l'ensemble du territoire), les Pays-de-la-Loire, la Haute-Normandie, le Centre et Poitou-Charentes restent des régions affichant une surconsommation de spiritueux; elles sont rejointes en 2010 par le Nord-Pas-de-Calais.

Les régions Alsace, Lorraine et Rhône-Alpes restent pour leur part sous-consommatrices, au même titre désormais que Provence-Alpes-Côte d'Azur. Seuls les Pays-de-la-Loire affichent une hausse significative dans la proportion d'utilisateurs hebdomadaires de spiritueux entre 2005 et 2010. L'Île-de-France ne se distingue désormais plus des autres régions, alors qu'elle était sous-consommatrice de spiritueux en 2005.

En 2010, on voit que c'est un grand quart Nord-Ouest (à l'exception de la Bretagne et de la Basse-Normandie) qui est concerné par les alcools forts, tandis que les régions de l'Est de la France se révèlent particulièrement sous-consommatrices.

■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Sources : Baromètres santé Inpes 2005 et 2010.

Alcool

PAYSAGE GLOBAL DE L'ALCOOLISATION EN FRANCE

Trois régions se distinguent par des proportions élevées, quel que soit l'indicateur : les Pays-de-la-Loire, le Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Une autre par des proportions basses, toujours quel que soit l'indicateur : l'Île-de-France. Deux régions présentent des profils singuliers : le Nord-Pas-de-Calais et la Bretagne.

Nord-Pas-de-Calais : 13 % des 15-75 ans boivent quotidiennement dans le Nord-Pas-de-Calais, contre 11 % dans le reste de la France. Le Nord-Pas-de-Calais est ainsi parmi les quatre régions où la part de buveurs quotidiens d'alcool est la plus forte. En revanche, c'est une des régions dans laquelle il y a le moins d'individus déclarant avoir connu une ivresse au cours de l'année (16 % contre 19 % dans le reste de la France). Enfin, le taux de consommateurs à risque au sens du questionnaire Audit-C n'y est pas plus élevé qu'ailleurs. Le Nord-Pas-de-Calais est une région qui continue à payer les conséquences de l'alcoolisation des dernières décennies, avec notamment des niveaux de mortalité prématurée par cirrhose ou par un alcoolisme deux fois plus élevés que dans le reste de la France⁶ (le Nord-Pas-de-Calais est la 1^{re} région sur cet indicateur). Mais les nouvelles générations apparaissent plutôt moins consommatrices que dans les autres régions. Ainsi, l'usage régulier d'alcool (au moins dix fois par mois) à 17 ans est de 8 % en Nord-Pas-de-Calais, contre 11 % dans le reste de la France⁷. Plus qu'un biais déclaratif chez les jeunes, de tels résultats pourraient traduire une véritable stratégie d'évitement du stigmate alcoolique qui inciterait certains jeunes de cette région à moins boire, voire à ne pas boire du tout. Cependant, les interpellations pour ivresses sur la voie publique sont plus fréquentes que dans le reste de la France (3 ‰ contre 2,2 ‰ habitants)⁸, ce qui contraste quelque peu avec les résultats présentés ici concernant la fréquence des ivresses déclarées. Il convient toutefois de signaler qu'un tel indicateur dépend considérablement des stratégies et des moyens mis en œuvre dans la région par les services de police et de gendarmerie.

Bretagne : malgré les rapprochements couramment faits entre ces régions considérées comme particulièrement marquées par l'alcool [6], le profil observé en Bretagne est assez radicalement opposé à celui du Nord-Pas-de-Calais. Cette région ne compte pas davantage de buveurs quotidiens que la moyenne nationale et la baisse de la consommation observée depuis 2005 y apparaît aussi marquée que dans le reste du pays. En revanche, elle se caractérise par des niveaux d'ivresses répétées particulièrement élevés : l'écart va du simple au double pour ce type de consommation, alors que la proportion de personnes déclarant avoir déjà été ivre au cours de leur vie y est peu supérieure à celle observée ailleurs. Comparativement à 2005, les fréquences de ces comportements dans la population bretonne ont significativement augmenté, comme sur l'ensemble du territoire. La Bretagne ne se distingue cependant ni par une fréquence plus élevée des alcoolisations ponctuelles importantes (API : au moins six verres en une seule occasion), ni par un taux de consommateurs à risque chronique (au sens de l'Audit-C) plus élevé qu'ailleurs. À la différence du Nord-Pas-de-Calais, les jeunes Bretons présentent des profils d'alcoolisation toujours supérieurs à la moyenne nationale, que ce soit pour l'ivresse, les consommations ponctuelles excessives ou l'usage régulier⁹.

6. Source : Inserm, CépiDc.

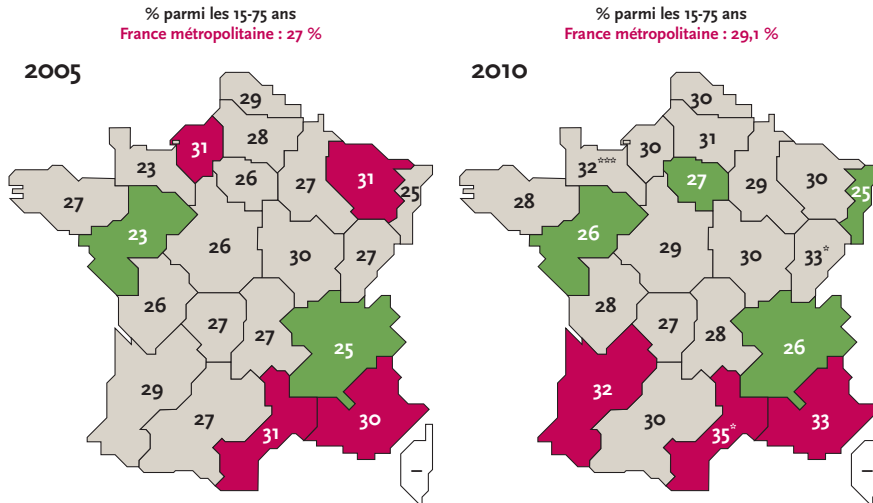
7. Source : ESCAPAD 2011, OFDT, www.ofdt.fr

8. Source : Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (OCRTIS), 2011.

9. Source : ESCAPAD 2011, OFDT, www.ofdt.fr

Tabac

Usage quotidien de tabac

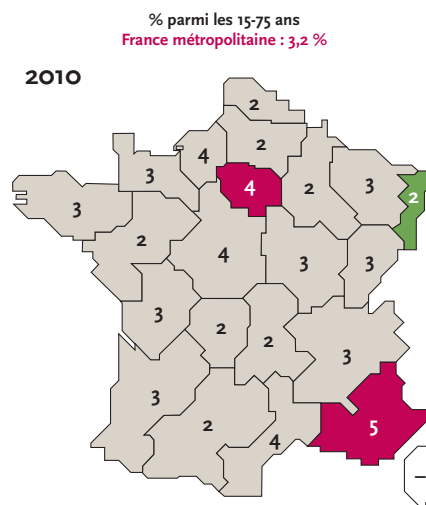


Comme en 2005, la carte 2010 montre une relative homogénéité entre les régions, avec des prévalences tabagiques variant de 25 à 35 %. Le Languedoc-Roussillon, l'Aquitaine et Provence-Alpes-Côte d'Azur se détachent significativement par une proportion plus élevée d'usagers quotidiens de tabac, tandis que quatre régions affichent des proportions inférieures à ce qui est observé dans le reste du territoire: Île-de-France, Pays-de-la-Loire, Alsace et Rhône-Alpes.

On observe relativement peu d'évolutions entre 2005 et 2010: l'Île-de-France et l'Alsace se retrouvent en 2010 dans le groupe des régions où l'on consomme le moins de tabac en France et l'Aquitaine dans le groupe des régions surconsommatrices. Dans un contexte de légère reprise du tabagisme au niveau national, on peut noter qu'à un niveau plus fin, la hausse de consommation n'est significative que dans trois régions: Languedoc-Roussillon, Basse-Normandie et Franche-Comté.

La sous-consommation observée en Île-de-France se retrouve dans l'analyse régionale de l'enquête ESCAPAD de l'OFDT interrogeant des jeunes âgés de 17 ans. On y retrouvait également la région Provence-Alpes-Côte d'Azur plus consommatrice que les autres, les autres tendances n'étant pas particulièrement concordantes.

Usage (au moins occasionnel) de chicha



Concernant l'usage de la chicha (pipe à eau permettant de fumer du tabac), la cartographie apparaît singulière, montrant une surconsommation en Provence-Alpes-Côte d'Azur mais aussi en Île-de-France, contrairement au tabagisme pour cette dernière région. Pour le reste, la carte apparaît très uniforme, seule l'Alsace se distingue par une pratique moins courante de la chicha que dans le reste du territoire.

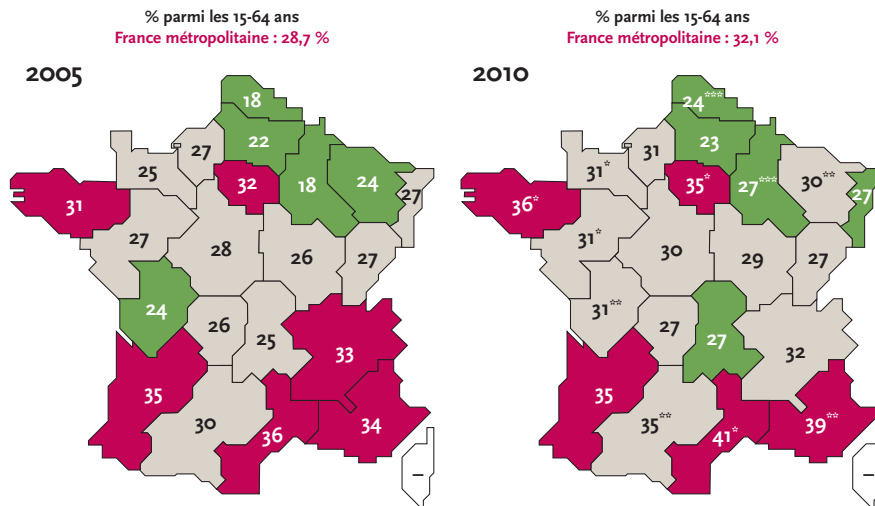
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Cannabis

Expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



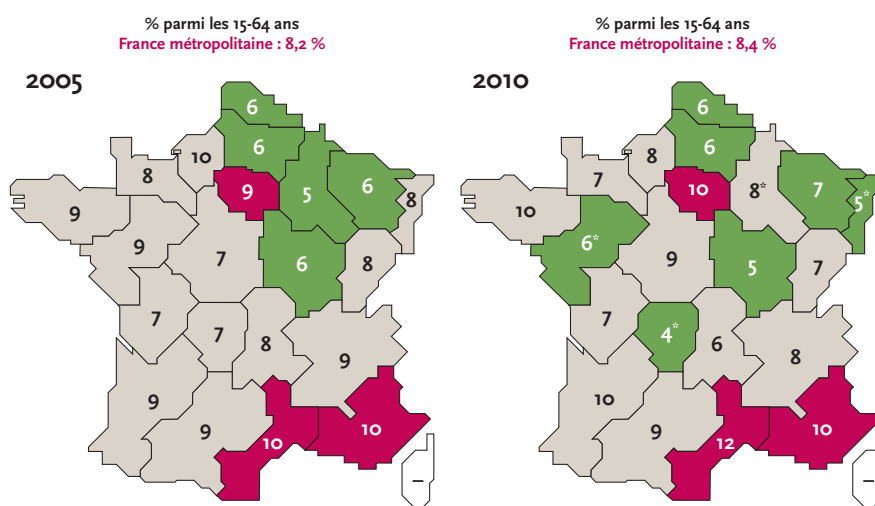
Dans un contexte général de hausse de l'expérimentation de cannabis, environ la moitié des régions françaises affichent une hausse significative.

C'est le cas des régions qui présentaient des prévalences plus faibles en 2005 : Nord-Pas-de-Calais, Champagne-Ardenne, Lorraine et Poitou-Charentes (ces deux dernières régions étant désormais au niveau de la moyenne nationale). C'est aussi le cas de trois régions qui se distinguaient déjà en 2005 par des prévalences supérieures au reste de la France : Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Bretagne. Les cartes de 2005 et 2010 s'avèrent ainsi assez semblables, avec des prévalences élevées dans le Sud, en Bretagne et en Île-de-France, et des niveaux plus faibles au Nord/Nord-Est.

La carte de l'expérimentation de cannabis à 17 ans obtenue à partir des données ESCAPAD apparaît en de nombreux points similaire à celle observée ici, en 2003 [7]¹⁰ comme en 2011, avec des prévalences élevées dans toutes les régions du Sud et en Bretagne, et des niveaux plus faibles au Nord / Nord-Est. La principale différence est que les jeunes résidant en Île-de-France ne se distinguent pas de ceux de l'ensemble du pays.

10. Source : ESCAPAD 2011, OFDT.

Usage actuel (au moins une fois dans les douze derniers mois)



Tandis que le niveau d'usage actuel du cannabis apparaît stable sur l'ensemble du territoire, seules trois régions affichent une tendance à la baisse (Alsace, Pays-de-la-Loire et Limousin) et une seule une tendance à la hausse (Champagne-Ardenne).

L'Alsace, les Pays-de-la-Loire et le Limousin apparaissent désormais parmi les régions sous-consommatrices de cannabis, avec la Lorraine, la Bourgogne, le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie.

En revanche, les trois régions qui apparaissaient surconsommatrices en 2005 le demeurent en 2010 : Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Île-de-France.

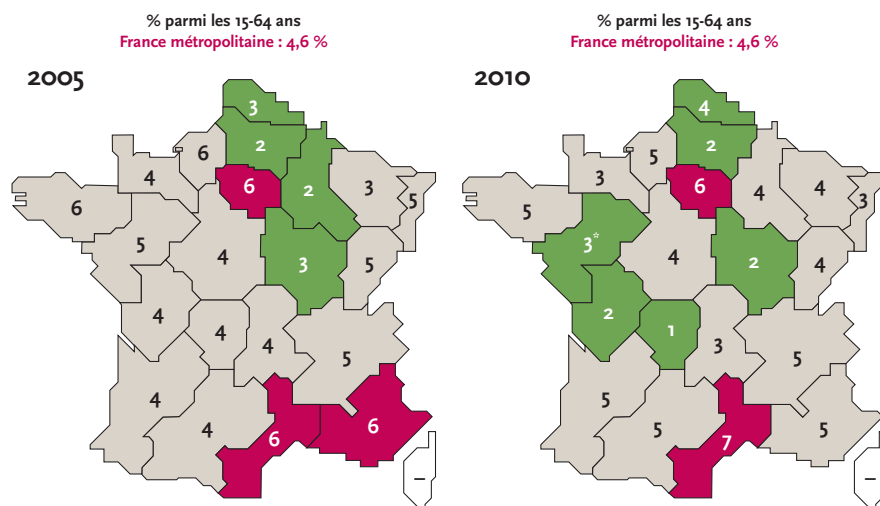
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Sources : Baromètres santé Inpes 2005 et 2010.

Usage récent (au moins une fois dans les trente derniers jours)



Dans un contexte de stabilité au plan national (4,6 %), seule la région Pays-de-la-Loire présente une évolution significative à la baisse de l'usage récent de cannabis entre 2005 et 2010.

Provence-Alpes-Côte d'Azur ne se distingue plus comme une région surconsommatrice et Champagne-Ardenne comme une région sous-consommatrice.

L'Île-de-France et le Languedoc-Roussillon, comme en 2005, s'avèrent surconsommatrices, tandis que six régions se révèlent sous-consommatrices : Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Bourgogne, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes et Limousin.

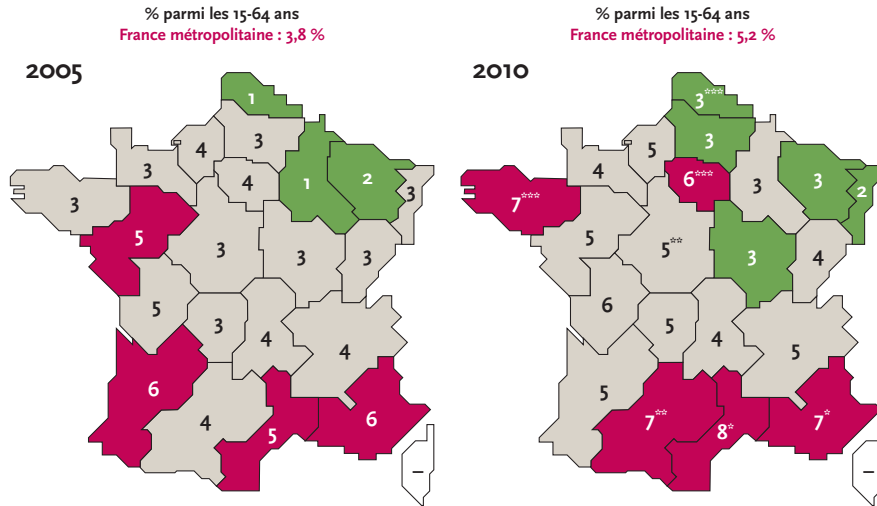
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Autres drogues

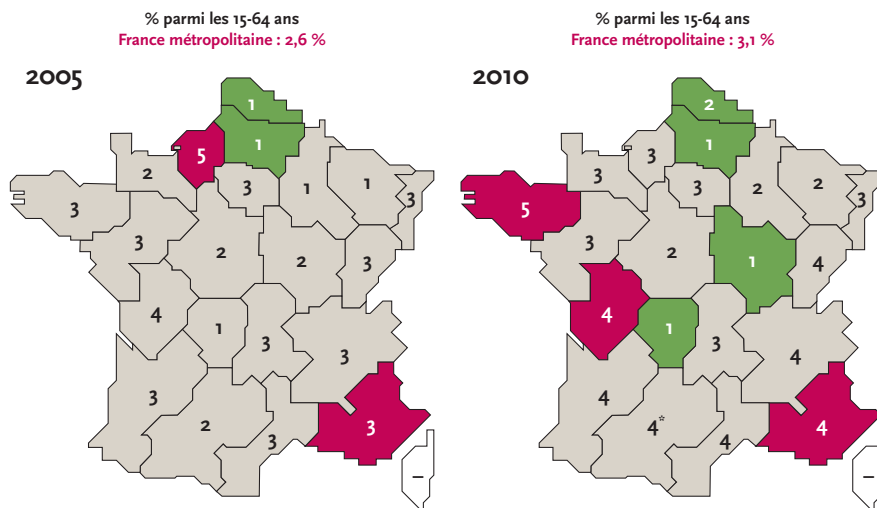
Poppers: expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



L'expérimentation de poppers, globalement en hausse par rapport à 2005 (de 3,8 à 5,2 % en 2010) s'avère relativement contrastée au sein des régions françaises.

Le quart Nord-Est apparaît particulièrement sous-consommateur, dans la lignée de ce qui était observé en 2005 : le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, l'Alsace, la Lorraine et la Bourgogne affichent les taux les plus bas, inférieurs à 3 %. En revanche, le Sud de la France (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur), la Bretagne et l'Île-de-France affichent des niveaux d'expérimentation supérieurs à la moyenne nationale. Ces cinq régions ont par ailleurs connu des augmentations significatives de l'expérimentation par rapport à 2005.

Champignons hallucinogènes: expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



L'expérimentation de champignons hallucinogènes (3,1 % des 15-64 ans en 2010) se répartit, bien que de façon moins prononcée, comme celle des poppers : le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Bourgogne et le Limousin ont des taux inférieurs à 2 % (significativement différents du reste de la France), tandis qu'on retrouve des taux de l'ordre de 4 % dans les régions du Sud et en Bretagne.

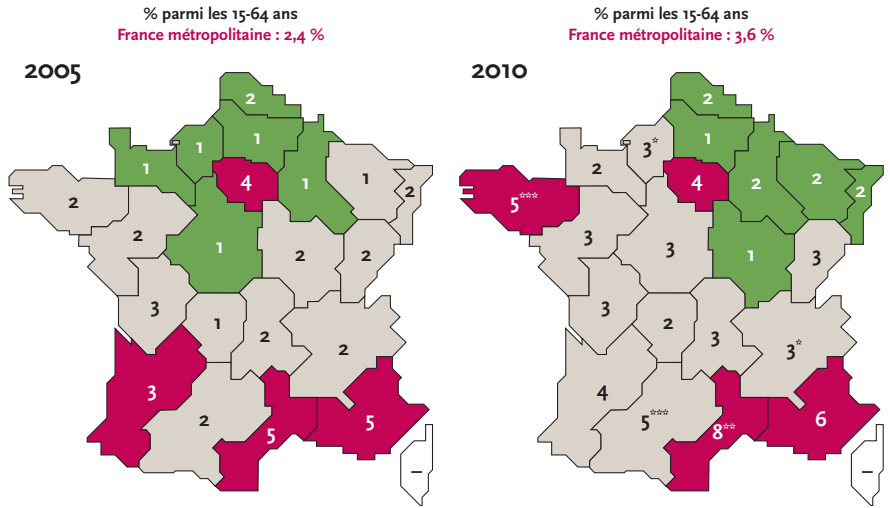
Relativement à 2005, une expérimentation plus fréquente est à nouveau constatée en Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Bretagne et Poitou-Charentes se démarquant pour leur part uniquement en 2010. L'Île-de-France se situe à un niveau d'expérimentation de l'ordre de la moyenne nationale.

■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

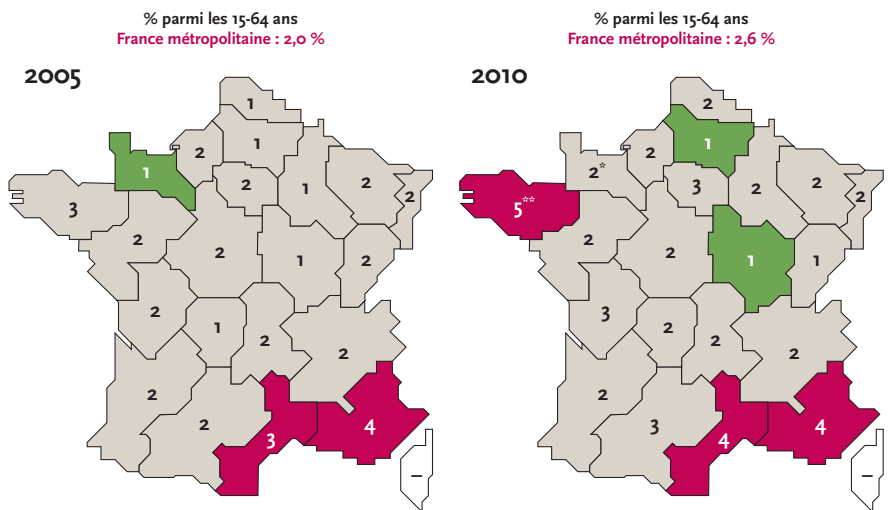
*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Cocaïne : expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



L'expérimentation de cocaïne a sensiblement augmenté en France depuis 2005 (de 2,4 à 3,8 %), avec une hausse particulièrement significative dans trois régions : Midi-Pyrénées, Bretagne et Languedoc-Roussillon. Ces deux dernières régions se situent ainsi à un niveau significativement supérieur au reste de la France, de même que Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Île-de-France. Concernant les régions les moins concernées se dessine très nettement en 2010 un quart Nord-Est (Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Champagne-Ardenne, Alsace, Lorraine, Bourgogne), tandis que la Haute-Normandie, la Basse-Normandie et le Centre, qui se situaient à des niveaux inférieurs en 2005, ne se distinguent plus des autres régions.

Ecstasy : expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



En ce qui concerne l'ecstasy, son expérimentation (2,6 % sur l'ensemble du territoire métropolitain) apparaît plus fréquente en Bretagne, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur, confirmant pour ces deux dernières régions les observations de 2005 et soulignant pour la Bretagne l'augmentation récente de l'expérimentation d'ecstasy (de 3 à 5 %). La Basse-Normandie ne se caractérise plus par une sous-consommation, tandis que la Picardie et la Bourgogne apparaissent moins expérimentatrices en 2010 par rapport à la moyenne nationale.

■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

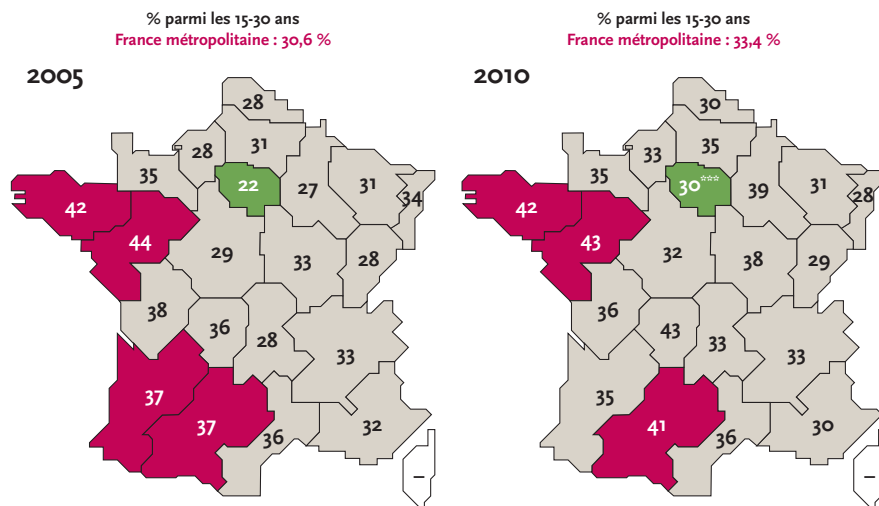


CARTOGRAPHIE DES USAGES CHEZ LES JEUNES (15-30 ANS)

Grâce à sa grande taille d'échantillon, le Baromètre santé de l'Inpes permet, dans une certaine mesure, d'observer les différentes situations régionales parmi les adolescents et jeunes adultes de 15 à 30 ans. Toutefois, dans les régions les moins peuplées de France, la capacité de cette enquête à faire émerger une situation singulière par des écarts significatifs reste limitée.

Alcool

Usage hebdomadaire



La Bretagne se distingue chez les jeunes par un usage hebdomadaire d'alcool plus courant qu'ailleurs, alors que ce n'est pas le cas sur l'ensemble de la population pour les usages quotidiens.

Le Nord-Pas-de-Calais ne se distingue pas en revanche des autres régions, alors que parmi les 15-75 ans, c'est l'une des quatre régions françaises présentant le taux d'usage quotidien le plus élevé.

Cette carte apparaît assez cohérente avec celle issue de l'analyse régionale de l'enquête ESCAPAD menée en 2011 auprès des jeunes âgés de 17 ans : les régions Bretagne, Pays-de-la-Loire et Midi-Pyrénées y apparaissent plus consommatrices que les autres, l'Île-de-France affichant pour sa part une proportion inférieure à celle observée dans le reste du territoire.

Alcoolisations ponctuelles importantes (API) mensuelles

Dans un contexte général d'augmentation des API mensuelles en France parmi les 15-30 ans (20 % en 2005, 25 % en 2010), on assiste à une uniformisation de cette pratique sur le territoire, avec seulement deux régions qui se

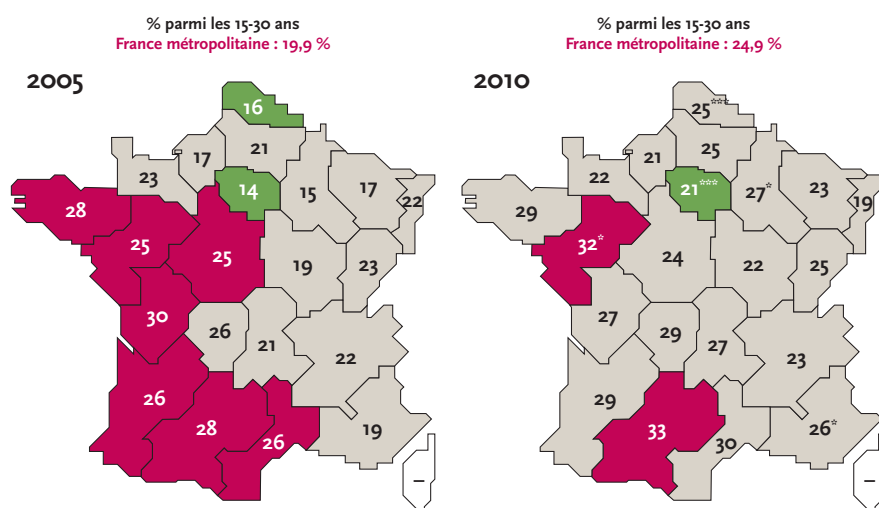
détachent significativement par des API plus courantes (Pays-de-la-Loire et Midi-Pyrénées) et une seule autre par des API moins courantes (Île-de-France). La façade occidentale observée en 2005 a donc laissé place à des régions qui

ne se distinguent plus du reste de la France. Le Nord-Pas-de-Calais, qui était marqué par une prévalence plus faible des API mensuelles en 2005, a rejoint la moyenne nationale en 2010 du fait d'une augmentation très nette (+ 9 points).

La cartographie des API chez les jeunes est globalement semblable à celle observée en population générale : seule la région Midi-Pyrénées montre un profil différent de l'ensemble des adultes, les jeunes se distinguant par des API plus courantes.

Quelques régions affichent des progressions significatives : Champagne-Ardenne (+ 12 points), Provence-Alpes-Côte d'Azur et Île-de-France (+ 7 points chacune), Pays-de-la-Loire (+ 6 points).

Les trois régions caractérisées par des écarts significatifs à la moyenne nationale sont également mises en évidence par l'enquête ESCAPAD de l'OFDT menée en 2011 auprès des jeunes âgés de 17 ans.

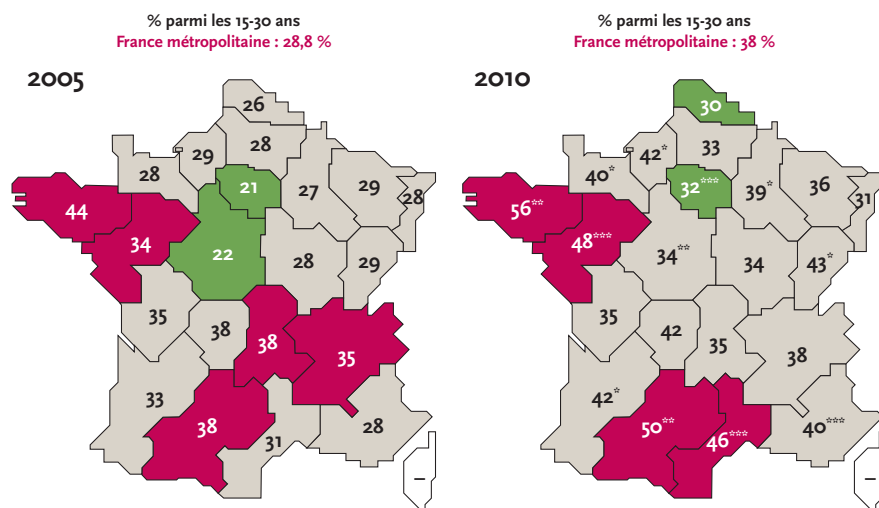


■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Ivresse(s) au cours de l'année (au moins une ivresse dans l'année)



On assiste à une nette augmentation de la fréquence des ivresses dans l'année en France parmi les 15-30 ans (29 % en 2005, 38 % en 2010). Il faut souligner une certaine cohérence avec la carte des API (l'Île-de-France, Midi-Pyrénées et Pays-de-la-Loire se distinguent par des valeurs élevées).

Parmi les régions les plus concernées, on retrouve notamment celles de l'Ouest (Bretagne et Pays-de-la-Loire) auxquelles s'ajoutent les régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, ces quatre régions ayant des proportions de personnes déclarant au moins une ivresse au cours de l'année significativement supérieures au reste de la France. Parmi les moins concernées, on trouve en 2010 le Nord-Pas-de-Calais et l'Île-de-France, même si la proportion de jeunes déclarant avoir été ivre dans l'année en Île-de-France apparaît en forte hausse par rapport à 2005.

Cette carte est la copie (presque) conforme de celle observée en population générale : seule l'Alsace ne se distingue plus par une proportion inférieure d'ivresse(s) dans l'année. Plus de la moitié des régions affichent des progressions importantes et significatives : Languedoc-Roussillon (+ 15 points), Pays-de-la-Loire et Franche-Comté (+ 14 points chacune), Haute-Normandie (+ 13 points), Bretagne, Basse-Normandie, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Centre, Champagne-Ardenne (+ 12 points chacune), Île-de-France (+ 11 points) et Aquitaine (+ 9 points).

Les particularités des six régions caractérisées par des écarts significatifs à la moyenne nationale apparaissent cohérentes avec la cartographie issue de l'analyse régionale de l'enquête ESCAPAD de l'OFDT menée sur les données de 2011 auprès des jeunes âgés de 17 ans.

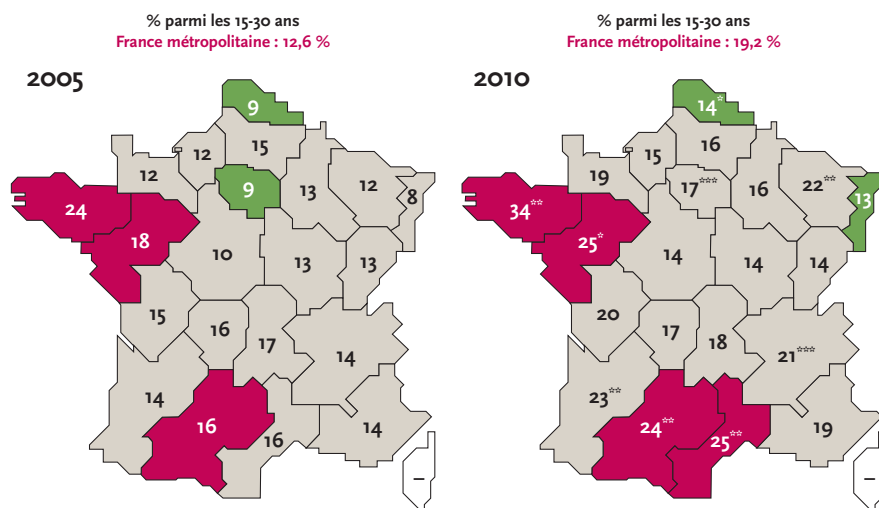
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Alcool

Ivresses répétées (au moins trois ivresses dans l'année)



Dans un contexte national de hausse assez nette des ivresses répétées des 15-30 ans (de 13 % à 19 % entre 2005 et 2010), les mêmes régions (Bretagne, Pays-de-la-Loire, Midi-Pyrénées), plus désormais le Languedoc-Roussillon, se distinguent par une fréquence supérieure au reste de la France.

L'Île-de-France ne se distingue plus par une prévalence plus faible, du fait d'une augmentation significative entre les deux périodes (+ 8 points), tandis que l'Alsace se situe désormais à un niveau d'ivresses répétées inférieur au reste de la France.

D'autres régions ont connu une hausse significative entre les deux périodes : Bretagne (+ 10 points), Lorraine (+ 10 points), Aquitaine et Languedoc-Roussillon (+ 9 points chacune), Midi-Pyrénées (+ 8 points), Pays-de-la-Loire et Rhône-Alpes (+ 7 points chacune), Nord-Pas-de-Calais (+ 5 points).

La cartographie des ivresses répétées chez les jeunes est globalement semblable à celle observée en population générale. Comme c'était le cas pour les API, Midi-Pyrénées montre un profil différent de l'ensemble des adultes, en se distinguant chez les jeunes par des ivresses répétées plus courantes, tandis que les taux plus bas observés en Picardie et en Haute-Normandie chez les 15-75 ans ne se retrouvent pas parmi les 15-30 ans pour qui ces deux régions n'apparaissent pas significativement différentes du reste de la France.

Ces résultats sont assez cohérents avec ceux observés dans l'enquête ESCAPAD 2011. Selon cette dernière c'est toute la façade atlantique qui présente des niveaux élevés d'API, d'ivresses ou d'usages réguliers d'alcool, ainsi que Midi-Pyrénées, l'Auvergne et Rhône-Alpes. Les régions du Nord de la France, ainsi que l'Île-de-France, présentent quant à elles des prévalences significativement plus basses que dans le reste de la France.

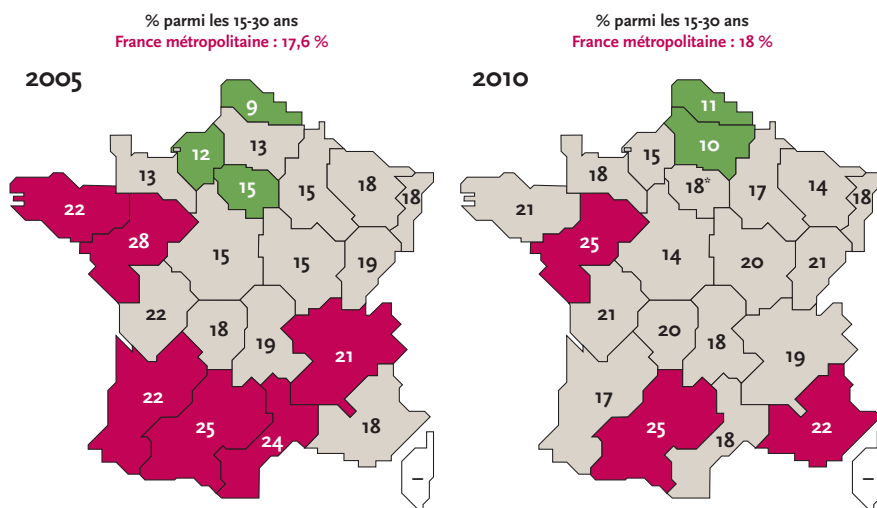
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Sources : Baromètres santé Inpes 2005 et 2010.

Usage hebdomadaire de vin



Concernant l'usage hebdomadaire de vin des 15-30 ans, la logique générale semble respectée, avec plusieurs régions de la moitié Nord qui se révèlent moins consommatrices et plusieurs régions de la moitié Sud qui se révèlent plus consommatrices. Depuis 2005, les disparités régionales se sont amoindries.

Dans un contexte général de stabilité des usages hebdomadaires, seule l'Île-de-France présente une évolution notable, en l'occurrence à la hausse. Provence-Alpes-Côte d'Azur a désormais rejoint les régions les plus consommatrices, aux côtés des Pays-de-la-Loire et de Midi-Pyrénées, tandis que l'Aquitaine, la Bretagne, Rhône-Alpes et le Languedoc-Roussillon ont quitté ce groupe pour se situer au niveau national. La Picardie a rejoint le Nord-Pas-de-Calais au rang des régions les moins consommatrices, tandis que l'Île-de-France et la Haute-Normandie ne se distinguent désormais plus du reste de la France.

Par rapport à la cartographie observée à 15-75 ans, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur se distingue comme une des régions les plus consommatrices pour les plus jeunes, ce qui n'est pas le cas en population générale. Les résultats apparaissent globalement cohérents avec ceux observés parmi les jeunes de 17 ans dans l'analyse régionale des enquêtes ESCAPAD de l'OFDT depuis le début des années 2000 [4, 7]. La sous-consommation observée en Nord-Pas-de-Calais et en Picardie se retrouve également parmi les jeunes de 17 ans, mais l'Île-de-France et la Haute-Normandie se distinguent toujours du reste de la France par de faibles niveaux d'usage à 17 ans. Les jeunes de 17 ans des régions du Sud, ainsi que des Pays-de-la-Loire, apparaissent plus consommateurs que ceux des autres régions.

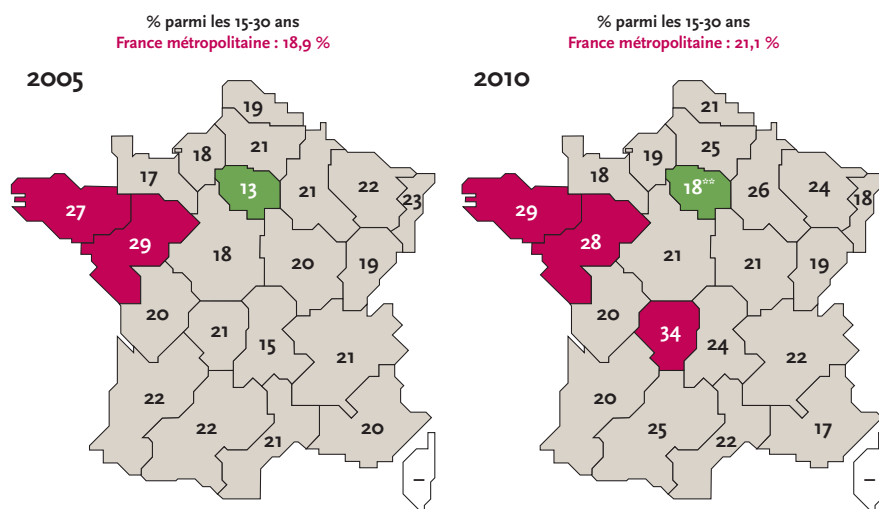
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Alcool

Usage hebdomadaire de bière

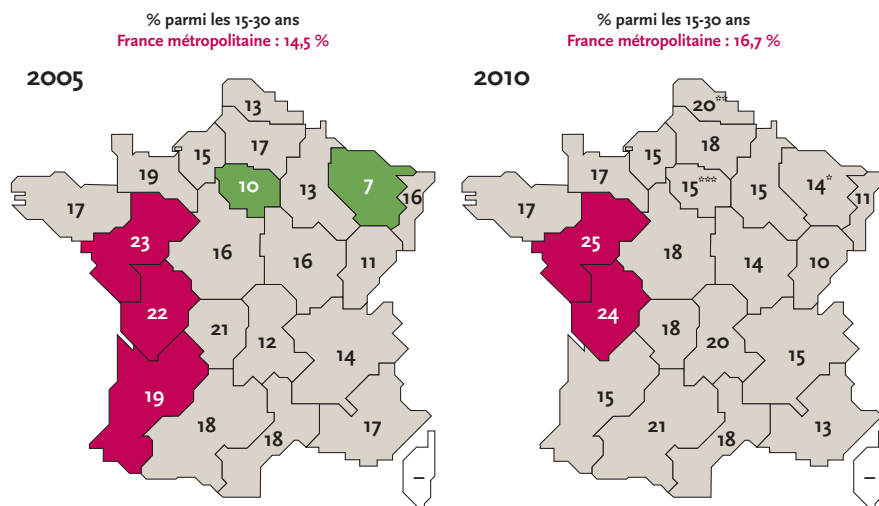


Dans un contexte national de légère augmentation de l'usage hebdomadaire de bière entre 2005 et 2010 chez les 15-30 ans, la consommation est demeurée plus importante en Bretagne et Pays-de-la-Loire, rejointes en 2010 par le Limousin.

L'Île-de-France reste pour sa part une région sous-consommatrice, malgré une augmentation significative de consommateurs par rapport à 2005. Aucune autre région n'affiche d'évolution significative dans la proportion d'utilisateurs hebdomadaires de bière entre 2005 et 2010.

Par rapport à la cartographie observée à 15-75 ans, il y a globalement moins de particularismes régionaux, mais il faut surtout souligner que la Bretagne et le Limousin figurent parmi les régions les plus consommatrices pour les plus jeunes, ce qui n'est pas le cas en population générale. Notons enfin que les régions qui ressortent ici présentaient également ces particularités parmi les jeunes de 17 ans interrogés dans l'enquête Escapad de l'OFDT.

Usage hebdomadaire de spiritueux (alcools forts)



L'usage hebdomadaire de spiritueux (alcools forts) des 15-30 ans est également en légère augmentation entre 2005 et 2010 à l'échelon national (de 14,5 à 16,7 %).

La cartographie apparaît plus uniforme en 2010 qu'en 2005, avec désormais seulement deux régions qui ressortent : les Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes sont, comme en 2005, des régions affichant une surconsommation de spiritueux. En revanche, l'Aquitaine ne l'est plus. L'Île-de-France et la Lorraine ne se distinguent désormais plus des autres régions, alors qu'elles étaient sous-consommatrices de spiritueux en 2005. Trois régions du Nord de la France affichent une hausse significative de l'usage hebdomadaire de spiritueux entre 2005 et 2010 : le Nord-Pas-de-Calais (+ 7 points), la Lorraine (+ 7 points) et l'Île-de-France (+ 5 points).

Les particularismes régionaux sont beaucoup moins marqués par rapport à la cartographie observée parmi les 15-75 ans. Les deux régions ressortant ici présentent le même profil que dans la cartographie issue de l'analyse régionale de l'enquête ESCAPAD de l'OFDT menée en 2005 auprès des jeunes âgés de 17 ans.

■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

PAYSAGE GLOBAL DE L'ALCOOLISATION DES JEUNES EN FRANCE

Les analyses régionales, réalisées à partir de l'enquête ESCAPAD 2005 (menée auprès de 30 000 jeunes de 17-18 ans) et du Baromètre santé Inpes 2005 avaient permis d'illustrer la prégnance de l'influence locale.

En 2005, les fréquences d'ivresse(s) se révélaient nettement plus élevées sur une large partie de l'Ouest du pays, la Bretagne se démarquant même au sein de cette zone. Au contraire, un ensemble de régions allant du Nord-Pas-de-Calais au Centre, incluant la Picardie, la Haute-Normandie et l'Île-de-France présentait un caractère sous-consommateur prononcé, voire extrêmement marqué pour cette dernière région.

En 2010, certaines tendances se retrouvent concernant les consommations hebdomadaires et les ivresses au cours de l'année parmi les 15-30 ans. L'Île-de-France apparaît à nouveau sous-consommatrice, la Bretagne, les Pays-de-la-Loire et Midi-Pyrénées s'avérant au contraire plus concernées, tant par l'usage hebdomadaire que par les ivresses déclarées. Pour ces dernières, les 15-30 ans du Languedoc-Roussillon en déclarent également plus fréquemment, à l'inverse de ceux du Nord-Pas-de-Calais et d'Alsace. Ces particularités régionales sont également observées dans l'enquête ESCAPAD 2011 ainsi que, pour une partie d'entre elles, au-delà de 30 ans. En effet, en 2010, une plus grande fréquence d'ivresses alcooliques est également observée parmi l'ensemble des adultes en Bretagne et Pays-de-la-Loire, de même qu'une moins grande proportion d'ivresses dans le Nord. Sur l'ensemble de la population, les régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées se caractérisent également par des consommations régulières plus importantes.

La préférence pour telle ou telle boisson alcoolisée parmi les 15-30 ans ne répond pas à une logique régionale très marquée. Le Nord du pays apparaît sous-consommateur de vin, tel que cela avait été observé en 2005, alors que les Pays-de-la-Loire, Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont des régions significativement plus concernées par cette boisson. La bière apparaît moins souvent consommée en Île-de-France et, au contraire, préférée en Bretagne, Pays-de-la-Loire, ainsi que dans le Limousin. Enfin, les alcools forts, en augmentation relativement à 2005 en Île-de-France, dans le Nord-Pas-de-Calais et en Lorraine, se révèlent significativement plus fréquemment consommés en Poitou-Charentes et dans les Pays-de-la-Loire, faisant de cette dernière région la seule région surconsommatrice pour chacun des produits.

Tabac

Usage actuel (quotidien ou occasionnel) de tabac

Comme en 2005, la carte 2010 montre une certaine homogénéité régionale du tabagisme actuel (quotidien ou occasionnel) parmi les 15-30 ans, avec des prévalences tabagiques variant de 39 à 51 % et seulement trois régions se détachant significativement des autres par

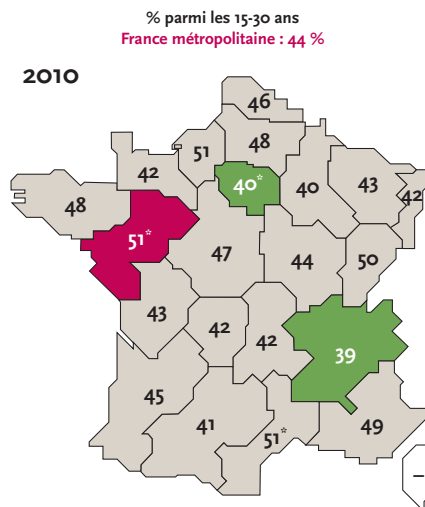
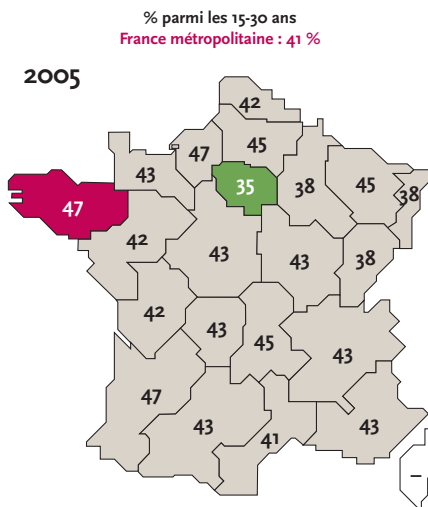
leurs prévalences inférieures au reste de la France (Île-de-France, Rhône-Alpes) ou supérieures (Pays-de-la-Loire).

Peu d'évolutions sont observées entre 2005 et 2010. L'Île-de-France reste la région de France métropolitaine où la proportion de fumeurs

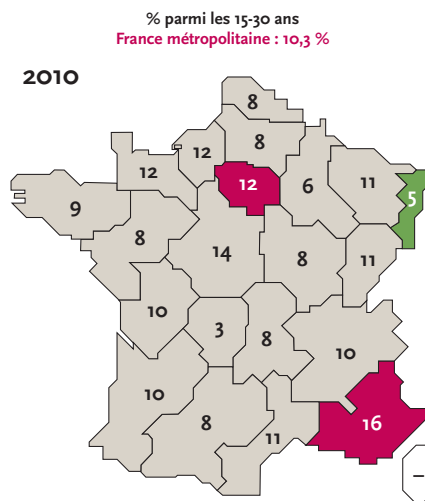
parmi les 15-30 ans est la plus faible, même si la prévalence tabagique y apparaît en légère hausse, tout comme en Languedoc-Roussillon et dans les Pays-de-la-Loire. Si la sous-consommation observée en Île-de-France et Rhône-Alpes se retrouve sur l'ensemble de la population (15-75 ans), ce n'est pas le cas de la surconsommation observée dans les Pays-de-la-Loire, région qui s'avère plutôt sous-consommatrice sur l'ensemble de la population.

La sous-consommation observée en Île-de-France se retrouve dans l'analyse régionale de l'enquête ESCAPAD de l'OFDT menée sur les données de 2011 auprès des jeunes âgés de 17 ans, mais pas celle observée en Rhône-Alpes, où le niveau d'usage dans le mois est significativement supérieur à la moyenne nationale. La Bretagne et les Pays-de-la-Loire sont également plus consommatrices que les autres.

Contrairement aux cartes portant sur la consommation d'alcool, il n'apparaît pas de véritable cohérence entre la cartographie issue des analyses à 15-30 ans du Baromètre santé et celle issue d'ESCAPAD à 17 ans.



Usage (au moins occasionnel) de chicha



Concernant la consommation de chicha parmi les 15-30 ans en 2010, contrairement à ce qui est observé pour les autres produits du tabac, l'Île-de-France s'avère surconsommatrice, de même que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

En revanche, les jeunes résidant en Alsace ont une consommation nettement inférieure à celle du reste de la France. Cette carte apparaît tout à fait similaire à celle observée pour les 15-75 ans.

■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Cannabis

Expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)

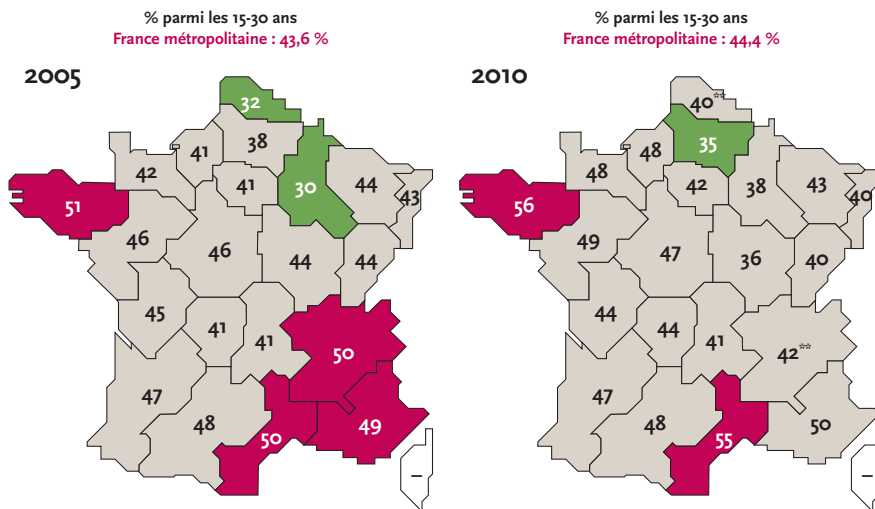
Dans un contexte national de stabilité de l'expérimentation de cannabis parmi les 15-30 ans, la Bretagne et le Languedoc-Roussillon restent des régions où ce comportement apparaît plus fréquent qu'ailleurs, tandis que Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes ne se

distinguent plus du reste de la France par des prévalences plus élevées. L'expérimentation de cannabis est devenue plus faible en 2010 en Picardie que dans les autres régions. En revanche, elle ne se distingue plus du reste de la France dans le Nord-Pas-de-Calais

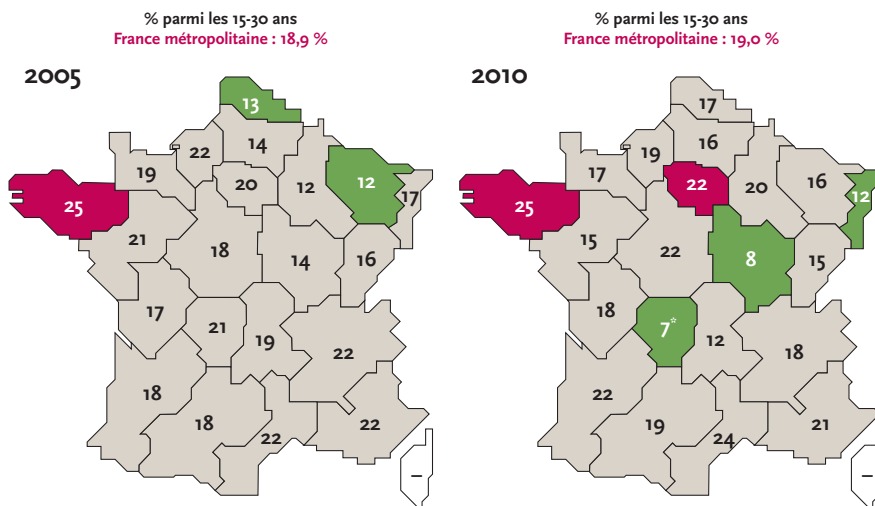
(+ 8 points) et en Champagne-Ardenne. Enfin, Rhône-Alpes se distingue du reste de la France par une baisse significative (- 8 points) par rapport à 2005.

La carte à 15-30 ans apparaît tout à fait cohérente, quoique nettement moins contrastée, avec la cartographie observée pour la tranche des 15-75 ans, avec pour les jeunes de nombreuses régions qui ne s'écartent pas significativement du reste du territoire.

Les trois régions ressortant sur la carte 2010 présentent le même profil que dans la cartographie issue de l'analyse régionale de l'enquête ESCAPAD de l'OFDT menée sur les données 2011 auprès des jeunes âgés de 17 ans. On y retrouve les régions Bretagne et Languedoc-Roussillon comme plus consommatrices que les autres, ainsi que la Picardie qui affiche au contraire une proportion inférieure à la moyenne nationale.



Usage actuel (au moins une fois dans les douze derniers mois)



Le niveau d'usage actuel de cannabis apparaît stable sur l'ensemble du territoire. Seul le Limousin affiche une baisse significative (- 14 points). L'Alsace, la Bourgogne et le Limousin apparaissent désormais parmi les régions sous-consommatrices de cannabis.

En revanche, la Bretagne (surconsommatrice en 2005) le demeure en 2010, et l'Île-de-France le devient. Point notable en comparaison des 15-75 ans : les jeunes Bretons se distinguent par un niveau élevé d'usage actuel de cannabis (25 %).

La cartographie issue de l'analyse régionale de l'enquête ESCAPAD de l'OFDT menée sur les données 2011 auprès des jeunes âgés de 17 ans apparaît assez différente de celle-ci. On y retrouve la Bretagne plus consommatrice de cannabis que les autres régions, et le Limousin, qui affiche une proportion inférieure à la moyenne nationale. En revanche, la Bourgogne, l'Alsace et l'Île-de-France ne se distinguent pas des autres régions à 17 ans.

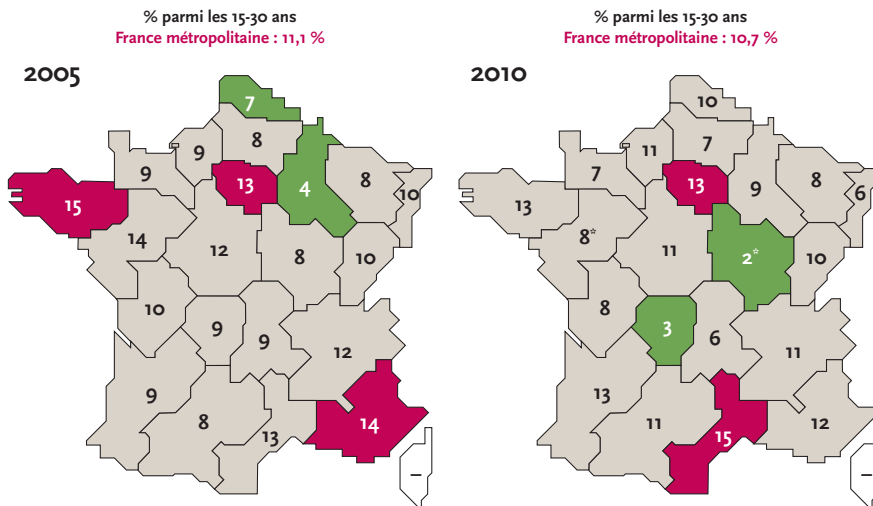
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Cannabis

Usage récent (au moins une fois dans les trente derniers jours)



■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

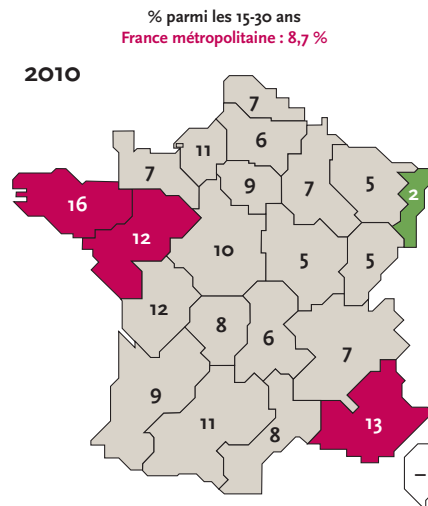
Source : Baromètre santé Inpes 2005 et 2010.

USAGES DE CANNABIS : UNE RELATIVE FRONTIÈRE NORD / SUD

Selon l'enquête ESCAPAD de l'OFDT, à 17 ans, une relative distinction Nord / Sud s'opère quant à l'expérimentation, l'usage actuel et l'usage récent de cannabis, la moitié Sud du pays s'avérant plus souvent consommatrice. Dans la moitié Nord, seule la Bretagne se distingue par des niveaux d'usage supérieurs à la moyenne de la France, les Pays-de-la-Loire faisant partie des régions moins consommatrices. Concernant l'usage régulier, les régions Midi-Pyrénées, Auvergne, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur affichent des niveaux significativement supérieurs à la moyenne nationale, alors que les Pays-de-la-Loire, la Haute-Normandie et Champagne-Ardenne affichent les niveaux les plus bas.

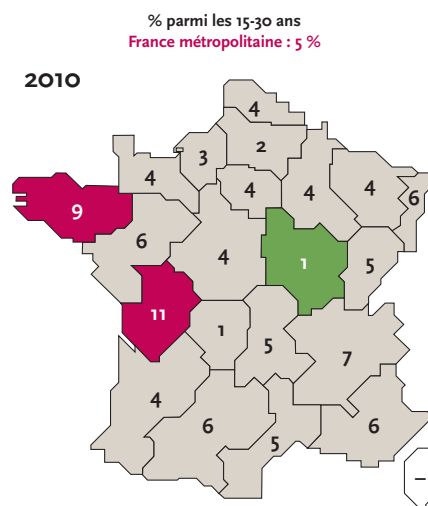
Autres drogues

Poppers : expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



L'expérimentation de poppers, qui concerne 8,7 % des 15-30 ans sur l'ensemble du territoire, présente de fortes variations au niveau régional, de 2 à 16 %. Trois régions se distinguent ici par des plus forts niveaux d'expérimentation : Bretagne, Pays-de-la-Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'Alsace apparaît pour sa part à un niveau inférieur au reste de la France. Excepté pour les Pays-de-la-Loire, les particularités régionales observées parmi les 15-30 ans sont les mêmes que pour les 15-64 ans. Les trois régions déjà citées (Bretagne, Pays-de-la-Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur), auxquelles s'ajoutent Poitou-Charentes, Auvergne et Bourgogne, se démarquent pour ce même indicateur parmi les jeunes de 17 ans, selon les observations de 2011 de l'enquête ESCAPAD.

Champignons hallucinogènes : expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



Les champignons hallucinogènes apparaissent pour leur part plus fréquemment avoir été expérimentés en Bretagne et Poitou-Charentes et, à l'inverse, moins souvent en Bourgogne. Globalement, il semble exister moins de disparités régionales dans l'usage de ce produit, un résultat cohérent avec les observations faites à 17 ans, où trois régions montraient une expérimentation plus fréquente (Poitou-Charentes, Aquitaine et Franche-Comté) et deux régions une expérimentation plus rare (Centre et Haute-Normandie). En comparaison avec la cartographie réalisée parmi les 15-64 ans, les régions Bretagne, Poitou-Charentes et Bourgogne présentent le même profil.

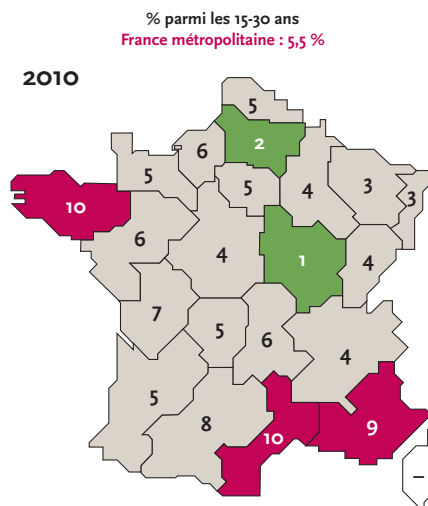
■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Autres drogues

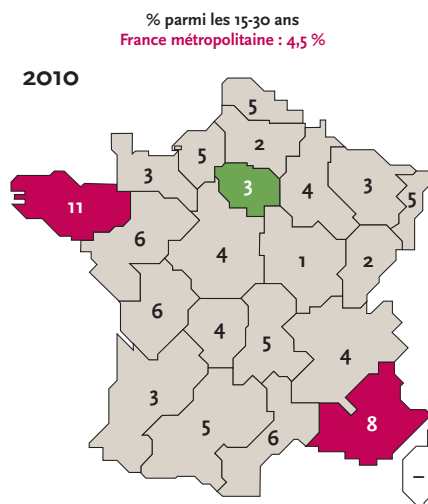
Cocaïne: expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



Pour la cocaïne, expérimentée en France par environ un jeune sur vingt (5,5 %), les disparités régionales observées parmi les 15-64 ans se retrouvent, sans toutefois que les différences soient aussi significatives. En particulier, les régions du quart Nord-Est semblent moins souvent expérimentatrices, la Picardie et la Bourgogne affichant ici des niveaux significativement inférieurs à la moyenne nationale. À l'inverse, et à l'exception de l'Île-de-France, les régions les plus concernées sont, comme en population adulte, la Bretagne, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, dans lesquelles l'expérimentation concerne environ un jeune sur dix.

La comparaison avec les observations faites à 17 ans apparaît ici moins cohérente, même si la Bretagne et le Languedoc-Roussillon sont, d'après les deux enquêtes, plus souvent expérimentatrices de cocaïne. Cet écart entre les cartographies « adulte » et « adolescente » pourrait en partie s'expliquer par une expérimentation plus tardive de ce produit (majoritairement au-delà de 17 ans), et pouvant par conséquent modifier le paysage de sa consommation.

Ecstasy: expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)



L'ecstasy a été expérimentée par 4,5 % des 15-30 ans au niveau national, plus souvent en Bretagne et en Provence-Alpes-Côte d'Azur, et moins souvent en Île-de-France. Ces résultats reproduisent en partie les observations faites parmi les 15-64 ans, sauf pour l'Île-de-France qui n'apparaissait pas différente dans cette tranche d'âge.

■ Inférieur au reste de la France^a ■ Pas d'écart significatif ■ Supérieur au reste de la France^a

a. Différences significatives avec un risque d'erreur de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.

*, **, ***: évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, avec des risques d'erreur de 5 %, 1 %, 0,1 %.

Sources : Baromètres santé Inpes 2005 et 2010.



FICHES RÉGIONALES

Alsace

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	877	29 099	827	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	17,3	14,8	11,0	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	7,7	9,0	6,7*	8,9
API mensuelle	14,9	15,0	15,2	17,8
API hebdomadaire	2,9	4,0	2,9*	4,8
Ivresse dans l'année	14,3	14,7	15,1**	19,1
Ivresses répétées	4,8	5,6	5,3**	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	30,0***	18,1	28,5***	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	43,1*	39,0	39,2	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	11,0***	15,8	9,2***	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	28,8	31,4	29,5*	33,7
Usage quotidien	25,0	27,0	25,1*	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	20,0	19,4	17,0	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	26,7	28,7	26,8*	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	8,2	8,2	5,0**	8,4
Usage récent (au cours du mois)	4,6	4,6	3,2	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	2,0	2,0	2,4	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	2,6	2,6	3,0	3,1
Expérimentation de poppers	2,6	3,8	2,0***	5,2
Expérimentation de cocaïne	1,9	2,4	2,3*	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

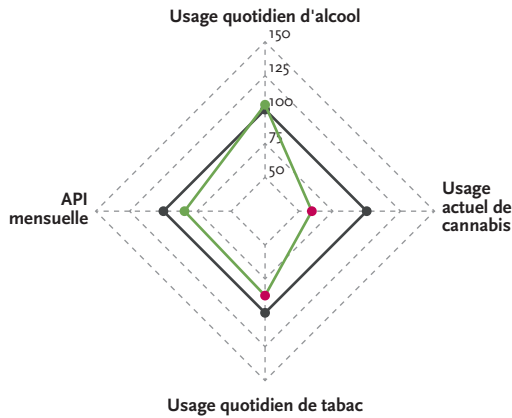
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

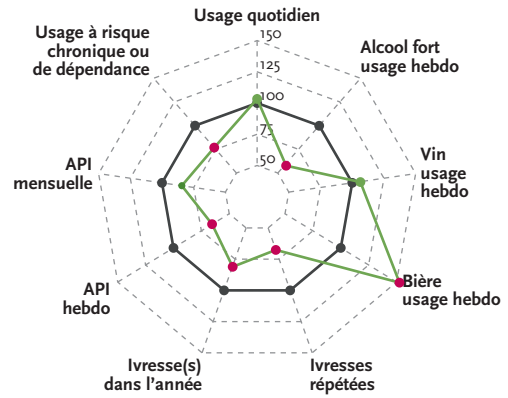
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

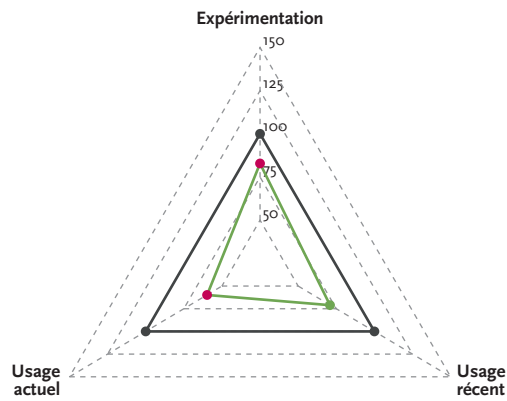
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



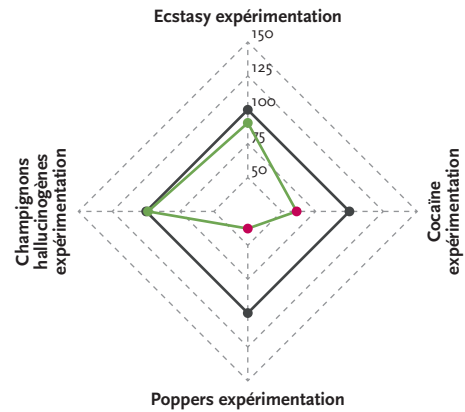
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

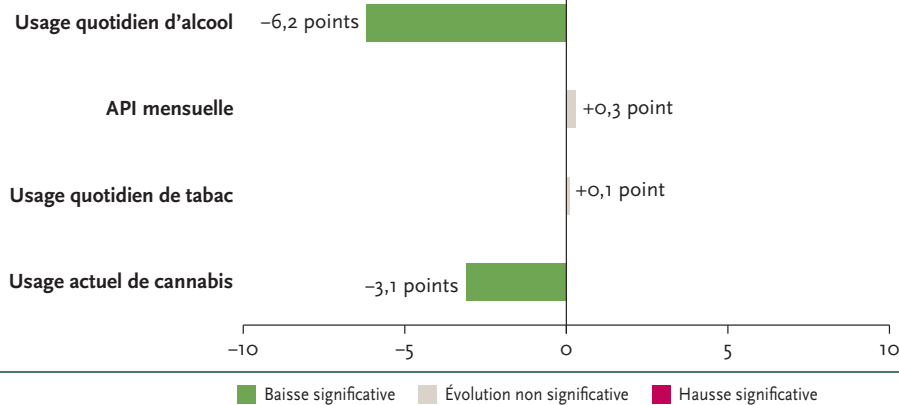


● France métropolitaine ● Alsace ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Aquitaine

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	1 624	29 099	1 424	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	16,2	14,8	11,9	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	10,2	9,0	9,6	8,9
API mensuelle	17,1*	15,0	19,4	17,8
API hebdomadaire	4,4	4,0	4,5	4,8
Ivresse dans l'année	15,6	14,7	19,5	19,1
Ivresses répétées	5,7	5,6	8,8	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	15,7*	18,1	18,4	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	45,1***	39,0	38,2	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	18,8**	15,8	16,1	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	34,8*	31,4	37,5*	33,7
Usage quotidien	29,0	27,0	32,3*	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	19,4	19,4	21,9*	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	35,1***	28,7	35,4*	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	8,5	8,2	9,6	8,4
Usage récent (au cours du mois)	3,8	4,6	5,3	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,7	2,0	2,3	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	2,9	2,6	3,7	3,1
Expérimentation de poppers	5,5***	3,8	5,3	5,2
Expérimentation de cocaïne	3,3*	2,4	4,1	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

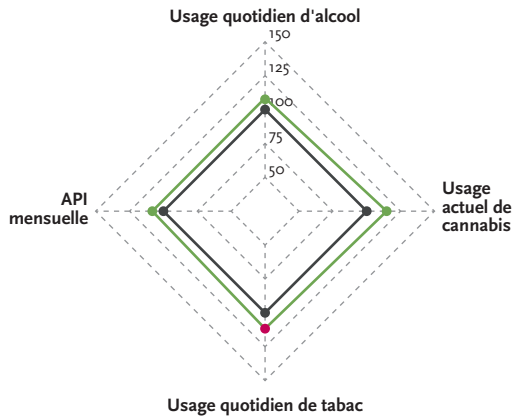
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

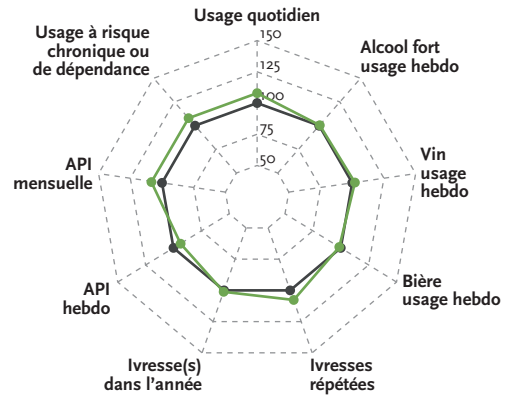
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

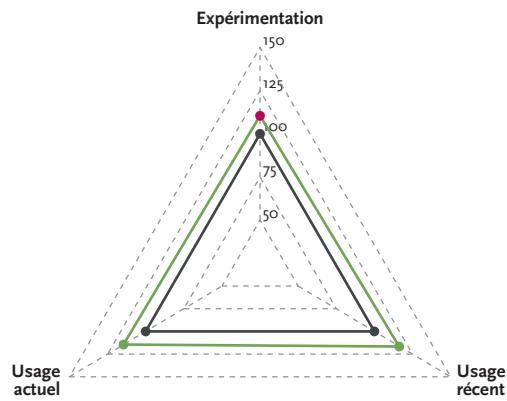
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



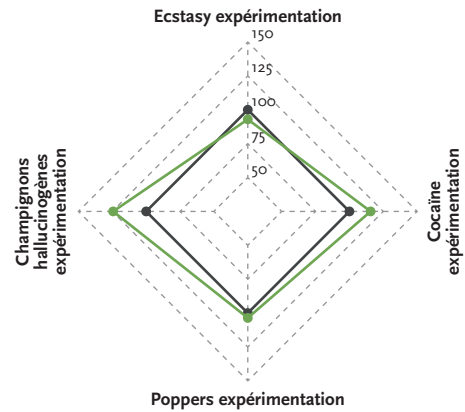
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

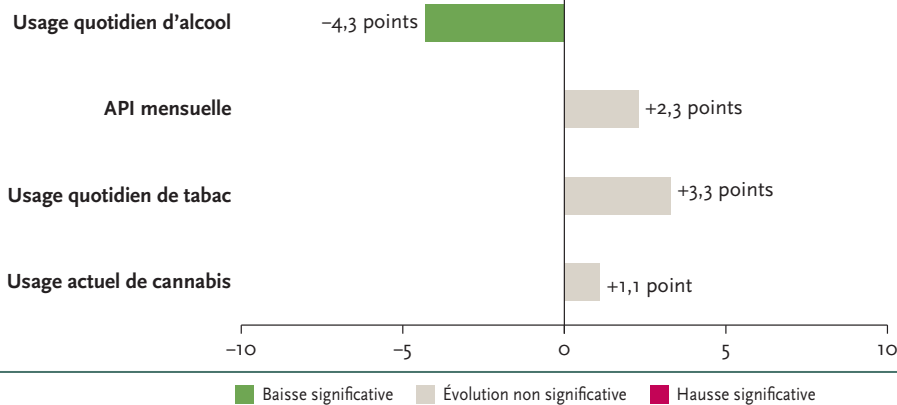


● France métropolitaine ● Aquitaine ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Auvergne

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	750	29 099	634	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	15,6	14,8	12,2	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	8,8	9,0	9,0	8,9
API mensuelle	15,9	15,0	16,6	17,8
API hebdomadaire	3,5	4,0	4,8	4,8
Ivresse dans l'année	19,6***	14,7	17,7	19,1
Ivresses répétées	8,3**	5,6	8,6	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	16,0	18,1	16,2	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	37,5	39,0	37,5	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	14,4	15,8	15,9	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	31,6	31,4	33,9	33,7
Usage quotidien	27,4	27,0	28,3	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	20,2	19,4	18,6	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	25,4	28,7	26,9*	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	7,5	8,2	6,3	8,4
Usage récent (au cours du mois)	3,8	4,6	3,2	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	2,4	2,0	2,3	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	3,3	2,6	3,3	3,1
Expérimentation de poppers	4,1	3,8	3,5	5,2
Expérimentation de cocaïne	1,6	2,4	3,1	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

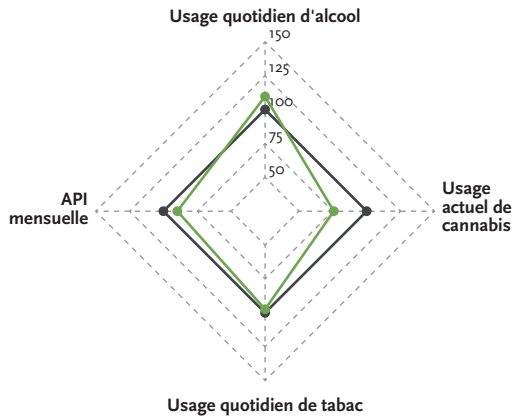
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

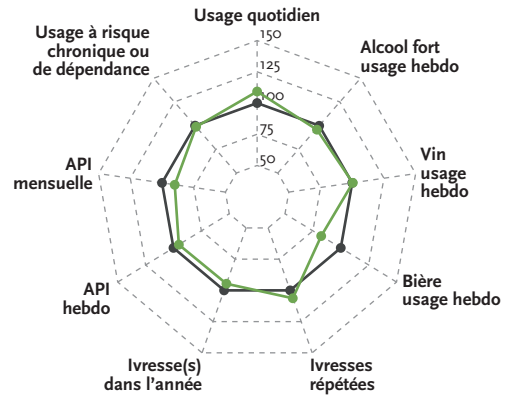
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

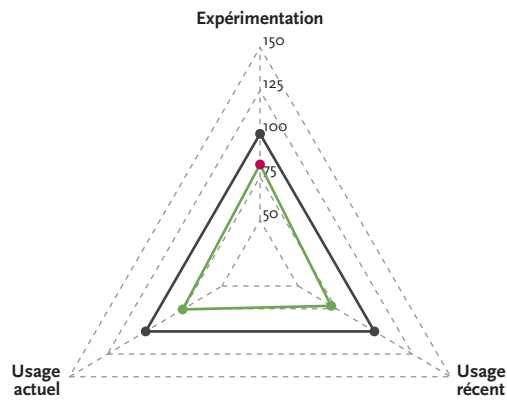
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



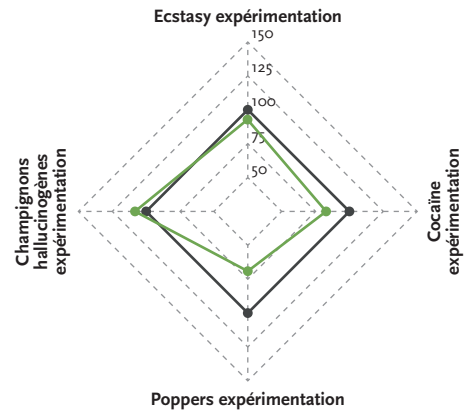
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

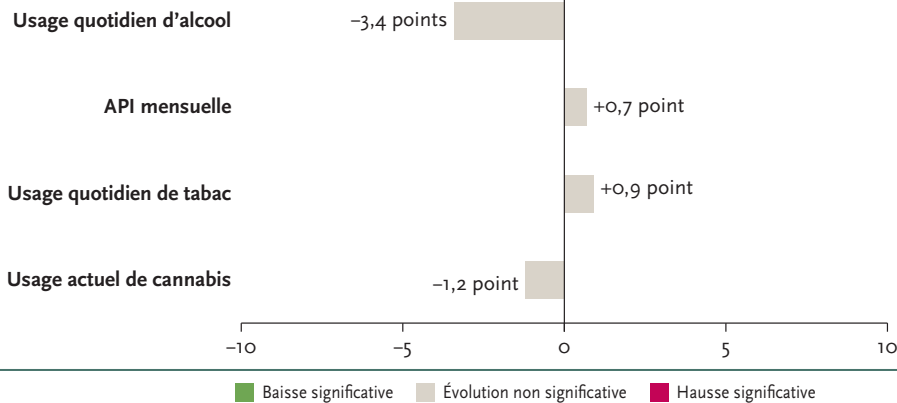


● France métropolitaine ● Auvergne ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Basse-Normandie

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	653	29 099	652	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	10,7**	14,8	9,8	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	7,3	9,0	6,0*	8,9
API mensuelle	15,9	15,0	16,8	17,8
API hebdomadaire	4,5	4,0	3,5	4,8
Ivresse dans l'année	14,7	14,7	19,8	19,1
Ivresses répétées	6,1	5,6	7,9	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	19,3	18,1	18,3	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	34,5	39,0	36,0	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	19,7*	15,8	18,0	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	28,2	31,4	35,2	33,7
Usage quotidien	23,1	27,0	31,6	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	15,2*	19,4	21,9	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	25,0	28,7	31,0	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	8,4	8,2	7,1	8,4
Usage récent (au cours du mois)	3,8	4,6	3,0	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	0,7*	2,0	2,4	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	1,5	2,6	2,9	3,1
Expérimentation de poppers	3,2	3,8	4,2	5,2
Expérimentation de cocaïne	0,8*	2,4	2,2	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

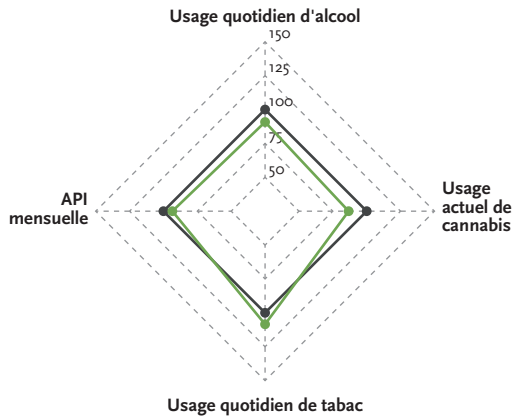
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

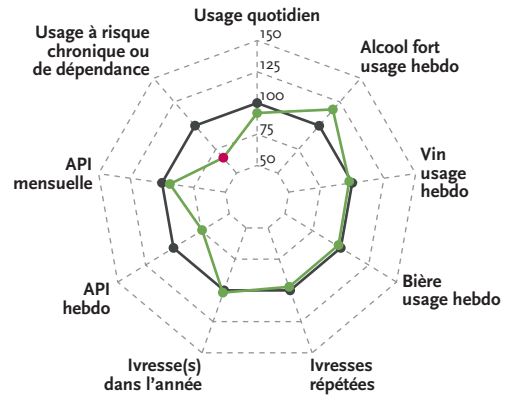
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

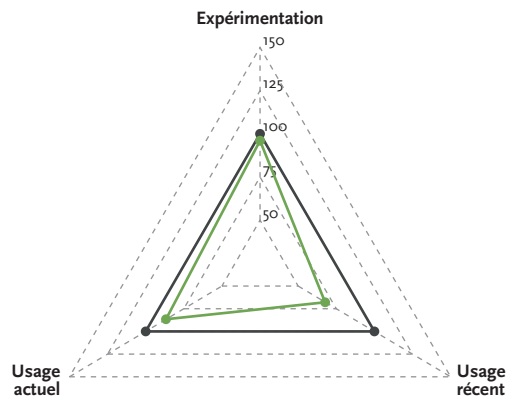
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



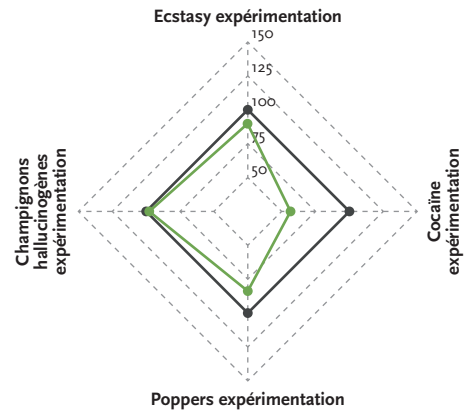
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

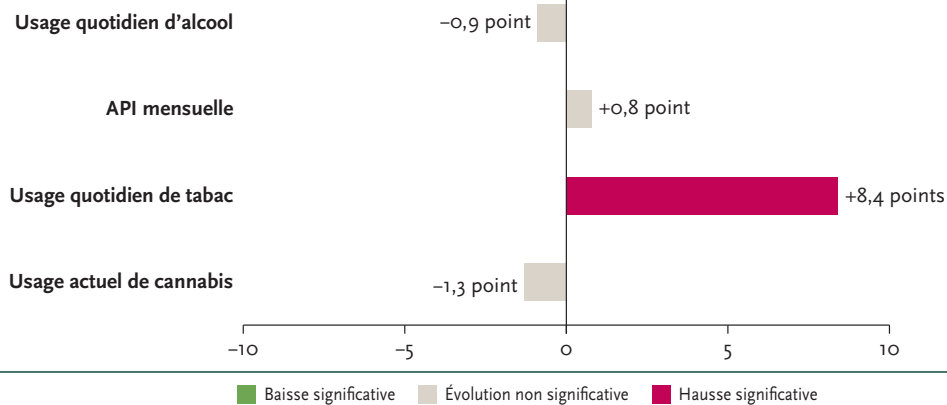


● France métropolitaine ● Basse-Normandie ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Bourgogne

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	859	29 099	678	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	14,3	14,8	9,3	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	8,7	9,0	9,9	8,9
API mensuelle	14,5	15,0	16,0	17,8
API hebdomadaire	3,3	4,0	4,7	4,8
Ivresse dans l'année	12,9	14,7	18,5	19,1
Ivresses répétées	5,2	5,6	7,4	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	15,9	18,1	19,9	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	38,4	39,0	39,8	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	13,4	15,8	15,0	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	33,0	31,4	34,2	33,7
Usage quotidien	29,6	27,0	29,9	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	18,5	19,4	21,0	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	26,0	28,7	28,7	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	5,6**	8,2	4,9**	8,4
Usage récent (au cours du mois)	2,9*	4,6	1,8**	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,1	2,0	0,6**	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	2,4	2,6	1,4*	3,1
Expérimentation de poppers	2,8	3,8	3,3*	5,2
Expérimentation de cocaïne	1,8	2,4	0,8***	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

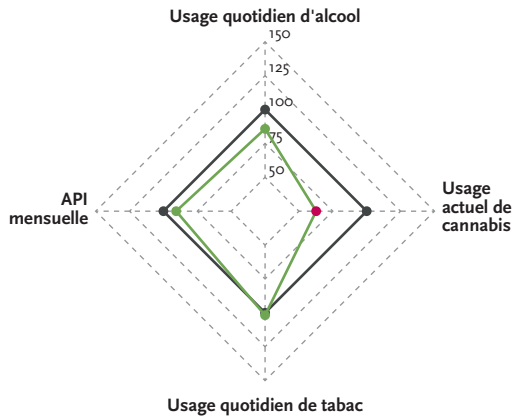
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

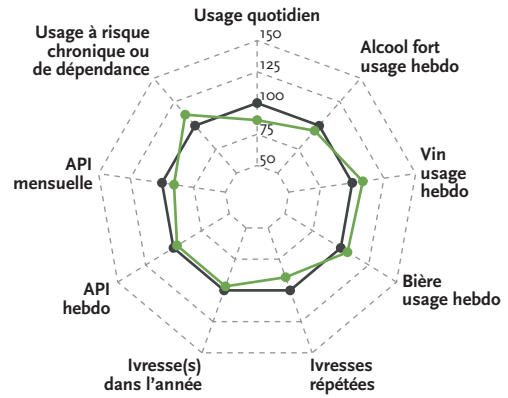
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

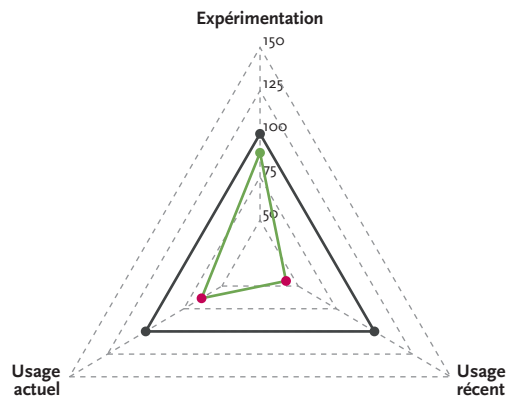
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



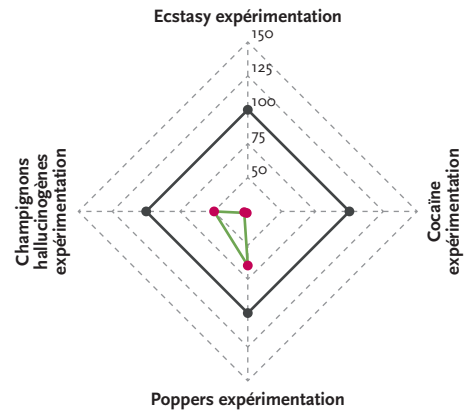
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

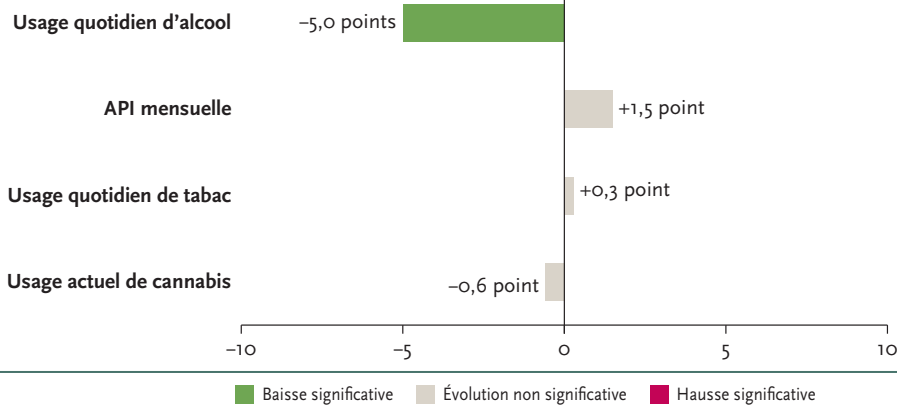


● France métropolitaine ● Bourgogne ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



■ Baisse significative ■ Évolution non significative ■ Hausse significative

Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Bretagne

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	1 761	29 099	1 387	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	13,6	14,8	11,6	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	9,1	9,0	9,8	8,9
API mensuelle	17,9**	15,0	20,0	17,8
API hebdomadaire	5,2*	4,0	5,7	4,8
Ivresse dans l'année	23,2***	14,7	28,4***	19,1
Ivresses répétées	10,4***	5,6	14,5***	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	20,1*	18,1	20,0	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	41,3	39,0	38,8	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	18,7**	15,8	16,1	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	32,3	31,4	34,4	33,7
Usage quotidien	27,4	27,0	28,3	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	19,1	19,4	18,6	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	31,4*	28,7	35,8*	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	9,3	8,2	9,9	8,4
Usage récent (au cours du mois)	5,7	4,6	5,4	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	2,6	2,0	4,7***	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	3,3	2,6	4,7**	3,1
Expérimentation de poppers	3,5	3,8	7,3**	5,2
Expérimentation de cocaïne	2,2	2,4	5,2**	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

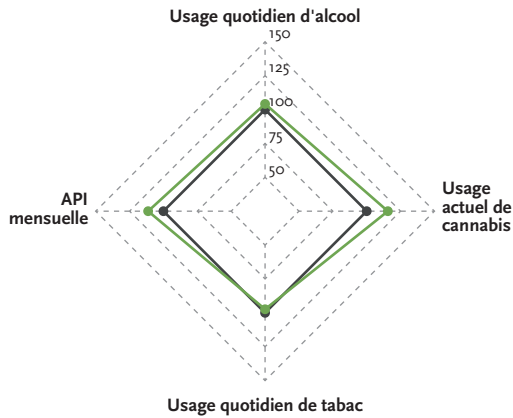
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

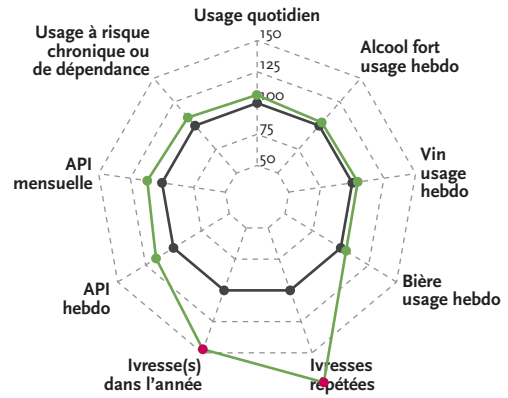
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

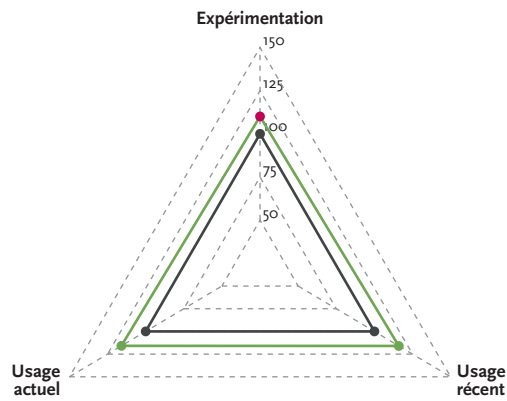
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



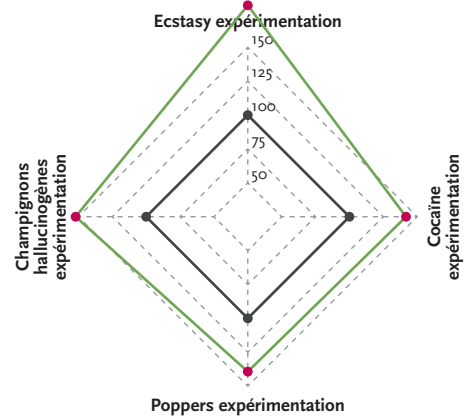
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

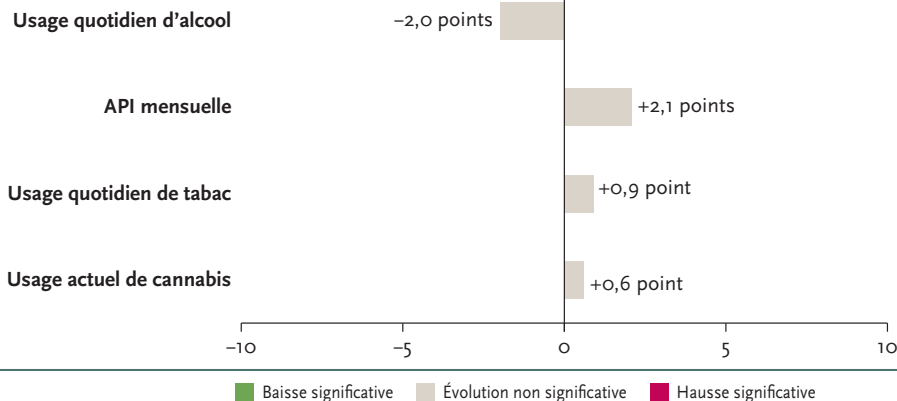


● France métropolitaine ● Bretagne ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Centre

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	1 096	29 099	1 015	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	13,7	14,8	9,7	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	9,4	9,0	9,6	8,9
API mensuelle	16,0	15,0	17,2	17,8
API hebdomadaire	3,9	4,0	5,2	4,8
Ivresse dans l'année	13,8	14,7	18,0	19,1
Ivresses répétées	4,0*	5,6	7,0	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	17,2	18,1	14,9**	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	38,8	39,0	34,8	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	19,0**	15,8	19,5**	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	30,2	31,4	32,5	33,7
Usage quotidien	26,3	27,0	29,0	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	19,2	19,4	20,1	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	27,7	28,7	30,0	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	6,8	8,2	8,9	8,4
Usage récent (au cours du mois)	4,5	4,6	4,4	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,8	2,0	2,1	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	1,7	2,6	2,2	3,1
Expérimentation de poppers	2,8	3,8	5,3	5,2
Expérimentation de cocaïne	1,4*	2,4	2,8	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

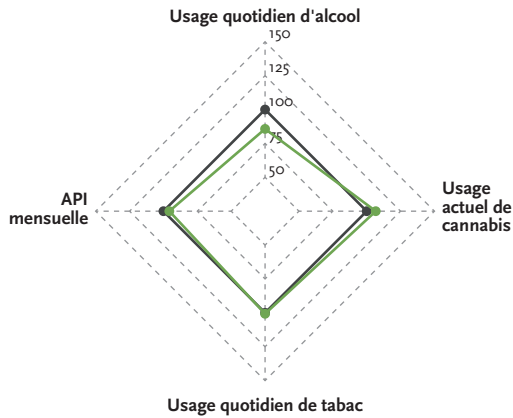
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

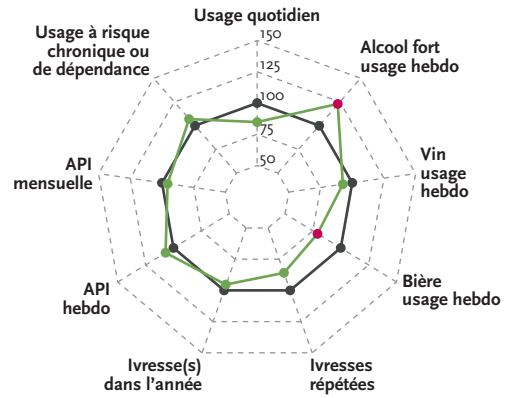
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

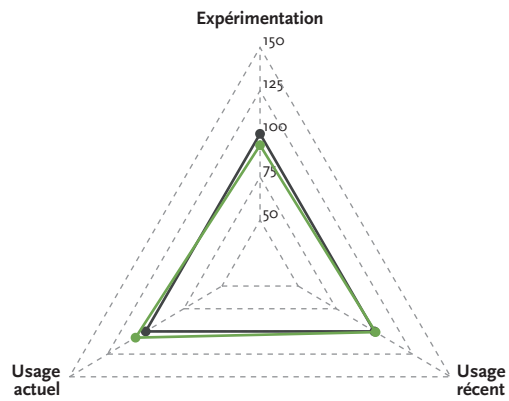
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



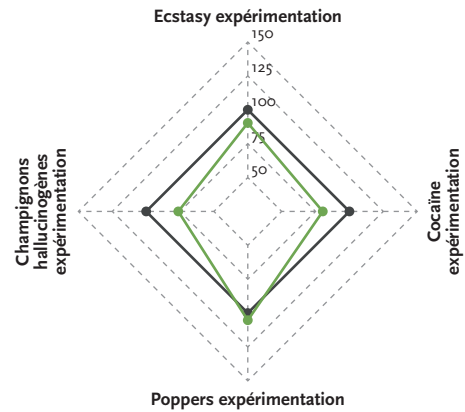
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

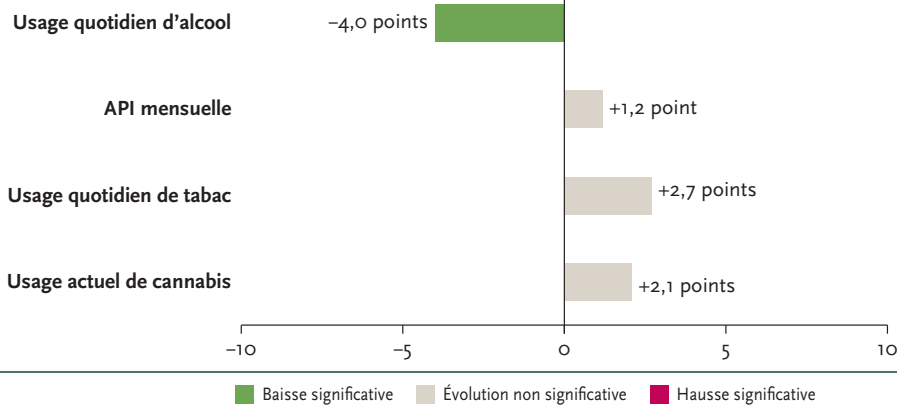


● France métropolitaine ● Centre ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Champagne-Ardenne

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	535	29 099	619	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	12,3	14,8	8,4	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	6,7	9,0	6,8	8,9
API mensuelle	14,4	15,0	19,6	17,8
API hebdomadaire	2,5	4,0	4,4	4,8
Ivresse dans l'année	15,9	14,7	19,4	19,1
Ivresses répétées	5,6	5,6	7,5	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	21,2	18,1	20,2	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	34,3	39,0	31,6*	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	17,5	15,8	15,3	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	29,9	31,4	32,5	33,7
Usage quotidien	26,9	27,0	28,9	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	20,1	19,4	20,8	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	17,7***	28,7	27,3*	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	4,6**	8,2	7,9	8,4
Usage récent (au cours du mois)	1,5**	4,6	3,6	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	0,8	2,0	1,8	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	1,4	2,6	2,0	3,1
Expérimentation de poppers	1,5*	3,8	3,4	5,2
Expérimentation de cocaïne	0,8*	2,4	1,8*	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

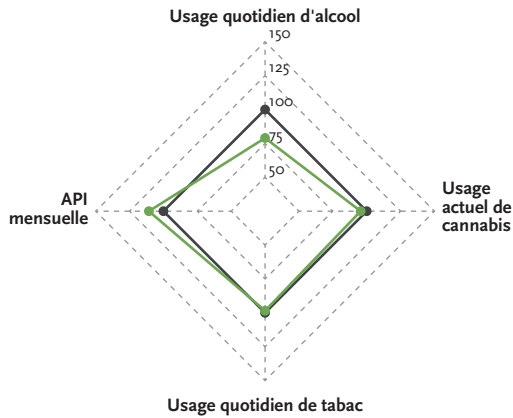
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

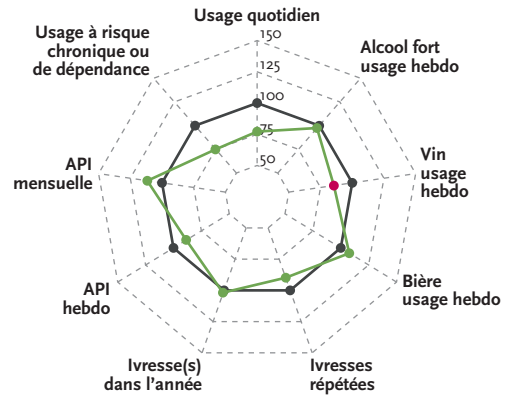
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

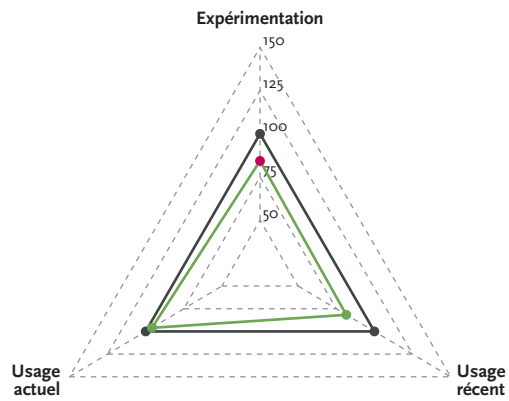
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



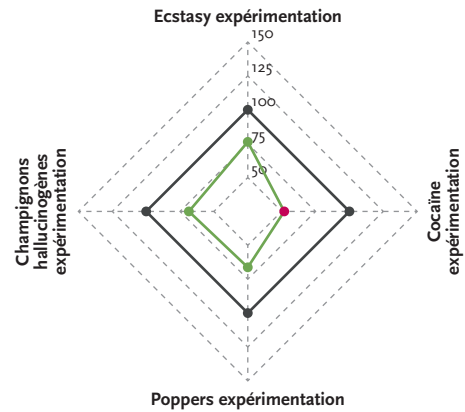
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

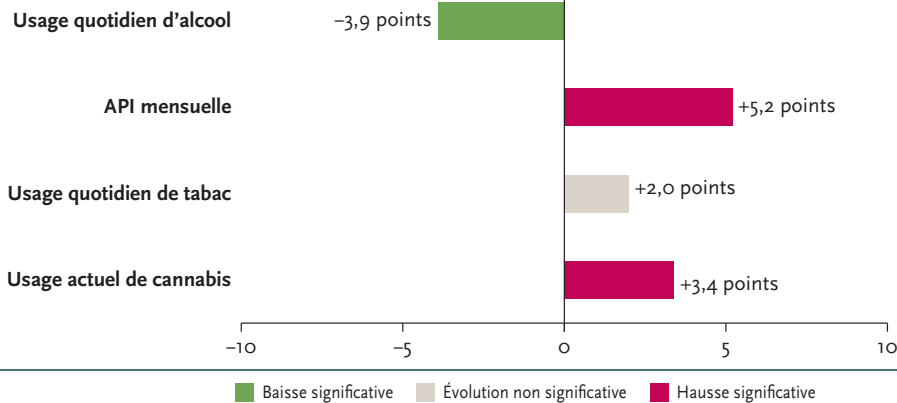


● France métropolitaine ● Champagne-Ardenne ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Franche-Comté

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	587	29 099	544	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	12,5	14,8	9,6	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	7,8	9,0	7,5	8,9
API mensuelle	18,3*	15,0	20,8	17,8
API hebdomadaire	3,3	4,0	2,5*	4,8
Ivresse dans l'année	13,8	14,7	20,4	19,1
Ivresses répétées	5,4	5,6	6,0	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	20,7	18,1	21,9	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	41,8	39,0	39,6	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	15,3	15,8	12,6	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	30,9	31,4	37,6	33,7
Usage quotidien	26,6	27,0	32,9	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	20,0	19,4	21,7	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	27,4	28,7	27,2	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	8,3	8,2	6,9	8,4
Usage récent (au cours du mois)	4,8	4,6	4,0	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,7	2,0	1,2	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	3,0	2,6	3,6	3,1
Expérimentation de poppers	3,3	3,8	4,5	5,2
Expérimentation de cocaïne	2,2	2,4	3,1	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

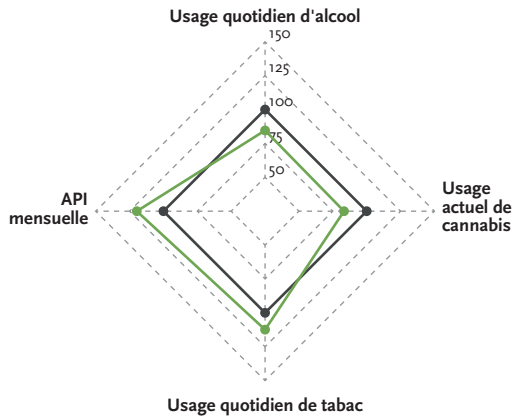
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

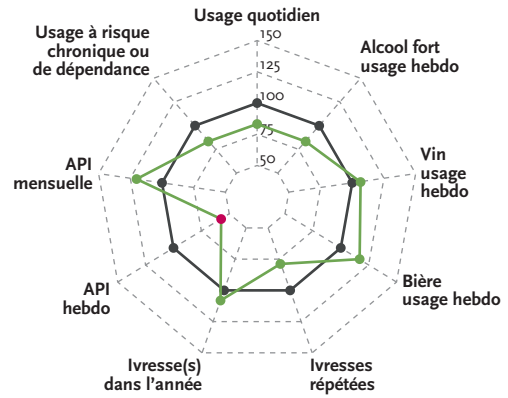
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

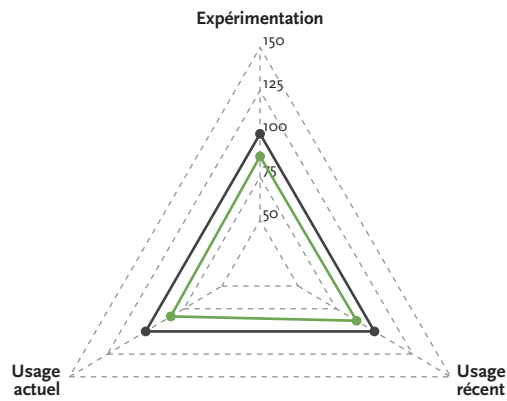
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



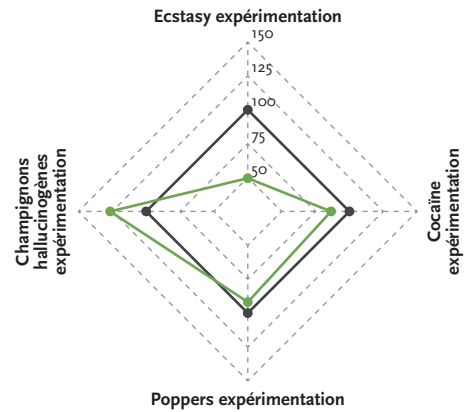
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

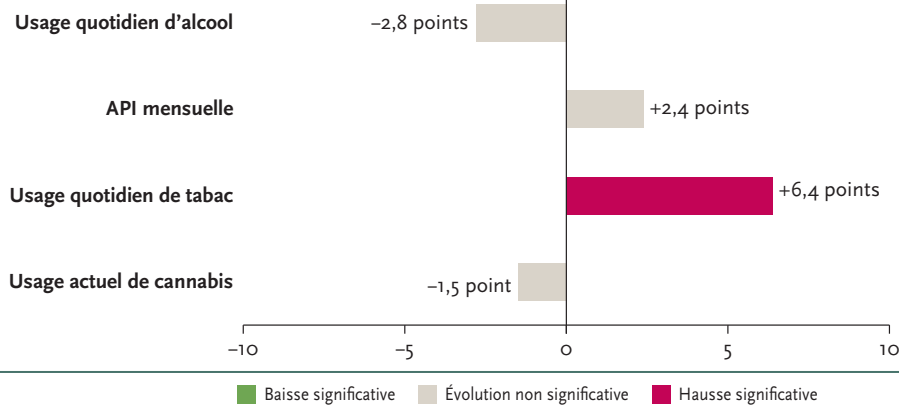


● France métropolitaine ● Franche-Comté ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



■ Baisse significative ■ Évolution non significative ■ Hausse significative

Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Haute-Normandie

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	737	29 099	836	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	12,8	14,8	8,5*	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	7,9	9,0	5,7**	8,9
API mensuelle	12,4	15,0	15,8	17,8
API hebdomadaire	3,8	4,0	3,2*	4,8
Ivresse dans l'année	13,4	14,7	18,6	19,1
Ivresses répétées	5,1	5,6	5,6**	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	18,1	18,1	14,9*	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	35,5	39,0	34,9	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	20,3**	15,8	19,6**	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	34,9	31,4	35,3	33,7
Usage quotidien	31,4*	27,0	29,8	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	24,9***	19,4	19,4	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	26,8	28,7	30,8	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	9,9	8,2	7,7	8,4
Usage récent (au cours du mois)	5,6	4,6	4,6	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,5	2,0	2,3	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	4,5**	2,6	2,6	3,1
Expérimentation de poppers	4,5	3,8	5,2	5,2
Expérimentation de cocaïne	1,2*	2,4	3,4	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

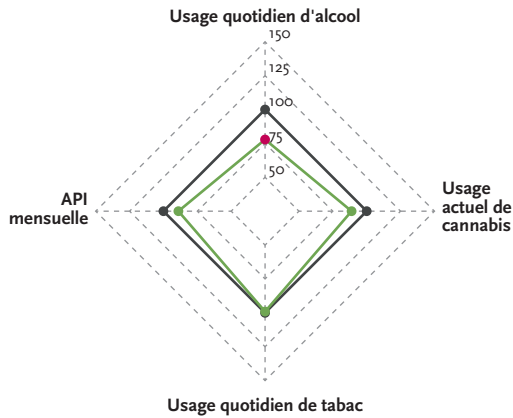
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

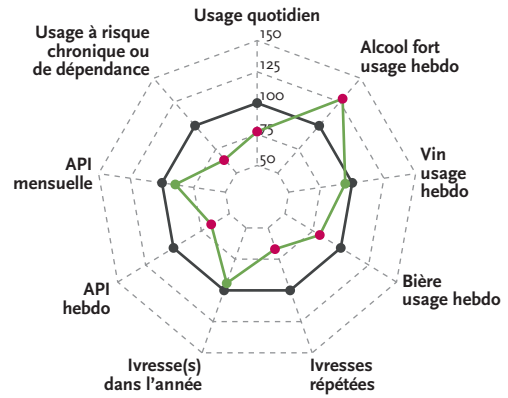
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

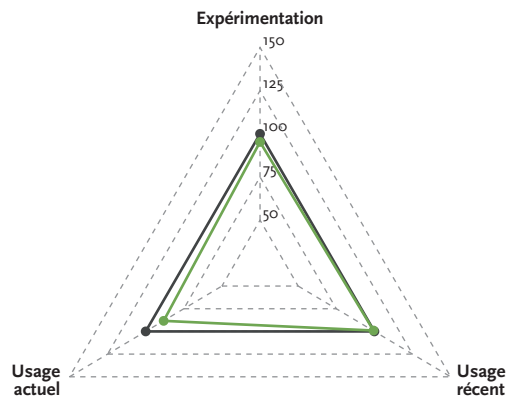
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



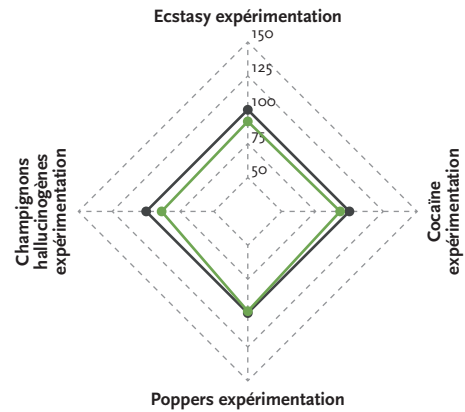
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

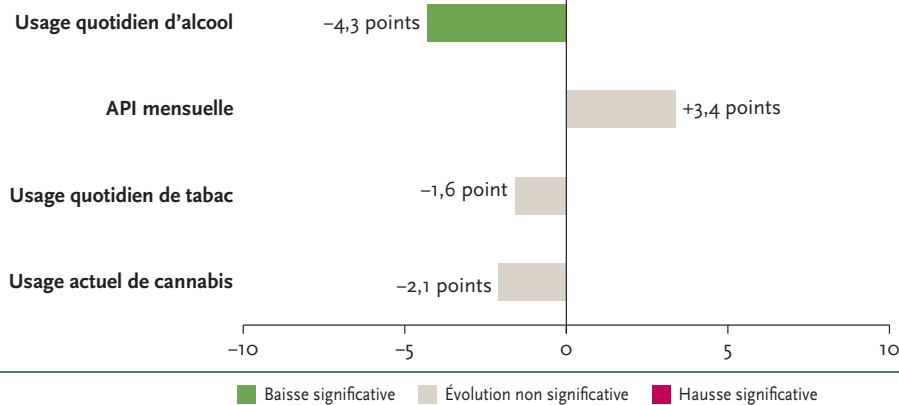


● France métropolitaine ● Haute-Normandie ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Île-de-France

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	4 279	29 099	4 190	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	13,2**	14,8	9,1***	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	8,2*	9,0	7,6**	8,9
API mensuelle	11,7***	15,0	15,2***	17,8
API hebdomadaire	3,5*	4,0	4,5	4,8
Ivresse dans l'année	11,6***	14,7	16,6***	19,1
Ivresses répétées	4,3***	5,6	7,6	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	15,2***	18,1	15,3***	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	36,3***	39,0	36,0	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	14,0***	15,8	14,8	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	30,9	31,4	31,7**	33,7
Usage quotidien	26,3	27,0	27,4*	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	18,9	19,4	17,6***	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	32,5***	28,7	34,9***	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	9,2*	8,2	10,4***	8,4
Usage récent (au cours du mois)	5,7***	4,6	6,1***	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	2,0	2,0	2,5	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	3,0	2,6	3,1	3,1
Expérimentation de poppers	4,1	3,8	6,0*	5,2
Expérimentation de cocaïne	3,6***	2,4	4,4**	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

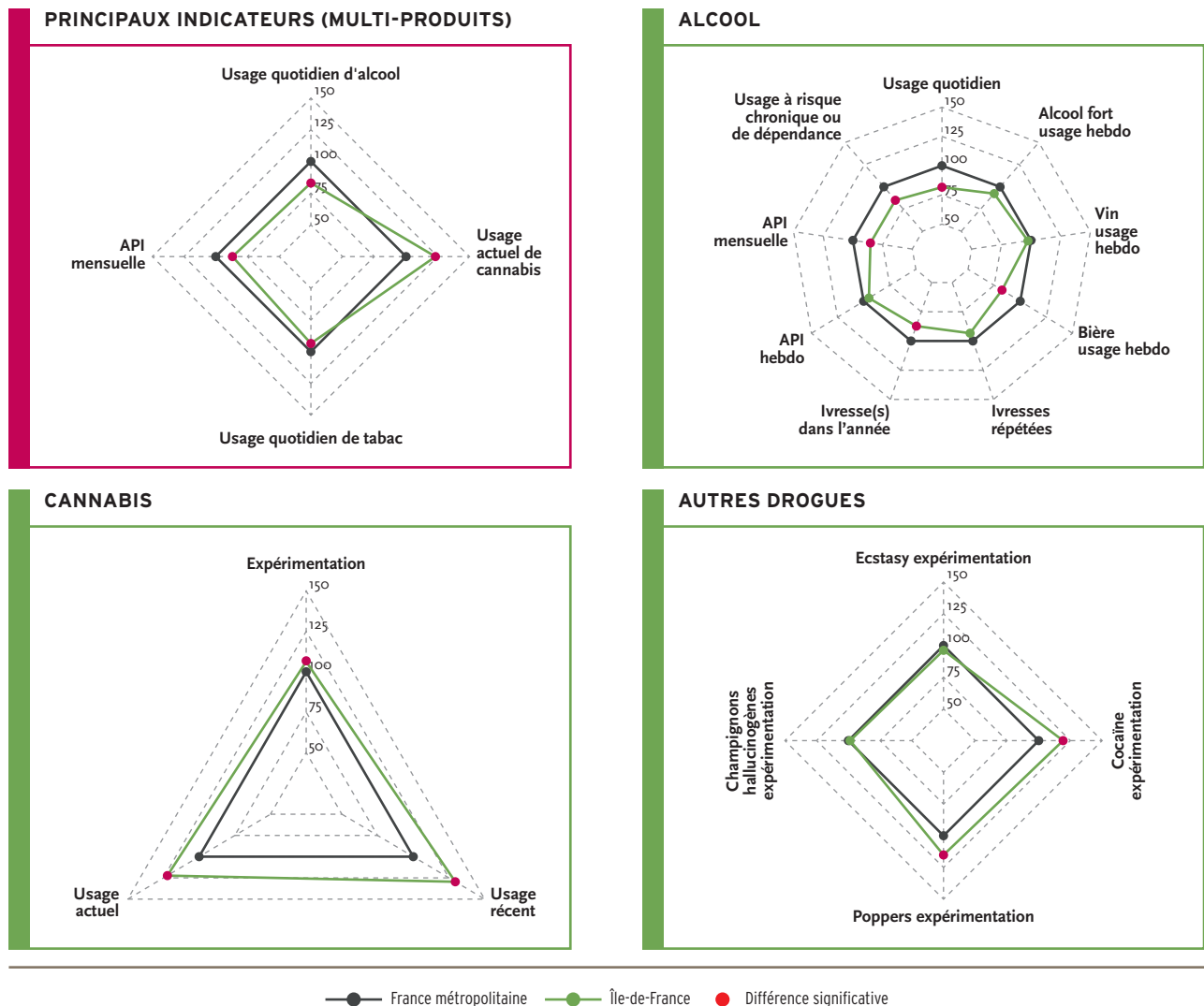
Ivresses répétées

Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

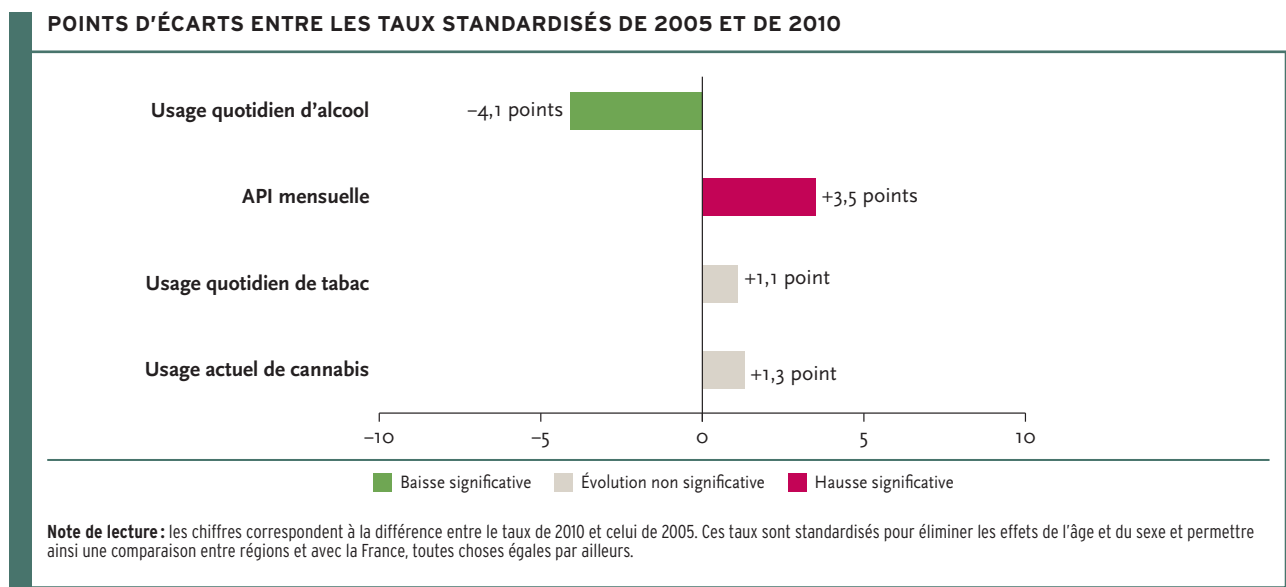
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010



Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010



Languedoc-Roussillon

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	1 380	29 099	1 038	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	18.6***	14.8	16.6***	11.0
Usage à risque chronique ou de dépendance	12.2***	9.0	12.0***	8.9
API mensuelle	17.8**	15.0	19.8	17.8
API hebdomadaire	4.9	4.0	6.0	4.8
Ivresse dans l'année	15.6	14.7	22.1*	19.1
Ivresses répétées	6.3	5.6	10.1*	8.1
Bière (usage hebdomadaire)	17.0	18.1	18.1	18.6
Vin (usage hebdomadaire)	44.8***	39.0	41.6*	36.9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	16.2	15.8	14.7	15.7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	35.7**	31.4	39.6***	33.7
Usage quotidien	30.9**	27.0	35.2***	29.1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	22.8**	19.4	24.8***	19.6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	35.7***	28.7	41.0***	32.1
Usage actuel (au cours de l'année)	10.4*	8.2	11.5**	8.4
Usage récent (au cours du mois)	6.4**	4.6	7.0***	4.6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	3.4***	2.0	4.4***	2.6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	2.9	2.6	3.7	3.1
Expérimentation de poppers	5.4**	3.8	7.8***	5.2
Expérimentation de cocaïne	4.5***	2.4	7.6***	3.6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

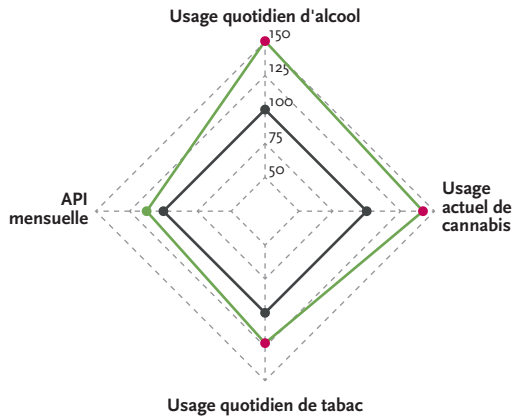
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

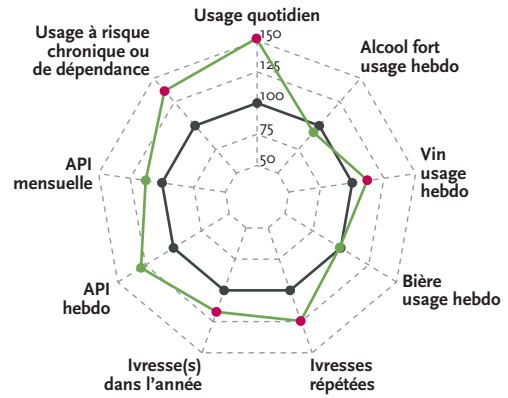
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

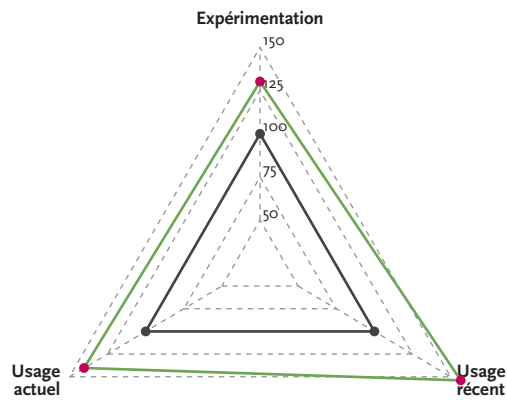
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



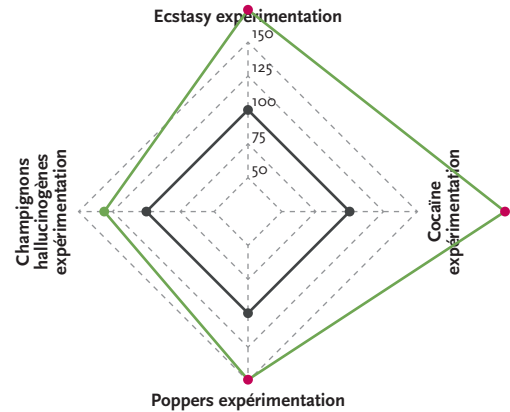
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

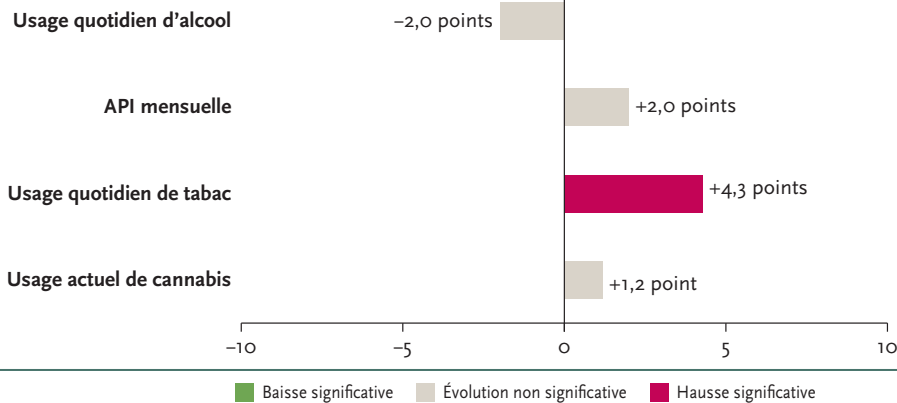


● France métropolitaine ● Languedoc-Roussillon ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Limousin

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	398	29 099	322	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	17,8	14,8	12,3	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	11,3	9,0	8,4	8,9
API mensuelle	18,0	15,0	15,8	17,8
API hebdomadaire	5,5	4,0	4,7	4,8
Ivresse dans l'année	18,1	14,7	17,9	19,1
Ivresses répétées	7,2	5,6	8,2	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	15,9	18,1	20,3	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	37,1	39,0	35,4	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	17,8	15,8	19,1	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	28,3	31,4	31,4	33,7
Usage quotidien	27,0	27,0	27,1	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	20,4	19,4	19,3	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	25,8	28,7	27,4	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	7,5	8,2	3,5**	8,4
Usage récent (au cours du mois)	3,6	4,6	1,3**	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,4	2,0	1,7	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	1,2	2,6	1,0*	3,1
Expérimentation de poppers	2,7	3,8	5,1	5,2
Expérimentation de cocaïne	1,2	2,4	2,2	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

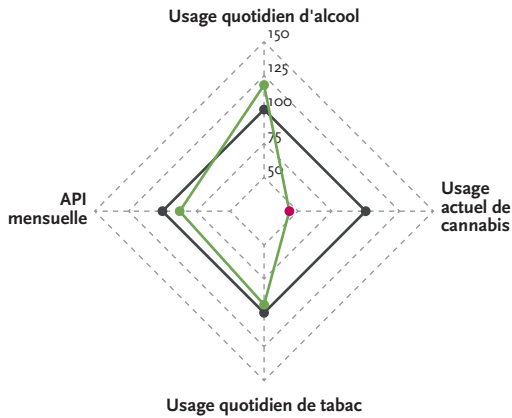
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

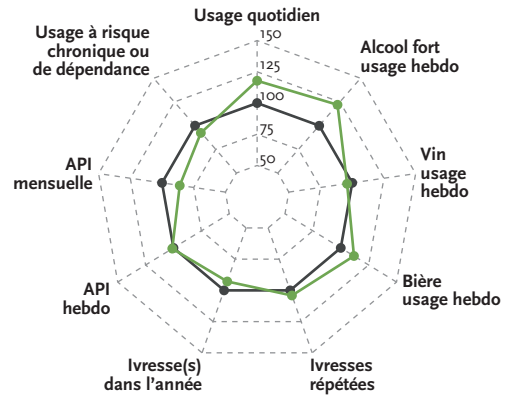
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

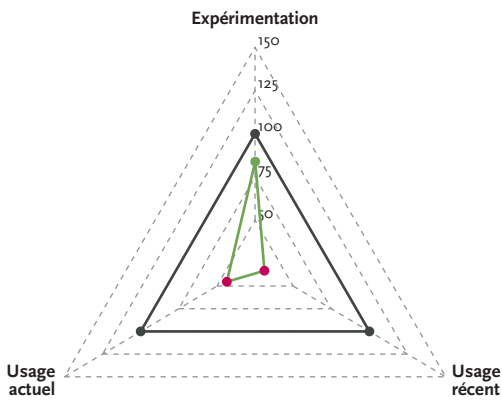
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



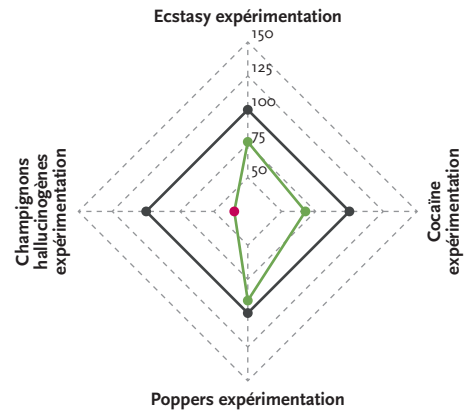
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

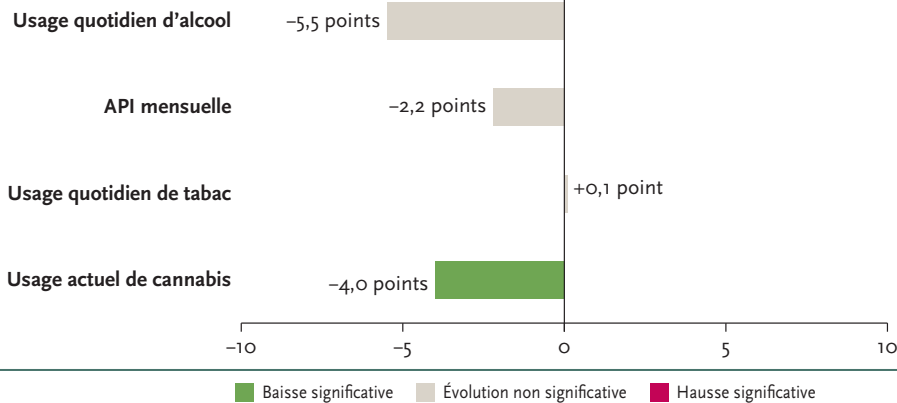


● France métropolitaine ● Limousin ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Lorraine

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	844	29 099	1 148	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	14,4	14,8	8,1**	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	9,2	9,0	8,2	8,9
API mensuelle	15,3	15,0	17,0	17,8
API hebdomadaire	4,3	4,0	4,7	4,8
Ivresse dans l'année	14,8	14,7	19,1	19,1
Ivresses répétées	5,3	5,6	9,2	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	20,3	18,1	23,5***	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	34,6*	39,0	31,9**	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	10,2***	15,8	11,2***	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	35,4*	31,4	33,8	33,7
Usage quotidien	31,0*	27,0	29,7	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	21,9	19,4	21,8	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	23,5**	28,7	29,6	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	6,0*	8,2	6,6*	8,4
Usage récent (au cours du mois)	3,2	4,6	3,8	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,7	2,0	1,7	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	1,5	2,6	2,1	3,1
Expérimentation de poppers	1,9**	3,8	3,4**	5,2
Expérimentation de cocaïne	1,5	2,4	1,8**	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

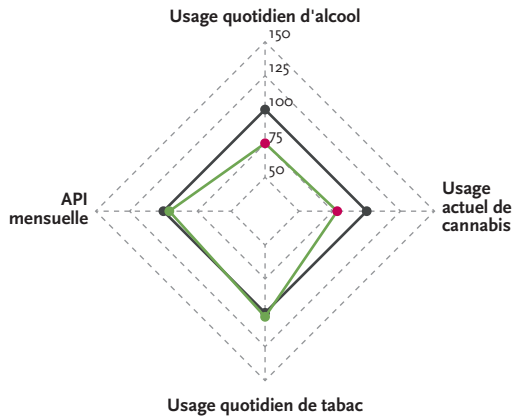
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

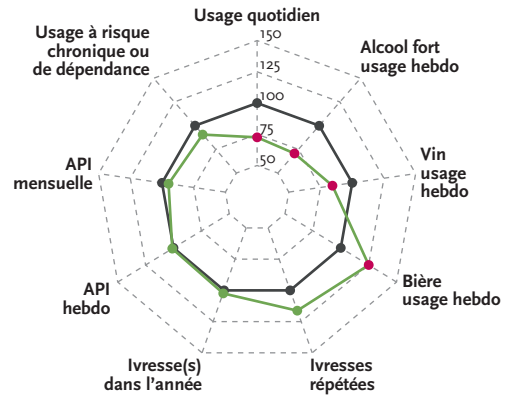
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

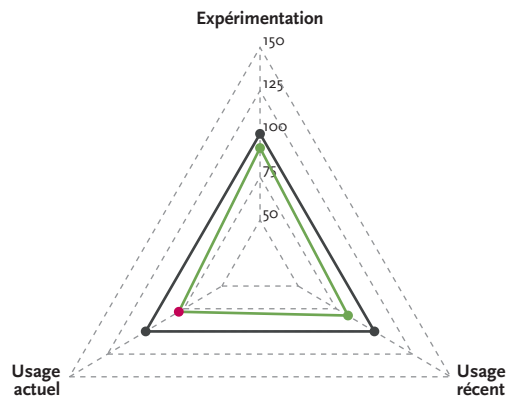
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



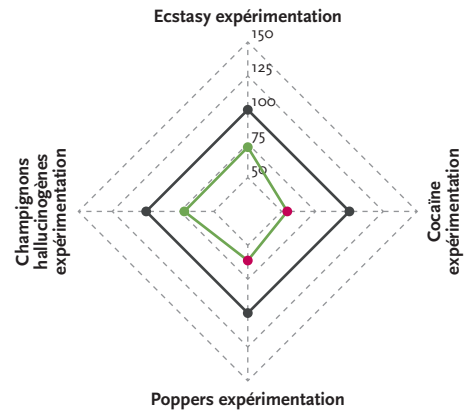
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

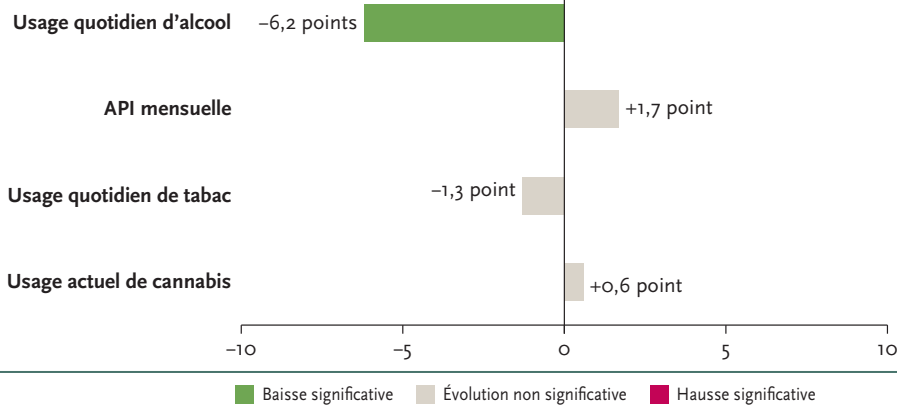


● France métropolitaine ● Lorraine ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Midi-Pyrénées

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	1 492	29 099	1 271	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	17,7**	14,8	13,4**	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	9,1	9,0	11,5**	8,9
API mensuelle	17,5*	15,0	20,1	17,8
API hebdomadaire	3,9	4,0	6,3*	4,8
Ivresse dans l'année	15,8	14,7	21,8*	19,1
Ivresses répétées	5,9	5,6	8,6	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	16,4	18,1	19,6	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	45,9***	39,0	42,4**	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	16,0	15,8	16,3	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	31,1	31,4	34,9	33,7
Usage quotidien	26,7	27,0	30,1	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	18,4	19,4	20,5	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	29,9	28,7	35,2	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	8,5	8,2	8,6	8,4
Usage récent (au cours du mois)	4,2	4,6	5,2	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,9	2,0	3,0	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	2,0	2,6	3,8	3,1
Expérimentation de poppers	3,9	3,8	6,6*	5,2
Expérimentation de cocaïne	2,1	2,4	4,6	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

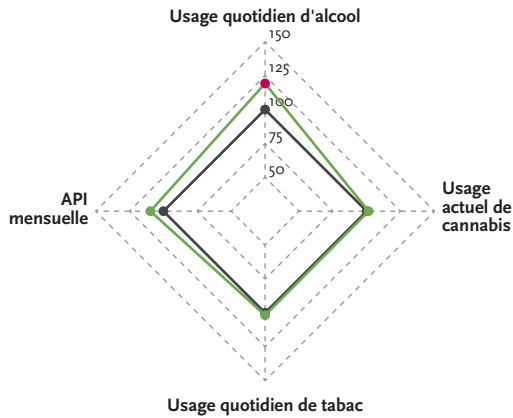
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

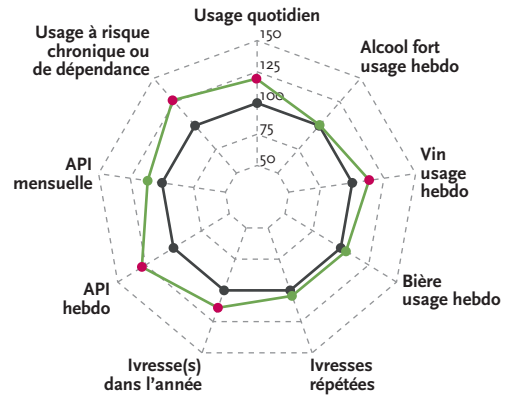
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

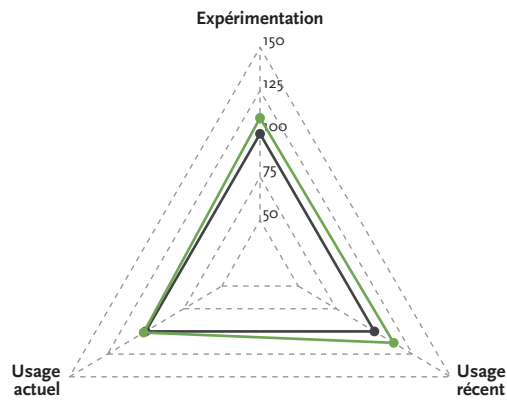
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



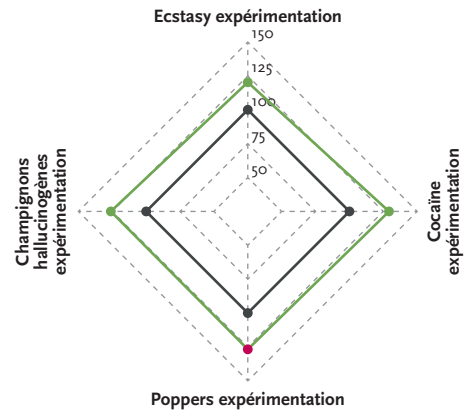
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

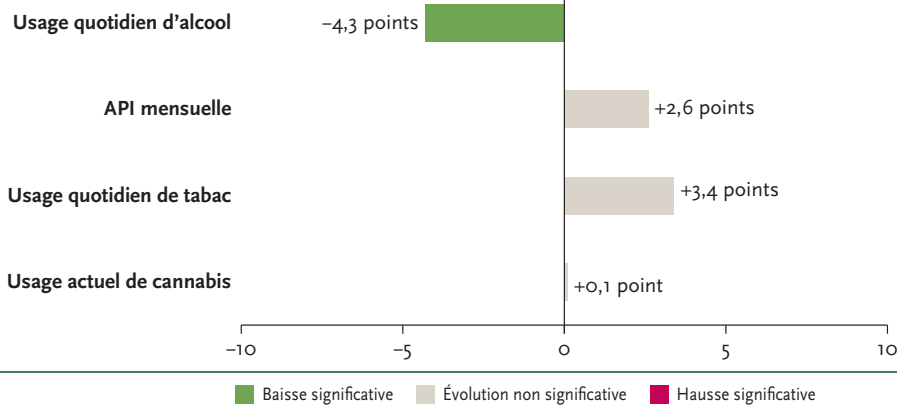


● France métropolitaine ● Midi-Pyrénées ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



■ Baisse significative ■ Évolution non significative ■ Hausse significative

Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Nord-Pas-de-Calais

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	2 129	29 099	1 858	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	18,3***	14,8	12,6*	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	9,1	9,0	9,0	8,9
API mensuelle	13,8	15,0	17,6	17,8
API hebdomadaire	3,7	4,0	4,3	4,8
Ivresse dans l'année	13,0*	14,7	16,1**	19,1
Ivresses répétées	4,2**	5,6	6,3**	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	25,8***	18,1	25,4***	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	33,0***	39,0	30,3***	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	16,3	15,8	18,6**	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	32,6	31,4	33,5	33,7
Usage quotidien	29,0	27,0	30,1	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	22,0**	19,4	21,0	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	17,7***	28,7	24,0***	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	6,2**	8,2	6,3**	8,4
Usage récent (au cours du mois)	3,1**	4,6	3,6*	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,4	2,0	2,3	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	1,3***	2,6	2,1*	3,1
Expérimentation de poppers	1,5***	3,8	3,3***	5,2
Expérimentation de cocaïne	1,5**	2,4	2,5*	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5% (*), 1% (**) et 0,1% (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

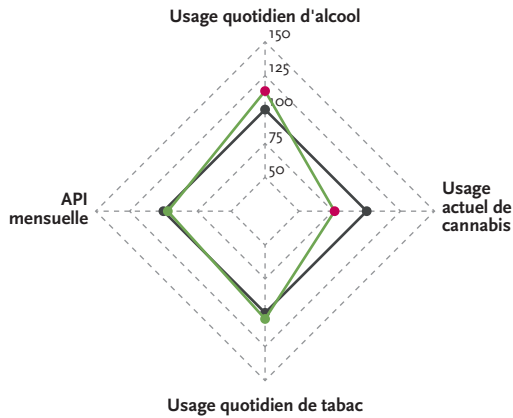
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

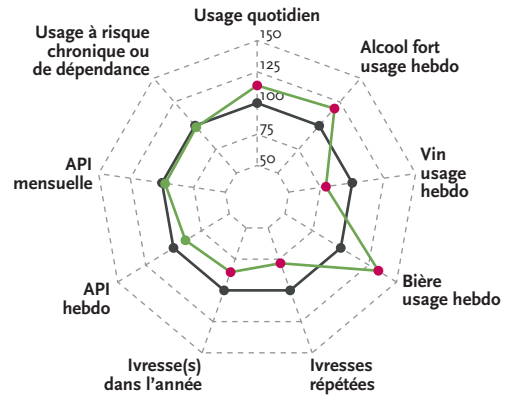
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

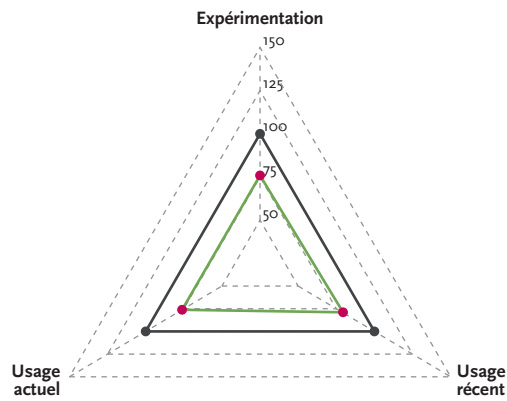
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



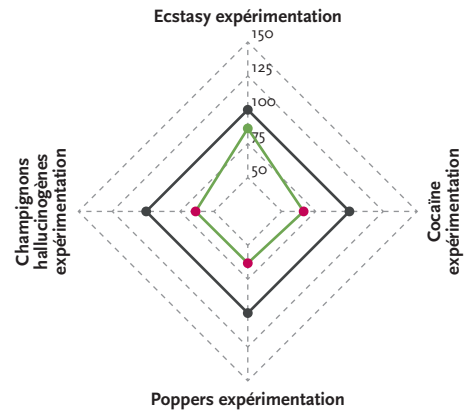
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

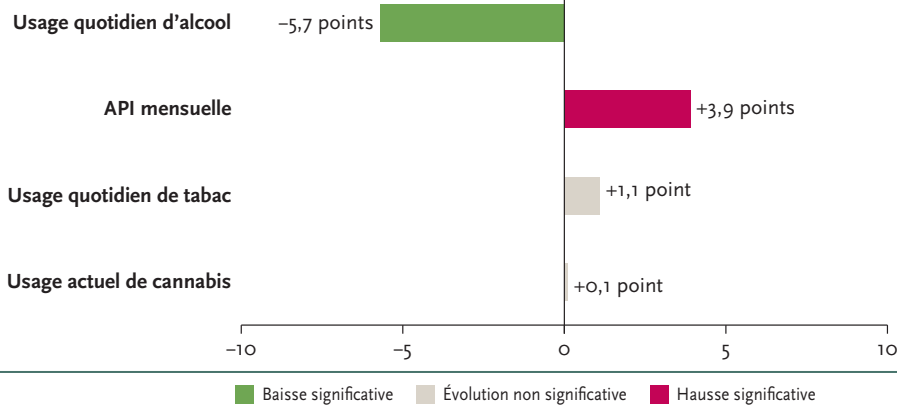


● France métropolitaine ● Nord-Pas-de-Calais ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Pays-de-la-Loire

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	1 779	29 099	1 498	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	14,4	14,8	12,9*	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	10,1	9,0	11,9***	8,9
API mensuelle	17,9**	15,0	24,2***	17,8
API hebdomadaire	4,7	4,0	6,7***	4,8
Ivresse dans l'année	17,5**	14,7	24,4***	19,1
Ivresses répétées	7,1**	5,6	10,3**	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	20,4*	18,1	21,0*	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	45,8***	39,0	43,5***	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	20,4***	15,8	23,4***	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	28,8*	31,4	31,5	33,7
Usage quotidien	23,4**	27,0	25,6**	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	16,0***	19,4	15,3***	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	27,5	28,7	31,1	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	8,6	8,2	6,2**	8,4
Usage récent (au cours du mois)	5,0	4,6	3,3*	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	2,2	2,0	2,2	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	2,6	2,6	2,7	3,1
Expérimentation de poppers	4,9*	3,8	5,5	5,2
Expérimentation de cocaïne	2,2	2,4	2,9	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

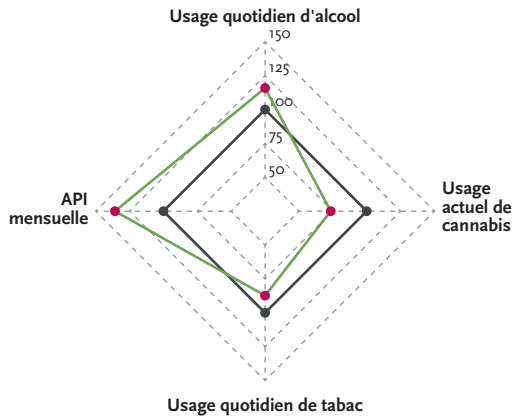
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

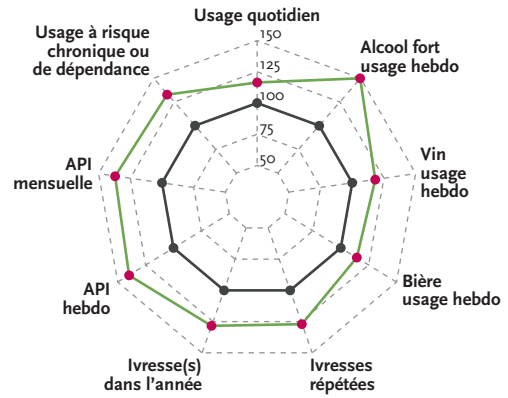
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

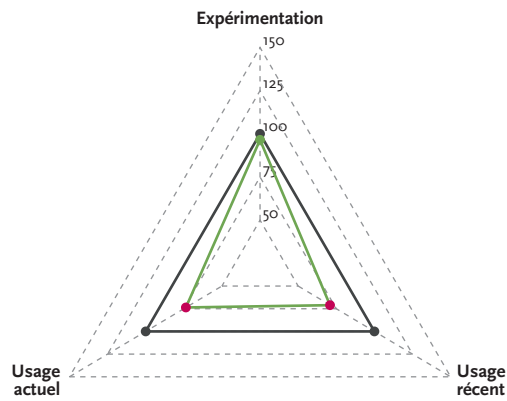
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



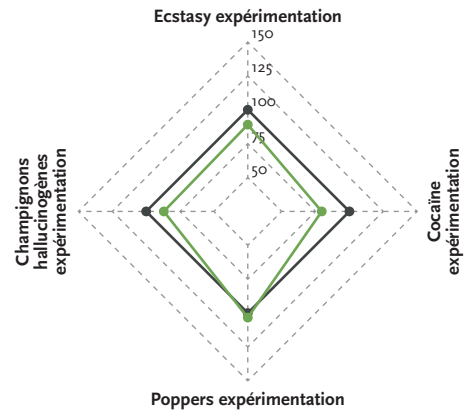
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

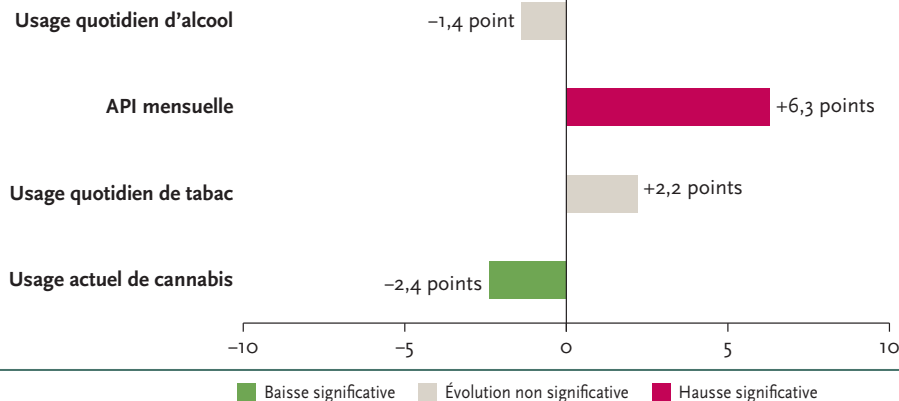


● France métropolitaine ● Pays-de-la-Loire ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Picardie

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	842	29 099	774	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	12,2	14,8	9,0	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	7,2	9,0	6,9	8,9
API mensuelle	15,7	15,0	18,2	17,8
API hebdomadaire	3,8	4,0	3,8	4,8
Ivresse dans l'année	13,9	14,7	17,4	19,1
Ivresses répétées	5,6	5,6	6,1*	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	19,3	18,1	20,3	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	32,6**	39,0	28,7***	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	18,8*	15,8	16,1	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	32,8	31,4	35,7	33,7
Usage quotidien	27,8	27,0	31,4	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	21,6	19,4	20,9	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	21,7***	28,7	23,1***	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	6,1*	8,2	6,0*	8,4
Usage récent (au cours du mois)	2,4**	4,6	2,5**	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,4	2,0	1,0*	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	1,3*	2,6	1,3**	3,1
Expérimentation de poppers	3,0	3,8	3,0*	5,2
Expérimentation de cocaïne	0,8**	2,4	1,0***	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

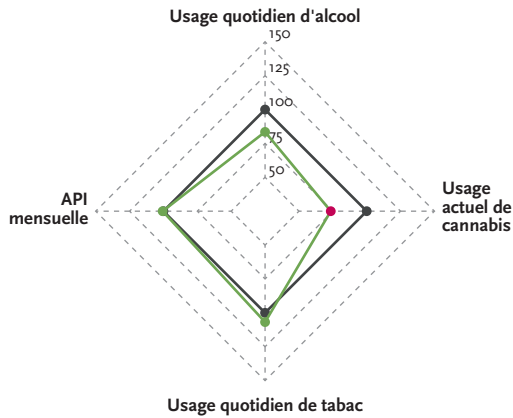
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

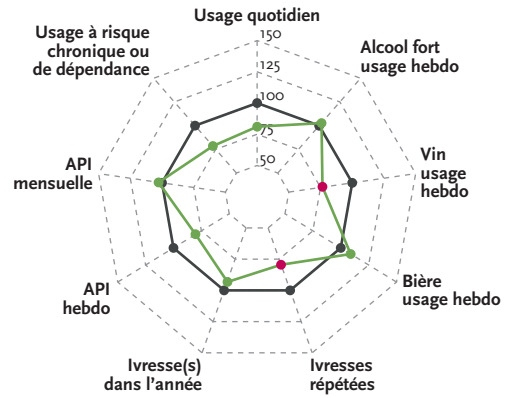
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

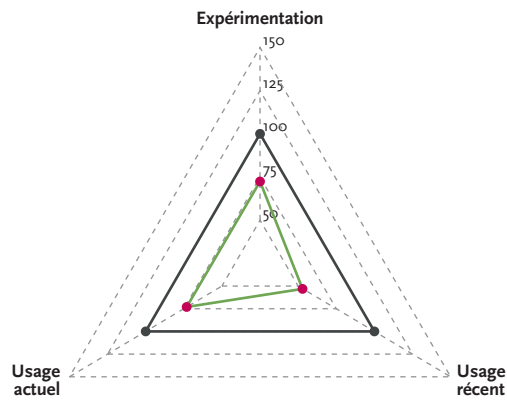
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



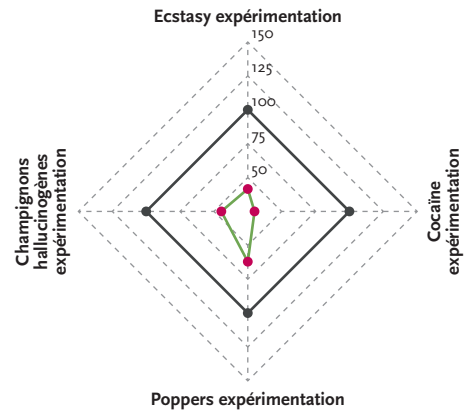
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

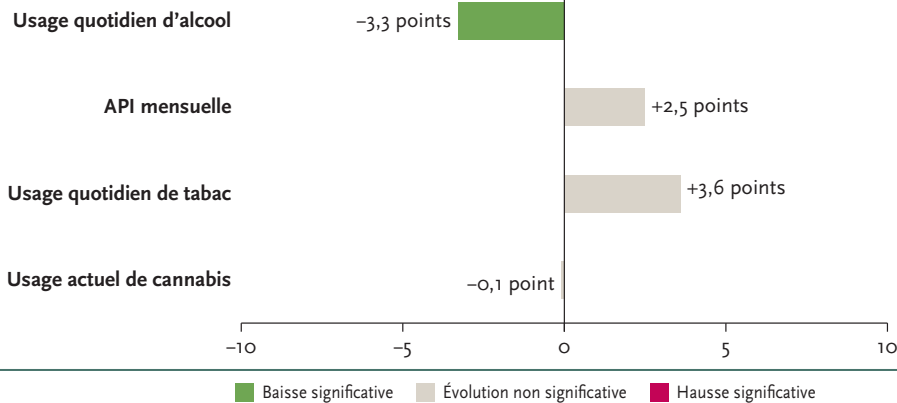


● France métropolitaine ● Picardie ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Poitou-Charentes

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	923	29 099	701	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	13,9	14,8	11,3	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	11,0	9,0	9,1	8,9
API mensuelle	17,6*	15,0	18,3	17,8
API hebdomadaire	5,7*	4,0	4,6	4,8
Ivresse dans l'année	15,1	14,7	16,8	19,1
Ivresses répétées	4,6	5,6	7,8	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	16,3	18,1	14,6*	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	40,1	39,0	39,8	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	18,7*	15,8	19,6**	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	29,7	31,4	33,2	33,7
Usage quotidien	26,1	27,0	28,1	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	17,2	19,4	19,7	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	24,4*	28,7	30,9	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	7,2	8,2	7,4	8,4
Usage récent (au cours du mois)	4,1	4,6	2,4*	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	2,4	2,0	2,5	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	3,7	2,6	4,5*	3,1
Expérimentation de poppers	4,8	3,8	6,1	5,2
Expérimentation de cocaïne	2,7	2,4	3,1	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

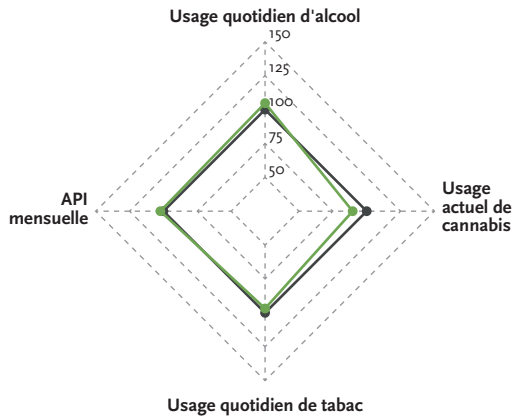
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

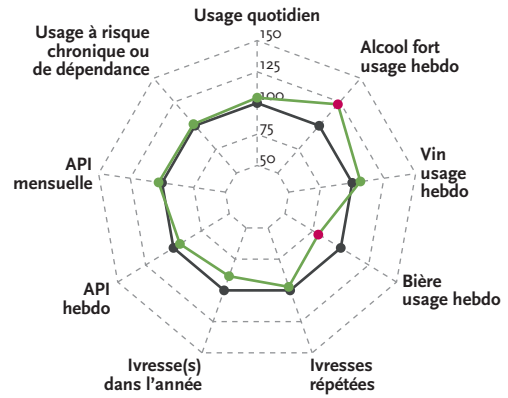
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

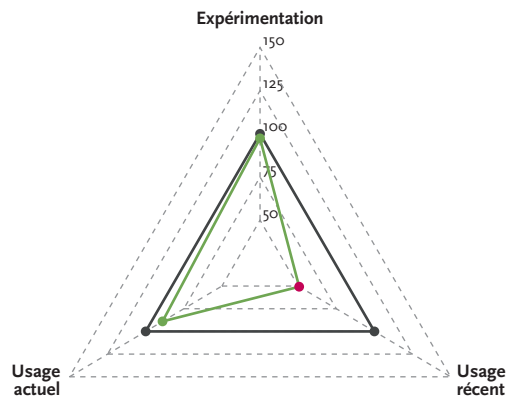
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



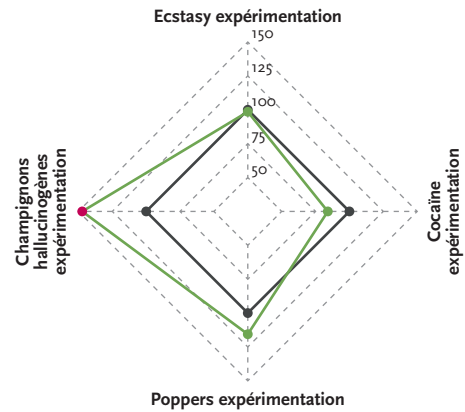
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

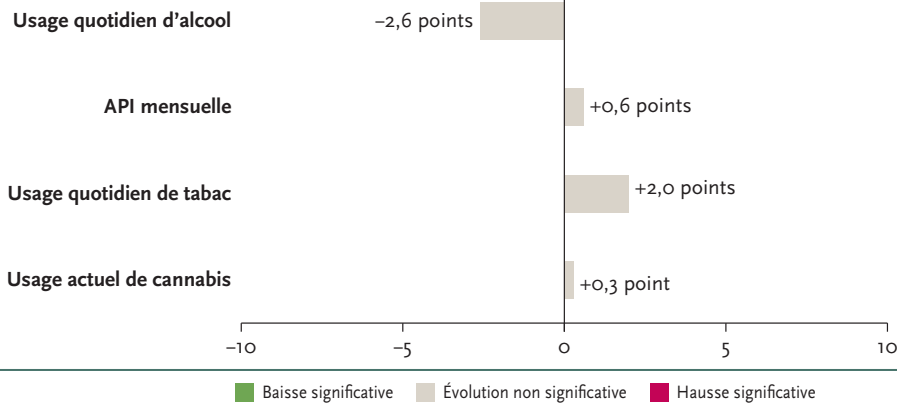


● France métropolitaine ● Poitou-Charentes ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	2 377	29 099	1 894	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	15,1	14,8	12,3	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	9,7	9,0	9,7	8,9
API mensuelle	14,5	15,0	17,2	17,8
API hebdomadaire	4,2	4,0	5,2	4,8
Ivresse dans l'année	13,9	14,7	18,6	19,1
Ivresses répétées	6,3	5,6	7,9	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	16,7	18,1	16,2*	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	39,3	39,0	38,3	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	15,1	15,8	13,1**	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	34,7**	31,4	37,4**	33,7
Usage quotidien	29,8**	27,0	32,5**	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	22,6***	19,4	23,1***	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	33,7***	28,7	38,9***	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	9,9**	8,2	10,1*	8,4
Usage récent (au cours du mois)	6,1**	4,6	5,2	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	3,6***	2,0	4,0***	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	3,4*	2,6	3,9*	3,1
Expérimentation de poppers	5,7***	3,8	7,5***	5,2
Expérimentation de cocaïne	4,5***	2,4	6,0***	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

Ivresses répétées

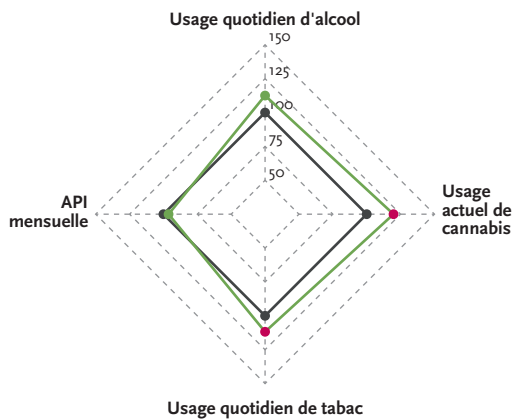
Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

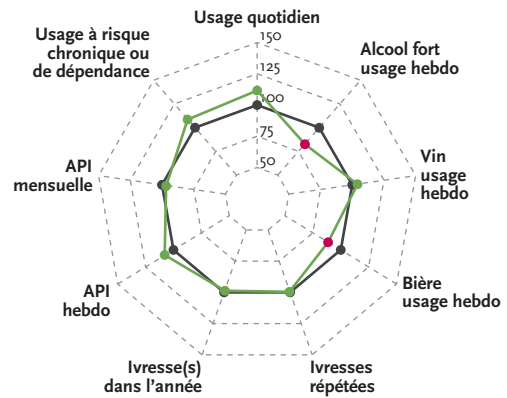
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010

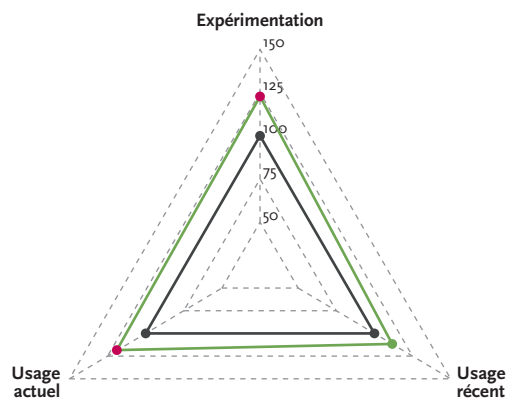
PRINCIPAUX INDICATEURS (MULTI-PRODUITS)



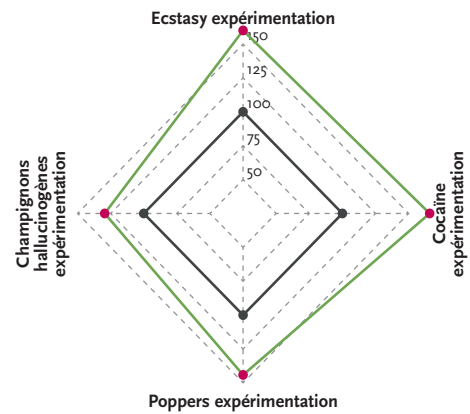
ALCOOL



CANNABIS



AUTRES DROGUES

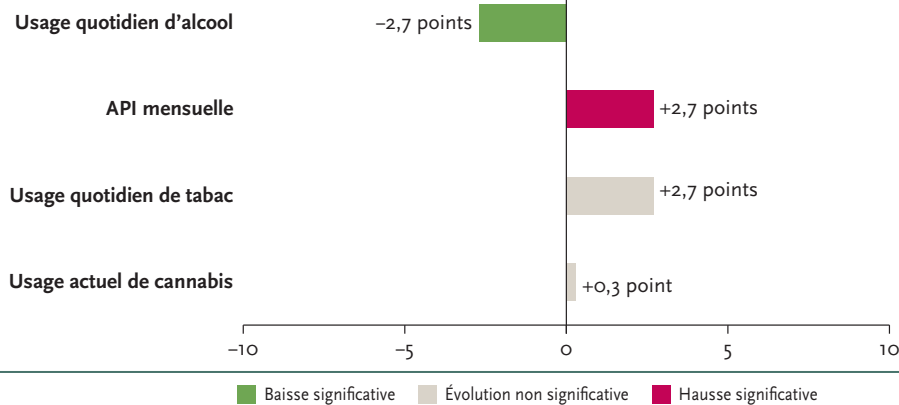


● France métropolitaine ● Provence-Alpes-Côte d'Azur ● Différence significative

Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010

POINTS D'ÉCARTS ENTRE LES TAUX STANDARDISÉS DE 2005 ET DE 2010



Note de lecture : les chiffres correspondent à la différence entre le taux de 2010 et celui de 2005. Ces taux sont standardisés pour éliminer les effets de l'âge et du sexe et permettre ainsi une comparaison entre régions et avec la France, toutes choses égales par ailleurs.

Rhône-Alpes

Données régionales (proportions standardisées d'usagers, en %)

Indicateurs (voir définitions dans l'encadré plus bas)	Région 2005	Métropole 2005	Région 2010	Métropole 2010
Effectifs (15-75 ans)	3 046	29 099	2 597	25 990
Alcool (15-75 ans)				
Usage quotidien	15,4	14,8	10,6	11,0
Usage à risque chronique ou de dépendance	10,0	9,0	9,6	8,9
API mensuelle	15,5	15,0	18,3	17,8
API hebdomadaire	4,7	4,0	5,5	4,8
Ivresse dans l'année	17,5***	14,7	20,1	19,1
Ivresses répétées	6,4*	5,6	8,6	8,1
Bière (usage hebdomadaire)	18,2	18,1	18,1	18,6
Vin (usage hebdomadaire)	41,6*	39,0	37,8	36,9
Alcool fort (usage hebdomadaire)	14,0**	15,8	13,0***	15,7
Tabac (15-75 ans)				
Usage actuel	30,0	31,4	30,6**	33,7
Usage quotidien	24,7*	27,0	26,1**	29,1
Fumeurs de plus de 10 cig/j	16,9**	19,4	16,7***	19,6
Cannabis (15-64 ans)				
Expérimentation	33,0***	28,7	31,5	32,1
Usage actuel (au cours de l'année)	9,0	8,2	8,5	8,4
Usage récent (au cours du mois)	4,8	4,6	4,7	4,6
Autres drogues (15-64 ans)				
Expérimentation d'ecstasy	1,9	2,0	2,3	2,6
Expérimentation de champignons hallucinogènes	3,1	2,6	3,6	3,1
Expérimentation de poppers	3,9	3,8	4,6	5,2
Expérimentation de cocaïne	2,0	2,4	3,0	3,6

*, **, *** : différence significative entre la région et les autres régions pour l'année étudiée, avec des risques d'erreur de 5 % (*), 1 % (**) et 0,1 % (***).

Pour limiter l'effet de l'âge et du sexe dans l'appréciation d'une différence régionale, celle-ci est testée sur des données standardisées. La standardisation consiste à caler la structure démographique de la région sur une structure de référence (ici : l'échantillon national).

RAPPEL DES DÉFINITIONS DES INDICATEURS

Expérimentation

Au moins un usage au cours de la vie.

Usage actuel / au cours de l'année

Au moins une consommation au cours de l'année (pour le tabac, il s'agit des personnes déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps).

Usage récent

Au moins une consommation au cours des 30 derniers jours.

Usage hebdomadaire

Au moins une consommation par semaine durant les douze derniers mois.

Usage quotidien

Au moins une consommation par jour.

API (Alcoolisation Ponctuelle Importante)

6 verres ou plus en une même occasion, tous les mois (API mensuelle) ou toutes les semaines (API hebdomadaire).

Ivresse(s) dans l'année

Déclarer avoir été ivre au moins une fois durant les douze derniers mois.

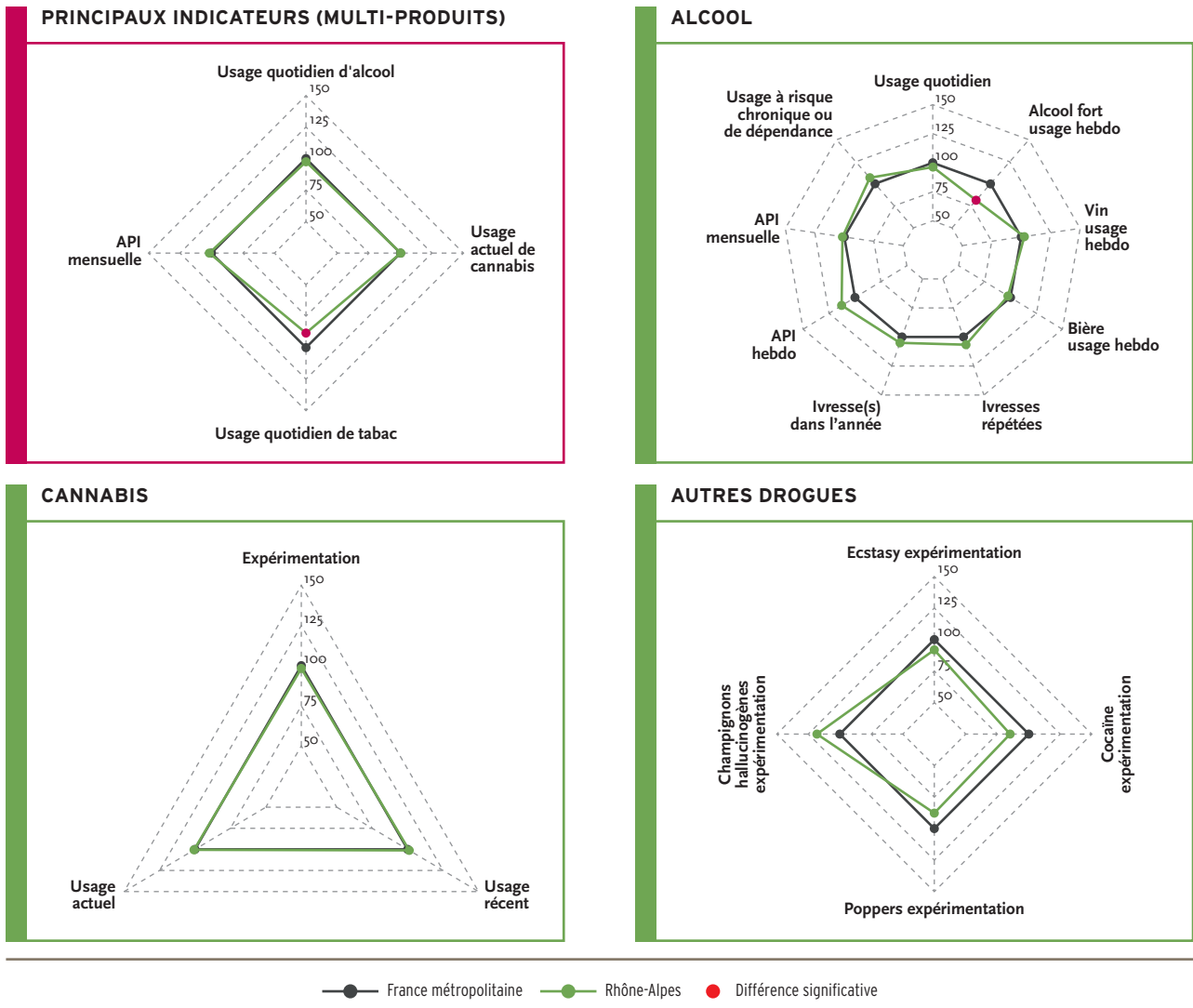
Ivresses répétées

Déclarer avoir été ivre au moins trois fois durant les douze derniers mois.

Usage à risque chronique ou de dépendance

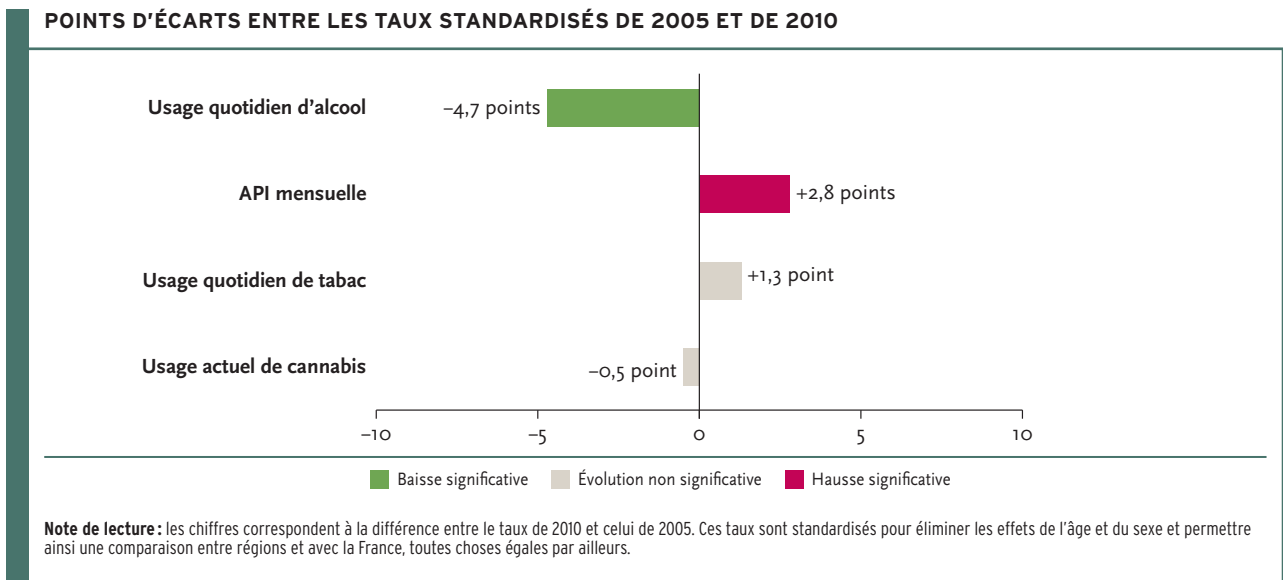
Consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine (Audit-C).

Comparaison région / France métropolitaine en 2010



Note de lecture : les chiffres présentés ici sont des indices comparatifs. Lorsque l'indice est supérieur à 100 (valeur de la France métropolitaine), le comportement dans la région est plus fréquent que sur l'ensemble du territoire métropolitain, indépendamment de la structure par âge et sexe. Un point rouge signale que la différence est statistiquement significative, avec un risque d'erreur de 5 %. Une valeur de 125 signifie que l'usage est supérieur de 25 % à la moyenne nationale.

Évolutions de la région entre 2005 et 2010





GRANDES TENDANCES DANS LES DOM

Il faut d'emblée souligner le manque de données épidémiologiques sur les addictions dans les départements d'outre-mer (DOM)¹ en population adulte, en particulier pour tout ce qui relève des enquêtes en population générale. Il existe néanmoins quelques enquêtes quantitatives (généralement des enquêtes par quotas à la méthodologie fragile), ainsi que des données qualitatives qui peuvent être mobilisées pour fournir des données de cadrage, même fragiles [8]. En revanche, plusieurs enquêtes ont été menées en population adolescente, scolarisée ou non.

ADULTES

Concernant les adultes, malgré l'absence d'enquêtes représentatives robustes et régulières, les acteurs de terrain dégagent de grandes tendances, qu'il conviendrait de confirmer en 2013 grâce à l'implantation d'un Baromètre santé dans les DOM. Les modèles des trois Départements français d'Amérique [DFA: Guadeloupe, Martinique, Guyane française] apparaissent relativement proches, avec en produits phares: l'alcool (qui apparaît également très consommé à la Réunion) et le cannabis, ce dernier étant toutefois moins consommé qu'en métropole, même si très accessible.

Le tabac s'avère bien moins consommé qu'en métropole. Ce constat est évident lorsque l'on dispose de données sur les adultes ($\approx 10\%$ en Martinique, $\approx 20\%$ à la Réunion), ces écarts étant confirmés chez les jeunes. Lorsque des données d'évolution sont disponibles, comme à la Réunion, le tabagisme est apparu en baisse au début des années 2000.

L'usage de cannabis apparaît pour sa part à des niveaux assez bas, avec 4-5 % de consommation au cours de l'année parmi les adultes de Martinique et de la Réunion, soit moitié moins qu'en métropole.

L'alcool est sans doute le produit qui pose le plus de problème dans les DOM en termes de santé publique. Il faut noter que le rhum n'est pas le produit le plus couramment consommé, d'autres produits alcoolisés comme le whisky et surtout la bière étant plus courants.

L'autre problème rencontré est la présence, au sein de la population des individus identifiés comme usagers de drogues par les dispositifs de surveillance ethnogra-

phique², d'une polyconsommation incluant en particulier le cannabis (très majoritairement sous forme d'herbe), voire les médicaments psychotropes détournés de leur usage (en particulier à la Réunion).

Les usages d'alcool et de crack peuvent être en partie interprétés en regard de la situation économique très difficile des DOM, avec notamment des taux de chômage particulièrement importants (entre 20 et 30 % selon les départements).

ADOLESCENTS

Concernant les adolescents, le constat majeur est celui d'une population globalement moins concernée par les différentes pratiques addictives, comparée à la situation métropolitaine. Ce constat est vrai pour tous les indicateurs et pour tous les départements, avec quelques nuances toutefois.

Les indicateurs d'alcoolisation (régulière ou ponctuelle importante) sont très proches dans les quatre DOM, à des niveaux très inférieurs à ceux observés en métropole.

Si le tabagisme est deux à trois fois moins fréquent qu'en métropole, il apparaît au sein des DOM un peu plus élevé à la Réunion et en Martinique.

L'usage de cannabis s'avère globalement moins fréquent qu'en métropole, à des niveaux similaires entre les quatre DOM. L'expérimentation de cannabis apparaît un peu inférieure en Guyane (27 % contre 34 % dans les autres DOM et 42 % en métropole à 17 ans). Les enquêtes menées à 17 ans soulignent donc la relative rareté des déclarations d'usage de produits psychoactifs dans les DOM et corroborent les résultats obtenus lors d'enquêtes en milieu scolaire sur les usages de substances psychoactives menées dans les quatre territoires.

Il faut néanmoins souligner une plus grande précocité des consommations à la Réunion, puisqu'à 13 ans, 31 % des jeunes déclarent avoir déjà été ivres (contre 16 % en métropole), 5 % fument quotidiennement (contre 2 % en métropole) et 9 % ont déjà expérimenté le cannabis (contre 5 % en métropole). S'il est tenu compte du fait que la précocité d'entrée dans les usages est un marqueur majeur du risque de basculement dans des usages problématiques, il y a là certainement un enjeu de prévention dès le début du collège, au moins à la Réunion.

1. Les DOM étudiés ici sont: la Guadeloupe, la Martinique, La Guyane française et la Réunion. Le nouveau DOM de Mayotte n'est pas pris en compte.

2. Notamment le dispositif TREND de l'OFDT. www.ofdt.fr [dernière vérification : 07/02/2013]



QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONCLUSION

Les enquêtes déclaratives représentatives de la population générale fournissent une image de la consommation de la population, à l'aide d'indicateurs de fréquences d'usages ou, dans le cas de l'alcool, d'ivresse(s) alcoolique et de types de boissons consommées.

Ces données permettent de mettre en évidence des écarts de consommation des différentes substances, illustrés ici par la cartographie régionale.

Elles permettent, dans une certaine mesure, une objectivation de singularités relevant soit de facteurs socio-économiques, soit d'ordre culturel ou de mode de vie à l'échelle régionale.

Elles ne sont pas forcément cohérentes avec les données judiciaires³ ou sanitaires⁴ qui décrivent certaines des conséquences légales ou médicales de la consommation de substances psychoactives mais reflètent également la plus ou moins grande activité des services administratifs ou médicaux concernés. Elles concernent aussi des situations d'usages problématiques qui dépassent largement les données de consommations en population générale observées dans le Baromètre santé Inpes 2010.

De fait, les liens attendus entre les cartographies correspondantes ne sont pas toujours très forts. Les indicateurs sur lesquels nous avons réalisé cette étude décrivent différentes modalités de consommation de la population dans son ensemble mais non spécifiquement celles des consommateurs les plus excessifs. La morbidité et mortalité imputables à l'alcool ou au tabac reflètent par ailleurs plutôt des comportements passés.

Cette analyse régionale n'a pas vocation à proposer des explications des différences observées entre les territoires : les hypothèses qui pourraient être avancées pour tenter de les comprendre ne seraient pas forcément pertinentes, dans la mesure où le découpage régional n'est pas toujours le plus adapté à la question des usages de substances psychoactives, les régions recélant souvent plusieurs espaces bien distincts, que ce soit en termes d'urbanité, de culture, d'histoire ou de profil socio-économique.

Certaines régions renvoient une image qui rejoint le sens commun, illustrant des spécificités culturelles notoires. C'est notamment le cas de régions possédant une tradition de consommation d'alcool spécifique comme le Languedoc-Roussillon (pour le vin), le Nord-Pas-de-Calais et l'Alsace (pour la bière) ou encore la Bretagne (où l'ivresse alcoolique s'avère relativement banalisée et répandue). À l'inverse, l'Île-de-France, qui ne possède pas a priori de culture spécifique autour de l'alcool, présente une relative sous-consommation de boissons alcoolisées. D'autres hypothèses peuvent être fournies concernant des régions frontalières ou côtières pour certains produits (Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur pour le cannabis et peut-être aussi pour le tabac), ou encore l'Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la chicha, produit qui mobilise des cultures de consommation spécifiques. La situation socio-économique de la région joue également un rôle, comme cela a pu être montré en Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur [9].

Outre-mer, les résultats plus faibles comparés à la métropole contredisent les préjugés courants à propos de ces territoires et confirment les résultats bien établis par la répétition des enquêtes locales sur le sujet.

Ces données rappellent enfin que les enquêtes représentatives en population générale décrivent bien l'ensemble de la population et pas seulement les individus qui adoptent les attitudes les plus visibles ou fantasmées, permettant ainsi de dépasser des apparences parfois trompeuses.

Au titre des limites de cette étude, il convient de souligner que le niveau régional masque probablement des réalités locales plus fines : la taille des agglomérations, les inégalités économiques, les logiques de « pays » ou de « territoires » contribuent souvent à la formation de cultures spécifiques à un niveau infrarégional ou, au contraire, dépassant les limites administratives de la région. Des travaux sur d'autres zonages, notamment ceux menés par la FNORS [10,11] complètent très utilement les analyses régionales. Ces logiques infrarégionales échappent en partie aux analyses développées dans cet atlas qui doivent avant tout être vues comme des données de cadrage utiles à la conception et à l'évaluation des politiques régionales de santé.

3. Par exemple, le nombre d'interpellations et / ou de condamnations pour usage / trafic de stupéfiants, pour ivresse manifeste sur la voie publique...

4. Par exemple, le nombre d'accidents corporels ou mortels liés à l'alcool, le nombre de décès associés aux consommations de tabac ou d'alcool, le nombre de consultations dans les structures spécialisées dans la prise en charge des addictions...



BIBLIOGRAPHIE

- [1] Baudier F., Dressen C., Alias F. *Baromètre Santé 1992*. Vanves : Les éditions du CFES, collection « Baromètres santé », 1994 : 168 p.
- [2] Beck F., Guilbert P., Gautier A. (dir.). *Baromètre santé 2005. Attitudes et comportements de santé*. Saint-Denis : Inpes Éditions, collection « Baromètres santé », 2007 : 608 p.
- [3] Beck F., Gautier A., Guignard R., Richard J.-B. « Une méthode de prise en compte du dégroupage total dans le plan de sondage des enquêtes téléphoniques auprès des ménages ». In Tremblay M.-E., Lavallée P., El Hadj Tirari M. (dir.). *Pratiques et méthodes de sondage*. Paris : Dunod, collection « Sciences Sup », 2011 : pp. 310-314.
- [4] Beck F., Legleye S., Le Nézet O., Spilka S. *Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données Inpes/OFDT*. Saint-Denis : Inpes Éditions, collection « Études santé territoires », 2008 : 336 p.
- [5] Bush K., Kivlahan D.R., McDonnell M.B., Fihn S.D., Bradley K.A. The AUDIT alcohol consumption questions (AUDIT-C) : an effective brief screening questionnaire for problem drinking. *Archives of Internal Medicine* 1998 ; 158 : 1789-1795.
- [6] Fillaut T. *Les Bretons et l'alcool (XIX^e-XX^e siècles)*. Paris : Presses de l'EHESP, 1991 : 352 p.
- [7] Beck F., Legleye S., Spilka S. *Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes Français : exploitation régionale de l'enquête ESCAPAD 2002/2003*. Paris : OFDT, 2005 : 224 p. En ligne : www.ofdt.fr/ofdtdev/live/publi/rapports/rap05/atlas05.html [dernière vérification : 07/02/2013]
- [8] Beck F., Richard J.-B. *Les addictions dans les DOM. État des lieux des consommations*. Note de l'Inpes à la MILDT, 2011 : 34 p.
- [9] Peretti-Watel P. *L'usage de cannabis chez les adolescents et les jeunes adultes en Provence-Alpes-Côte d'Azur*. ORS PACA, Repères santé n° 6, 2006. En ligne sur : www.sesstim-orspaca.org/syntheses_resultats/pdf/09-SY04.pdf [dernière vérification : 07/02/2013]
- [10] Trugeon A., Thomas N., Michelot F., Lémery B. *Inégalités socio-sanitaires en France, de la région au canton*. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, Collection Abrégés, 2010 : 280 p.
- [11] Michelot F., Tron I., Guilbert P., Trugeon A. *L'apport d'une approche territoriale dans l'évaluation d'une campagne de prévention. L'exemple de la campagne Tabac « Vous avez une chance incroyable... »* Saint-Denis : Inpes, Collection Évolutions, 2010 : 4 p.

Dans la même collection

Beck F., Legleye S., Le Nézet O., Spilka S.
Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données Inpes/OFDI.
Saint-Denis : Inpes, coll. Études santé territoires, 2008 : 336 p.

Sur le thème des usages de substances psychoactives

Ménard C., Demortière G., Durand E., Verger P., Beck F., dir.
Médecins du travail / médecins généralistes : regards croisés.
Saint-Denis : Inpes, coll. Études Santé, 2011 : 192 p.

Beck F., Brugiroux M.-F., Cerf N. dir.
Les conduites addictives des adolescents polynésiens. Enquête Ecaap 2009.
Saint-Denis : Inpes, coll. Études santé, 2010 : 200 p.

Conception graphique originale **SCRIPTA** - Céline Farez, Virginie Rio
Maquette et réalisation **Philippe Ferrero**
Photographie © 2013 **DigitalGlobe**, © 2013 **IGN-France**
Impression septembre 2013 **Fabrique** - Bois-Joli / B.P. 10 - 87500 Saint-Yrieix-la-Perche

Dépôt légal septembre 2013

Dans le domaine de la santé publique, le recours à des tableaux de bord régionaux facilite la conception et l'évaluation des politiques locales. Concernant les usages de substances psychoactives, un certain nombre d'indicateurs régionaux ou départementaux ont été mis en place, notamment par les Observatoires régionaux de santé, à partir des statistiques administratives (interpellations pour usage de stupéfiants ou pour état d'ivresse, recours aux soins...). Des enquêtes déclaratives en population générale sont également parfois mises en œuvre au niveau local pour fournir des données concernant plus directement les pratiques de la population en matière de consommations de substances psychoactives. De telles initiatives restent cependant coûteuses et permettent difficilement des comparaisons avec le reste du territoire.

Depuis 1992, l'enquête Baromètre santé de l'Inpes étudie au niveau national (France métropolitaine et prochainement départements d'outre-mer) les principaux comportements, attitudes et perceptions liés à l'état de santé de l'ensemble de la population. Depuis 2005, grâce à la taille des échantillons interrogés (plusieurs dizaines de milliers de personnes), cette enquête autorise une exploitation statistique permettant de proposer une cartographie régionale qui vient compléter les indicateurs régionaux ou départementaux mis en place par ailleurs.

Cet ouvrage présente les statistiques régionales tirées du Baromètre santé 2010 sous la forme :

- d'un ensemble de cartes décrivant les principaux usages de substances psychoactives de l'ensemble de la population puis plus spécifiquement des jeunes adultes (15-30 ans) en France métropolitaine ;
- d'une analyse région par région.

Il propose également une courte mise en perspective des données recueillies par d'autres enquêtes dans les départements d'outre-mer.

Son ambition est d'accompagner les pouvoirs publics, les acteurs locaux et les chercheurs vers une meilleure compréhension des spécificités régionales, en fournissant des données quantitatives fiables sur les usages de substances psychoactives en France.

Ouvrage édité et diffusé gratuitement par l'Inpes ou ses partenaires. Ne peut être vendu.



Institut national de prévention et d'éducation pour la santé
42, boulevard de la Libération
93203 Saint-Denis Cedex - France